

**Muhigwa Bahananga Jean-Berckmans,  
Kasereka Bishikwabo Valery &  
Nyakabwa Mutabana Dominique Savio<sup>+</sup>**

**QUETE D'UNIVERSITES MODERNES  
EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE**

**Comment les érudits transformeraient le cœur  
de l'Afrique en un lieu d'innovation et  
d'attraction planétaire**

**Editions de l'Université Officielle de Bukavu**



**QUETE D'UNIVERSITES MODERNES  
EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE**  
**Comment les érudits  
transformeraient le cœur de  
l'Afrique en un lieu d'innovation et  
d'attraction planétaire**

**Muhigwa Bahananga Jean-Berckmans,  
Kasereka Bishikwabo Valery &  
Nyakabwa Mutabana Dominique Savio<sup>+</sup>**

*Photo de couverture : Etudiants au laboratoire Informatique de  
l'Université Officielle de Bukavu*

ISBN : 3 317070 – 572167

©Editions de l'Université Officielle de Bukavu, Juillet 2020.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou  
reproductions destinées à une utilisation collective.

*Ce livre est écrit en mémoire  
du Prof. Ord. Nyakabwa Mutabana  
Dominique Savio à cet anniversaire de sa  
mort. Co-auteur à titre posthume, ce projet  
d'Université moderne est à juste titre  
l'œuvre de sa pensée.*



## *Sommaire*

PREFACE .....	9
REMERCIEMENTS .....	13
Préambule .....	16
Introduction.....	30
Chapitre 1. Historique de l'Université officielle de Bukavu .....	35
1.1    Aperçu historique de l'Université publique à Bukavu .....	35
1.2    Evolution des composantes de la communauté universitaire.....	68
1.3    La Coopération universitaire .....	81
1.4    Finances et budget .....	90
1.5    L'Hôpital Universitaire « H.U.B ».....	96
1.6    Les perspectives définies par les commissions de l'U.O.B. en 2008 .....	100
Chapitre 2. Vision de l'Université Moderne d'avenir de l'U.O.B. ....	108
2.1 L'alignement au processus de Bologne .....	109
2.2 Des infrastructures, des équipements et matériels de l'Université .....	112
2.3 Du rôle du Professeur d'Université .....	113
2.4 L'évaluation de l'assurance-qualité.....	114
2.5 Services à la communauté dans le domaine de la santé : Plan de Contingence Covid-19 .....	130

2.6 Les options disponibles dans les programmes nationaux.....	140
2.7 Impératif de l'innovation des structures organiques des études.....	150
2.8 Nature des nouvelles études à organiser à l'Université moderne.....	151
Facultés et Filières d'étude déjà fonctionnelles .	151
Chapitre 3. La quête d'un site définitif de l'U.O.B. : leçons tirées de l'épisode Cidaho du rêve en 2008 .....	206
4.1 Description et avantages du site proposé ..	206
1. Les aspects physiques du site.....	206
2. Les autres avantages du site.....	216
3. Les matériaux de construction.....	216
4. La main-d'œuvre pour la construction ...	218
5. Les constructions.....	220
RESUME ET CONCLUSION.....	227
ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE .....	244



## *Liste des tableaux et figures*

Tableau 1 : Effectifs des étudiants par sexe de 2009 à 2018. ...	72
Tableau 2: Impasse budgétaire par entité de l'Université en 2008. ....	95
Tableau 3 : Facultés et Filières d'études possibles à organiser à l'Université Officielle de Bukavu (Université complète, selon le Programmes des cours en vigueur à l'ESU en R.D.C.).....	142
Tableau 4 : Facultés et filières d'études proposées pour l'Université Officielle de Bukavu.....	153
Tableau 5 : Options proposées pour le troisième cycle en Médecine.....	203
Figure 1 : Rectorat et bureaux administratifs à la Division du Plan. Ancien Consulat des Etats-Unis .....	47
Figure 2 : La première bibliothèque centrale de l'U.O.B. à la poste en 1999 .....	51
Figure 3 : Pose de la première pierre pour le lancement des travaux de réhabilitation du site de Karhale en 2012.....	55
Figure 4 : Bâtiment inachevé hérité de l'époque coloniale, 2006. Ossature du principal bâtiment rénové actuel. ....	56
Figure 5 : Vue du site de Karhale, 2014.....	57
Figure 6 : Bâtiment Prof. Plaizier en réhabilitation, 2016.....	58
Figure 7 : Vue du site de Karhale en 2018.....	59
Figure 8 : Laboratoire informatique. ....	60
Figure 9 : Bâtiment Prof. Nyakabwa, 2019.....	63
Figure 10 : Nouveau chantier pour les laboratoires de Pharmacie et auditoires, 2019. ....	64
Figure 11 : Nouveau chantier pour les laboratoires de Pharmacie et auditoires, 2020. Partie dallée .....	65
Figure 12 : Premier Comité de gestion, 1993.....	66
Figure 13 : Evolution des effectifs des étudiants. ....	70
Figure 14 : Plan d'aménagement du site de prise en charge aux cliniques Universitaires de Bukavu .....	136
Figure 15 : Schéma de construction envisagé des cabanes sur le site de prise en charge. ....	137
Figure 16 : Schéma du mécanisme du respirateur.....	139
Figure 17 : Blocs géographiques du site de Cidaho.....	210

Figure 18 : Niveaux d'altitude du site de Cidaho. ....	211
Figure 19 : Répartition envisagée des blocs architecturaux sur le site. ....	225
Planche 1 : Vue des cliniques universitaires autour du lac Kivu et de la ville de Bukavu.....	98
Planche 2 : Vue de l'un des laboratoires.....	99
Planche 3 : Vue du site de Cidaho.....	215

# PREFACE

D'un Centre Universitaire seulement avec une feuille de papier de nomination d'animateurs, sans infrastructures, sans enseignants, sans budget à l'Université Officielle de Bukavu à Bukavu aujourd'hui et à Cidaho demain, le chemin passe par une série des convictions fermes et des cohésions d'esprits. Il s'agit pour une aire de science et des valeurs de passer d'une mutation à une permutation à la quête d'une Université moderne au sens de la qualité.

Moderniser, c'est civiliser, développer, équiper, faire évoluer, émanciper. Intégrer les acquis d'un Centre Universitaire à Bukavu à 2 Facultés, à l'Université Officielle de Bukavu à 7 Facultés et 2 Ecoles Supérieures en une Université Officielle de Bukavu à Cidaho avec 11 Facultés, 4 Ecoles Supérieures, un 3<sup>ème</sup> Cycle, une Ecole Doctorale pour un Recteur qui dirige les Instituts Supérieurs de la Province, canalise aussi les efforts de cet ouvrage et stimule le désir de préparer les citoyens de la Région des Grands Lacs Africains à servir leurs Nations par les formes de savoir.

Savoir et pouvoir orientent le progrès social. A la lumière de premières Universités issues des Ecoles créés par Charlemagne (en 778) qui feront renaître les Lettres et les Sciences dans l'Empire sous le programme de 7 arts libéraux (écrits à

Carthage vers 420) de St Augustin, l'U.O.B. se fonde sur les Sciences Sociales Africaines et cet ouvrage espère une nature en harmonie avec les acteurs de l'éducation. Comme également après le 3<sup>ème</sup> Concile de Latran (1179 ap. J.C.) où l'on assiste à la volonté d'organiser une 1<sup>ière</sup> Université pour instruire les Clercs de l'Eglise notamment à l'Ecole épiscopale de Paris (1200 ap. J.C.) qui avait l'autorisation de délivrer des diplômes de baccalauréat, de la Licence et du Doctorat aux étudiants en Arts libéraux, en Droit Canon, en Médecine et en Théologie, l'U.O.B. projette une Université des chercheurs et doctes transformant la République Démocratique du Congo et l'Afrique entière.

Les plus anciennes Universités sont Paris et Bologne (vers 1200), Oxford (vers 1214) et Naples (1224). L'Université de Paris sera rapidement dominée par la pensée Chrétienne et restera le Centre des études théologiques. Les plus anciennes Universités en Afrique Contemporaine sont celles du Libéria (1867), d'Alger (1879), du Caire et du Soudan (1908), d'Afrique du Sud (1912). Au Congo Belge, c'est vers 1952 qu'ouvre l'Université Lovanium, l'Université Officielle du Congo et l'Université Protestante de Kisangani vers 1956. Avec 34 Universités en Afrique en 1967, l'Afrique en compte plus d'une Centaine depuis 1990, année au cours de laquelle naîtront d'autres Universités.

Mais dès 1990 environs, les Universités d'Abidjan en Côte d'Ivoire et celle de Lubumbashi au Zaïre à cause des troubles de géopolitique de Lititi-

Mboka, deviendront maitresses dans l'art de bâcler l'année académique : février en 1<sup>er</sup> graduat, octobre en 2<sup>ème</sup> graduat, cours inachevés, délibérations longues et mêlées des cours, etc.

Des années blanches à Dakar (1987 – 1988), au Bénin (1988 – 1989), Abidjan (1989 - 1990), Zaïre (1990 – 1991), des examens décalés par rapport aux périodes habituelles à Abidjan (1990 – 1991, 1991 – 1992), à Lomé et à Niamey (1991 – 1992), au Zaïre (1990 – 1994), des grèves d'étudiants et des enseignants à Abidjan, Bamako, Bangui, Brazzaville, Cotonou, Dakar, Ndjamena, Kinshasa, Lubumbashi, Libreville, Lomé, Niamey, Ouagadougou, Yaoundé ... stimuleront diverses résolutions des Conférences Nationales partout dans l'Afrique francophone pour un renouveau de la mission des Universités en Afrique et au Zaïre, en particulier.

D'où l'essaimage d'Institutions d'Enseignement Supérieur et Universitaire dès 1993 en République du Zaïre, envisagé par la Conférence Nationale Souveraine ayant abouti à la création d'une Université d'Etat à Bukavu.

La quête d'une Université moderne à construire à Cidaho est une invitation aux érudits africains à transformer la nature, à innover, à rendre leur milieu social et éducatif attrayant.

Cidaho, de l'africain Congolais Mashi désigne la terre, élément fondamental de la vie en Afrique égyptienne, désormais terre d'avenir de l'U.O.B. Ce livre comporte 3 chapitres. Si le premier

remonte l'historique des prémisses de l'Université moderne de Bukavu à Cidaho, le 2<sup>ème</sup> en présente une vision d'avenir avec les formes de savoir réparties en Facultés et le 3<sup>ème</sup> enfin présente les délices géophysiques d'un site de rêve.

Les Universités naissent d'un projet de société et véhiculent une tradition. C'est ce projet que l'érudit Professeur Ordinaire et Recteur Jean-Berckmans Muhigwa tente d'élucider. L'Université Officielle de Bukavu pour ce féru des Sciences de la vie s'interdit la répétition de la médiocrité et de la médiocratie, la scientophagie, les imperfections et insatisfactions. Il envisage en Afrique une Université de joie où on apprend à entreprendre à l'Est de la République Démocratique du Congo.

« Si la pratique comme le disait aussi M. Poly en 1989, sans la science est un vain effort, la science sans la pratique est un vain trésor. » Les Facultés que précise l'Université Officielle moderne de Bukavu à Cidaho transitent vers la transformation de la nature, de la société et de l'homme congolais. Que le vœu de cet ouvrage soit soutenu à tous les niveaux afin que le rêve devienne une réalité.

***Professeur Ordinaire Lubala Kasi Dieudonné***

*Doyen honoraire de la Faculté des Lettres  
du Centre Universitaire de Bukavu.*

*Secrétaire Général Académique honoraire  
de l'Université Évangélique en Afrique.*

*Président du Conseil d'Administration de  
l'Association des Professeurs de  
l'Enseignement Supérieur et Universitaire du  
Sud-Kivu.*

# REMERCIEMENTS

Les auteurs expriment leur gratitude envers le Gouvernement de la République Démocratique du Congo à travers les Gouvernements provinciaux et le Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire. Le Conseil d'Administration des Universités (C.A.U.) dirigé par Monseigneur Tharcisse Tshibangu Tshishiku a toujours facilité ce processus de développement de l'U.O.B.

Son Excellence le Ministre Masu-ga-Rugamika avait lancé le processus d'attribution du site de Cidaho à l'Université Officielle de Bukavu en 2008 et ouvert les perspectives de la construction d'une l'Université moderne de l'U.O.B. à Bukavu/Cidaho dans le cadre du grand projet Chine-R.D.C. qui prévoyait entre autres réalisations nombreuses une Université moderne à l'Est et une Université moderne à l'Ouest de notre pays. Cette perspective continue à donner beaucoup d'espoir.

Son Excellence le Ministre Mashako Mamba d'heureuse mémoire avait défini en 2011 les limites de la concession de 7,4 hectares accordée à l'Université Officielle de Bukavu sur le site de Karhale, Commune de Kadutu à Bukavu.

Son Excellence le Ministre Thomas Luhaka a finalement confirmé cette définition des limites en 2019.

En 2005, le Gouvernement provincial du Sud-Kivu avait construit le premier bâtiment incluant 10 salles des cours sur le site de Karhale et attribué un espace où devait se développer l'Université Officielle de Bukavu jusqu'à son extension ailleurs.

Nous remercions les différents Comités de Gestion de l'U.O.B. Avant tout, le Professeur Nyakabwa Mutabana d'heureuse mémoire qui a taillé cette Université dans le roc. Mr Nyabienda wa Tabura a beaucoup marqué l'université comme pionnier et secrétaire général administratif. Le Professeur Byamungu a véritablement lancé les constructions sur le site de Karhale sur fonds propres et obtenu un appui financier du Fonds pour la Consolidation de la Paix avec l'appui de la banque allemande KFW avec l'impulsion du Gouvernement provincial. Cette impulsion a donné naissance au bâtiment administratif actuel de l'Université Officielle de Bukavu.

Il est difficile de citer les noms de tous les hommes de bonne volonté qui ont aidé à concrétiser l'idée « U.O.B. ».



Nous exprimons notre gratitude envers toute la communauté universitaire, sans oublier les étudiants qui en font une partie intégrante. Cette communauté a supporté le développement de l'U.O.B. au prix de nombreux sacrifices.

Les auteurs remercient les membres des commissions qui avaient monté le projet de construction de cette Université moderne en 2008 qui reste inachevé. Monsieur Lunanga M'Kitunde a réussi de retrouver ces précieuses archives. Monsieur Jean-Rostand Kahasha a assuré la saisie et la mise en forme de plusieurs fragments de ce texte.

Le Professeur Ordinaire Lubala Kasi Dieudonné, a accepté de corriger et préfacier ce livre; nous le remercions sincèrement pour cela.

# **PREAMBULE**

Les potentialités naturelles et intellectuelles de la Province du Sud-Kivu, de la R.D.C. et de l'Afrique devraient subir leur véritable cristallisation, car l'éducation intégrale visée par une Université moderne aux domaines diversifiés d'enseignement et de recherche scientifique débouche nécessairement sur l'élévation sociale et la considération internationale. Elle contribue au désenclavement scientifique de la Province, qui pourrait conduire au développement social de toute la sous-région.

Dès lors, les attentes multidimensionnelles du peuple seront prises en compte, parce que la diversité des études ainsi que leur modernisation feront de la Province un pôle scientifique au rayonnement international. Après avoir satisfait les attentes locales, nous ne doutons pas de la possibilité d'exporter les résultats du savoir de notre jeunesse. Ainsi aurons-nous contribué, tant soit peu, mais efficacement, à l'édification planétaire, d'autant plus que nos produits seront sollicités dans le monde entier, après qu'on en ait joui amplement au niveau local.

Puisse le Gouvernement de la R.D.C. agréer nos sentiments de gratitude pour avoir posé les jalons de ce rêve.

Que toutes les âmes pensantes n'arrêtent pas leur réflexion, afin d'aboutir, par la conjugaison de nos efforts et par le soutien et le suivi du Gouvernement, aux résultats qui nous restitueront toute notre fierté, via la construction d'une Université moderne de l'Etat.

### **1. Qu'entendons-nous par Université moderne ?**

L'Université moderne est un lieu d'excellence où la compréhension des problématiques sociales se systématisent et débouche sur des solutions pertinentes aux problèmes de vie. C'est également un lieu d'invention à partir des intuitions des érudits basées même parfois sur des appréhensions philosophiques. La modernité dépend du pouvoir d'innovation.

Elle est un pôle de développement car elle draine un public nombreux, plusieurs milliers d'étudiants, de membres du personnel académique, administratif et scientifique qui ont des besoins à satisfaire et qui nécessitent l'implantation des services correspondants. De par ses bibliothèques, ses

cliniques, ses installations sportives, ses lieux de récréation, les magasins, boutiques et restaurants, etc., l'Université attire un public au-delà de sa cible. Ceci entraîne une intense activité économique de valorisation des ressources et des services de la région et dont les retombées se font sentir dans un rayon appelé « aire de l'Université ».

Dans certains pays, les Universités modernes (cas de Pittsburgh en Pennsylvanie aux Etats-Unis) ont été des palliatifs à l'activité minière en déclin ; elles ont été utilisées pour revitaliser des villes « ex-minières ». Cette conception de l'Université moderne nous permet de faire des propositions pour une localisation avec des conditions optimales qui permettent à l'Université de contribuer rapidement à la création de la richesse.

L'Université moderne est, donc, l'une des options les plus excellentes dans la reconstruction des pays après la guerre. Elle immortalise, au fil des siècles, ses créateurs et ses mécènes. C'est l'Université moderne, ses laboratoires et son Hôpital qui sont des investissements durables, qui ne connaissent presque jamais de faillite.

L'Université moderne autour de Bukavu jouera un rôle structurant dans une région où la routine et la stagnation de groupuscules institutionnels inefficaces et autosuffisants opérant en vase clos sont devenues la règle.

## **2. Sur sa nature**

L'Université moderne de l'Etat est un pôle de développement plutôt qu'une oasis isolée sur sa colline ; dépositaire et génératrice de connaissances, elle est l'instrument principal de transmission de l'expérience culturelle et scientifique. C'est le berceau où se formeront les dirigeants politiques et les chefs d'institutions économiques, les membres des professions, y compris les enseignants du pays. Elle doit résoudre les problèmes multiformes que pose la société. Ses travaux de recherche doivent fournir la base essentielle de la formulation des politiques de développement pour les réformes institutionnelles. Pour cela, elle doit maintenir un potentiel de haut niveau dans ses domaines de compétence.

Elle ouvrira aussi ses portes à une clientèle plus élargie à travers les programmes du soir et des formations hors-campus. Elle se dotera de structures de formation à cycle long (Doctorat et Master) ou à cycle court dans des domaines-clé de l'emploi et de

l'auto-promotion. Alliant la théorie à la pratique, elle doit évoluer d'une conception cloisonnée et encyclopédique des programmes vers une vision plus sélective interdisciplinaire. Elle mettra en avant l'excellence qui assure une rentabilité maximale. Cette Université moderne, par ses programmes d'enseignement et de recherche, s'impliquera dans la solution des problèmes pressants d'ordre sanitaire, agricole, pédagogique, culturel, social et économique. Elle sera génératrice d'idées et d'innovations, en matière de protection de l'environnement et de la redynamisation des secteurs rural et urbain, la lutte contre la pauvreté et la création d'emplois. Elle sera médiatrice entre cultures congolaises et systèmes mondiaux de pensée et de communication. Elle va promouvoir la paix et le dialogue entre les peuples longtemps abandonnés à la rumeur.

Aussi selon Lubala Kasi (2004), l'Université moderne se pose toujours la question de savoir comment promouvoir une société d'excellence et de paix et comment créer une richesse par la science. Elle attire les hommes excellents vers le milieu qu'ils avaient déserté pour chercher le paradis ailleurs. Ils y trouvent un cadre approprié pour un travail approfondi. Cette Université moderne lutte contre le

culte actuel de l'à-peu-près, de la lutte contre les meilleurs, de la connaissance approximative, la tendance à sauver uniquement la forme, le tarissement des idées nobles, le tribalisme, l'inversion des valeurs, le minimalisme, le favoritisme, la lutte pour la seule survie, etc.

### **3. Sur la pertinence et les avantages de sa construction**

En République Démocratique du Congo, les décennies de crises institutionnelles et les conflits multiformes ont conduit à une baisse sensible de la qualité de la formation de la jeunesse. Les Provinces de l'Est du pays, en général, et celle du Sud-Kivu, en particulier, en ont payé le lourd tribut. Après le retour à la paix et la démocratisation réussie des institutions de la République, le temps est venu pour la revalorisation de l'enseignement supérieur et universitaire.

L'Université Officielle de Bukavu encourage donc le vœu du Chef de l'Etat et du Gouvernement congolais, déjà en 2008, d'intégrer dans le programme de développement la construction de deux Universités modernes de l'Etat, l'une à l'Est et l'autre à l'Ouest du pays, en partenariat avec les

entrepreneurs chinois. Elle se félicite de cette décision qui concrétise la mise en œuvre du processus de reconstruction nationale dans le secteur de l'éducation. Le choix de la Province du Sud-Kivu, spécialement de la ville de Bukavu, comme lieu de matérialisation de ce projet répond aux aspirations de sa population qui voudrait voir l'érection d'une Université réellement respectueuse des normes internationales en matière d'infrastructures, de la qualité de la formation et qui rayonne dans toute la région.

Ainsi, la construction de cette Université moderne aura pour avantages de contribuer au développement de cette partie du pays car elle va :

- doter la Province d'infrastructures adéquates pour la formation de la jeunesse qui est un facteur de progrès immédiat et à venir de toute nation ;
- constituer un facteur favorable au désenclavement des milieux de son aire de rayonnement ;
- offrir les possibilités d'épanouissement de la population bénéficiaire du projet grâce à la diversité de choix sur place, en matière de formation universitaire ;



- constituer un facteur d'ouverture de la Province, en particulier, et du pays, en général, vers le monde extérieur à travers la coopération interuniversitaire ;
- résoudre certains problèmes d'ordre socio-économique et culturel dans son aire de rayonnement, notamment, le développement des activités commerciales aux alentours de l'Université, la possibilité d'extension de la ville de Bukavu jusqu'aux abords de l'Université, l'urbanisation du milieu de construction, l'amélioration des conditions de vie des populations environnantes ;
- créer de l'emploi dans la zone d'activités de l'Université en faveur des populations environnantes. D'où, la réduction du taux de chômage dans la zone de rayonnement de l'Université ;
- mettre en place les conditions favorables à la formation et au perfectionnement du personnel académique et scientifique pour la prise en charge efficace de la formation de la jeunesse ;
- contribuer à la réhabilitation de l'Etat dans son rôle naturel en matière de formation

- universitaire et comme régulateur du secteur éducatif à tous les niveaux ;
- rentabiliser le potentiel en enseignants présents dans la région et ailleurs, en les intégrant dans des structures facultaires correspondant à leurs spécialités respectives ;
  - apporter des réponses nouvelles et diversifiées aux problèmes de développement de la sous-région et du pays par la formation des cadres de conception et d'une élite familiarisée avec la recherche fondamentale et appliquée ;
  - organiser un enseignement de haut niveau s'inspirant des découvertes scientifiques et technologique récentes.

En regard du grand retard accumulé depuis une cinquantaine d'années dans notre Pays dans la construction de nouvelles infrastructures immobilières devant abriter des établissements d'enseignement universitaire public, nous avons pensé que cette Université moderne de l'Etat à ériger autour de Bukavu devra afficher presque complet dans les meilleurs délais quant aux bâtiments à construire, aux équipements divers, en

différentes Facultés et filières d'études à ouvrir et aux enseignants qualifiés pour les animer.

D'où, la planification d'ouverture d'autres Facultés et filières d'études qui ne fonctionnent pas encore à l'Université Officielle de Bukavu.

En un laps de temps donné, cette Université devra atteindre, au moins le niveau actuel non seulement de trois grandes Universités publiques du pays (Universités de Kinshasa, Lubumbashi et Kisangani), mais aussi des autres Universités des pays voisins dans la sous-région des Grands-Lacs Africains tels que les Universités Nationales du Rwanda, du Burundi et de Makerere par exemple, quant à sa capacité d'accueil et de diversité d'études y organisées.

Pour ce faire, nous avons estimé que les constructions devront se faire le plus rapidement possible, simultanément avec des micro-projets de recrutement et de formation d'enseignants qualifiés tant sur place qu'à l'extérieur du pays.

Dans l'immédiat, il faudra poursuivre et intensifier l'occupation de l'espace du complexe de l'ex-Centre Préuniversitaire de Bukavu qui abrite pour le moment l'I.S.T.M./Bukavu et l'U.O.B., en vue de permettre à cette Université de fonctionner normalement pendant sa construction définitive au site choisi et de bien préparer son installation

ultérieure sur ce nouveau site dans les meilleures conditions.

#### **4. Pourquoi ce livre ?**

De prime abord, le livre relance l'idée de l'acquisition d'un site définitif de l'U.O.B. Il a beaucoup d'utilité pour les lecteurs (étudiants, membres du personnel de l'Université, membres de la communauté bénéficiaires des services de l'Université et décideurs politiques). Quoique basé sur un cas particulier, celui de l'Université Officielle de Bukavu, il contient beaucoup d'informations généralisables au Congo, en Afrique et dans le monde. Il permet par exemple de comprendre ce qu'est une Université moderne avec ses cinq missions : a) enseigner ; b) mener la recherche ; c) rendre des services à la communauté ; d) produire des innovations ; e) promouvoir l'industrialisation. A part ses prérequis financiers considérables, ses besoins en ressources humaines de qualité sont nécessaires pour y parvenir. En République Démocratique du Congo et dans plusieurs pays africains et même ailleurs, plusieurs Universités n'ont pas beaucoup changé dans leurs fondamentaux depuis qu'elles sont nées. A peine il y a eu une restauration par-ci par-là de quelques bâtiments et rarement un bâtiment s'est ajouté. Leur gloire est, généralement, beaucoup plus tournée vers le passé que vers l'avenir. Plutôt que

d'évoluer, elles se sont rétrogradées. La capacité d'accueil a été de loin débordée et les infrastructures s'en sont considérablement dégradées. Le ratio nombre de Professeurs sur nombre d'étudiants et le ratio membres du corps administratif sur nombre d'étudiants n'ont guère cessé de baisser. Dans le meilleur de cas, des bailleurs de fonds internationaux ont pu construire de nouveaux bâtiments et proposé de nouveaux projets et programmes sans cohérence nette avec le plan stratégique de l'Université. Lorsque l'arrimage au L.M.D. n'est pas encore réalisé, l'Université produit des finalistes peu encrés dans leur société et sur les besoins du marché du travail. En plus, ils ne sont pas reconnus dans le monde sauf au prix d'énormes formalités.

Ce livre montre que l'Université moderne est possible au même titre que son arrimage au L.M.D. et sa pleine insertion dans la société qu'elle est appelée à servir.

On comprend, ainsi, que la Société Congolaise a besoin d'Universités modernes. Le politicien de 2006 avait lancé cette idée dans un programme du Gouvernement au moment où des érudits, qui n'avaient rien d'autre que leur expertise

intellectuelle, travaillaient depuis des années afin de valoriser les ressources matérielles et immatérielles et transformer le cœur de l'Afrique en un lieu d'innovation et d'attraction pour le monde entier. Le Professeur Nyakabwa et tous ceux qui sont aujourd'hui restés sur ses pas n'ont eu que leur conscience et leur savoir-faire pour matérialiser l'Université Officielle de Bukavu, qui aujourd'hui donne un contenu à l'idée d'une Université moderne et qui est en train d'en devenir un exemple.

La mise en œuvre d'une Université moderne est nécessairement un travail de synergie entre Universités du Sud et du Nord et un investissement consistant par le Gouvernement. Car, l'Université moderne requiert un cursus varié, des Professeurs et chercheurs diversifiés, qui correspondent à la diversité de ses Facultés. On sait que l'ouverture d'une Faculté est conditionnée par la disponibilité des Professeurs qualifiés pour cette Faculté ; des Professeurs qu'on ne peut former que si l'Université participe dans des réseaux interuniversitaires comme l'U.O.B. le fait actuellement. La participation dans des réseaux devient ainsi le point de départ de la création de l'Université moderne et cette participation est suscitée par le sérieux et le dévouement des acteurs qui en font des interlocuteurs crédibles.

De par ses liens avec l'industrie moderne et les pratiques traditionnelles dans un environnement naturel aux ressources diversifiées tant de la faune, de la flore, aquatiques que du sous-sol, l'Université moderne de l'Est du Congo va jouer un rôle révolutionnaire par l'innovation pour une mise en valeur compréhensive. Ses résultats des recherches contribueront indubitablement à l'évolution des sciences. L'innovation proviendra également de ces sondages réguliers à la suite desquels des réajustements innovants seront faits en tenant compte des besoins des acteurs intéressés, présents et à venir.

# INTRODUCTION

La décision de construire une Université moderne autour de Bukavu ou dans la banlieue de cette ville vient pallier une carence ressentie depuis fort longtemps (cfr Monsieur Van den Berghe, dernier directeur de l'I.R.S.A.C./Lwiro, époque coloniale).

Pour un vaste pays comme la République Démocratique du Congo, les régimes successifs ante et post-indépendance, avec leurs partenaires, ont construit, sans les achever, trois Universités publiques seulement.

Une approche plus ouverte et globale de la géographie de la R.D.C. plaide en faveur du changement de cette situation, notamment en procédant à la construction d'une Université de pointe à Bukavu ou dans sa banlieue. Et pour causes :

- d'abord, l'éloignement avéré par rapport aux villes abritant les trois Universités publiques traditionnelles : Kinshasa, Kisangani et Lubumbashi ;



- à contrario, Bukavu est un carrefour accessible à partir des anciens districts du Kivu devenus Provinces autonomes, et dont elle était la métropole provinciale : le Maniema (Chef-lieu : Kindu) et le Nord-Kivu (Chef-lieu : Goma), accessible également à partir du Katanga au Sud et de la Province Orientale au Nord. La ville de Bukavu relie la République Démocratique du Congo au Burundi, à la Tanzanie, au Rwanda, à l'Ouganda et au Kenya.

En rapport avec cette position géographique, la population du Sud-Kivu à desservir directement par l'Université à construire peut être évaluée à 8.000.000 d'âmes, mais l'action formatrice pourrait bénéficier à des dizaines de millions des Congolais, en particulier, et d'Africains, en général.

Le site de Bukavu et ses environs bénéficient d'un climat doux favorable à la concentration et à la créativité de l'esprit, le relief et la végétation y concourent également.

Sur le plan politique, la construction de cette Université moderne rentre dans la réalisation des chantiers du Gouvernement, dans un environnement qui permettra d'en faire ressentir les effets positifs,

certes, à l'intérieur mais également au-delà des frontières de la République Démocratique du Congo, notamment dans les pays voisins de l'Est.

Du point de vue économique, les potentialités naturelles, les ressources du sol et du sous-sol de la R.D.C., en général, et du Sud-Kivu, en particulier, sont nombreuses et variées. Qu'il s'agisse des minéraux, des animaux, des végétaux, des ressources halieutiques, énergétiques ou autres, elles profiteront davantage la République Démocratique du Congo avec la construction et les activités subséquentes de formation et de recherche de cette Université moderne.

Vu sous l'angle social, Bukavu et sa région comptent une population dense et en augmentation continue dont la frange jeune pose et continuera à poser de gros problèmes d'éducation et de formation universitaire. En effet, aux grands établissements d'enseignement primaire et secondaire hérités de l'époque coloniale se sont ajoutées d'autres écoles de bonne qualité ; l'ensemble constitue un réseau structuré et dense mais à filières universitaires encore peu nombreuses à Bukavu pour l'accueil et la formation des diplômés de ces écoles.

Et comme relevé plus haut, l'éloignement de la Province par rapport aux villes à forte concentration des filières d'études pose aux nombreuses familles au revenu modeste l'épineux problème des moyens pour permettre à leurs enfants de rejoindre ces villes et d'y séjourner pour raison de formation. La construction d'une Université moderne ne peut être que la bienvenue dans ce contexte.

Bukavu est un important foyer culturel et touristique en sommeil depuis de nombreuses années, même si des signes de reprise peuvent s'observer çà et là. L'Université moderne de l'Etat aidera à réveiller ces vertus dormantes et fera de cette partie du pays un pôle d'attraction de l'intérieur comme de l'extérieur.

Du point de vue académique et scientifique, l'Université ne sera pas bâtie ex-nihilo. Pour ne considérer que les établissements publics d'enseignement et de recherche, l'Université moderne va se construire sur les acquis, certes, de l'actuelle Université Officielle de Bukavu (U.O.B.) ; elle va, en outre, se mouvoir dans un cadre qui compte déjà un Institut Supérieur Pédagogique (I.S.P./Bukavu), des Instituts Supérieurs Techniques (I.S.D.R./Bukavu, I.S.T.M./Bukavu, I.S.C./Bukavu, I.S.A.M./Bukavu, I.S.T.A.) auxquels il convient d'ajouter d'autres dans les territoires de Kabare

(I.S.E.A.V./Mushweshwe ; I.S.T.D./Mulungu), de Shabunda (I.S.T.M./Shabunda, I.S.P. Shabunda) et d'Uvira (I.S.D.R. Uvira). L'Université trouvera aussi sur le terrain quatre centres de recherche scientifique : l'I.N.E.R.A.-Mulungu, le C.R.S.N.-Lwiro, le C.R.G.M. basé également à Lwiro et le C.R.H.-Uvira.

Enfin, le C.I.D.E.P.-Université Ouverte organisait aussi une Faculté durant les années 2010 comprenant plusieurs programmes de formation vespérale destinée principalement aux fonctionnaires et autres agents d'entreprises et organismes publics ou privés qui ne peuvent se libérer pour un enseignement du jour.

Par ailleurs, la situation géographique de Bukavu constitue un atout favorable au déploiement et au développement de la future Université. La ville se situe non loin des localités abritant les Universités de Goma, de Butembo-Beni, de Kindu, de Kisangani et de Kalemie en R.D.C. On prend en compte aussi celles des pays voisins comme Bujumbura au Burundi, Butare au Rwanda, Makerere en Ouganda, et même Nairobi au Kenya. Cette situation offre déjà des possibilités d'épanouissement à l'actuelle U.O.B.

# **Chapitre 1 : Historique de l'Université Officielle de Bukavu**

## **1.1 Aperçu historique de l'Université publique à Bukavu**

Bukavu a toujours été perçu comme une ville dont la vocation universitaire tire son origine de l'implantation de grands complexes scolaires d'enseignement primaire et secondaire dans les principales villes de l'ex-Colonie Belge. C'est pourquoi, pour de nombreuses personnalités intellectuelles et politiques, le projet d'implantation d'une Université à Bukavu, en tant qu'initiative publique, est un vieux rêve.

Déjà, le Directeur Général de l'ex-Institut de Recherche Scientifique en Afrique Centrale (I.R.S.A.C.), devenu le Centre de Recherche en Sciences Naturelles (C.R.S.N.), monsieur Louis Van den Berghe, dans son rapport du deuxième trimestre de l'année 1957 adressé au Gouvernement, signalait au Ministre des Colonies de l'époque que la logique coloniale et l'économie devraient tendre vers

la création, à côté de Lwiro (considéré comme faubourg de Bukavu), d'un Collège de candidature en Lettres et en Sciences, d'un Gembloux (ville abritant l'Institut Facultaire d'Agronomie en Belgique) à côté de Yangambi ou de Mulungu, d'une Faculté de Médecine à Bukavu même et d'autres Facultés à Bukavu-Lwiro.

Durant la même année, le Conseil de la Province du Kivu, en sa session de mars (séance du 11 mars), émit le vœu de voir installer un établissement universitaire à l'I.R.S.A.C.– Lwiro, près de Bukavu. A l'aube de l'indépendance, en 1960, le premier Gouvernement provincial, présidé par feu Monsieur Jean MIRUHO, avait inscrit la création d'une Université de Bukavu parmi les priorités de son programme Gouvernemental.

Par la suite, au cours de la deuxième partie de la décennie 1960-1970, Bukavu fut pressenti, après les villes de Léopoldville, d'Elisabethville et de Stanleyville, par différents responsables et observateurs, pour abriter une nouvelle Université au Congo. D'où, la création, en 1965, par Monseigneur L. Gillon, de l'ex-Centre Préuniversitaire de Bukavu, une extension de l'Université Lovanium de Kinshasa (actuelle

Université de Kinshasa). Après quelques années de fonctionnement, le Centre Préuniversitaire de Bukavu fut, sur décision politique, rattaché à l'Université Libre du Congo (actuelle Université de Kisangani), dans le cadre des trois pôles économiques traditionnels qui s'articulaient autour des principales villes du pays : Kinshasa, Lubumbashi et Kisangani.

Du temps de l'ex-Université Nationale du Zaïre (U.NA.ZA.), une étude effectuée par les services du rectorat préconisait l'implantation de nouvelles Universités et nouveaux Instituts Supérieurs dans les différentes régions du pays ; après Kinshasa, Lubumbashi et Kisangani, la quatrième Université du Zaïre devait être érigée à Bukavu. Au début de la décennie 1990-2000, un groupe d'intellectuels du Kivu œuvrant au Katanga (ancien Shaba) demanda par écrit (document portant 68 signatures dont celles de nombreux Professeurs, chefs de travaux et assistants) au Gouvernement Zaïrois l'érection d'une Université de l'Etat à Bukavu.

Enfin, à Kinshasa, le système éducatif zaïrois a fait l'objet d'une analyse approfondie dans le cadre des états généraux de l'éducation. Avant même ces assises, la Conférence Nationale Souveraine (C.N.S.) avait déjà discuté sur l'éducation nationale.

Elle avait formulé des recommandations et même des exigences. Concernant l'enseignement supérieur et universitaire, la C.N.S. avait déjà déploré, par exemple, la concentration des institutions d'enseignement supérieur et universitaire et des filières d'études principalement à Kinshasa et, dans une moindre mesure, à Lubumbashi et à Kisangani. Dans un pays comme la République Démocratique du Congo, confronté à une crise économique aiguë et à de sérieux problèmes de communication, cette concentration posait aux jeunes des régions lointaines comme le Kivu, le problème de coût de transport pour joindre les villes universitaires précitées pour y séjourner. C'est pourquoi, pendant les assises de la C.N.S., il fut décidé l'essaimage des établissements de l'enseignement supérieur et universitaire public à travers le territoire national.

En application de cette décision, au moins un centre universitaire, appelé à devenir une Université complète, fut créé par le Gouvernement dans chaque Province dépourvue d'Université officielle. Il était prévu qu'après cinq ans de fonctionnement, le Centre universitaire qui ferait preuve de viabilité et de vitalité serait automatiquement érigé en Université (Cfr Arrêtés ministériels N°



ESU/CABMIN/0066/93 du 17 / 06 / 1993 portant création de huit centres universitaires en République du Zaïre, et N° ESU/CABMIN/0444/93 du 07 / 10 / 1993 portant dispositions particulières applicables aux établissements de l'E.S.U. et grandes écoles, ouvertes sur le territoire national).

A la suite d'un contrôle de conformité aux exigences Gouvernementales, mené par une Commission ministérielle ad hoc au Centre Universitaire de Bukavu (C.U.B.), du 22 au 26 décembre 1995, le Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire prit l'Arrêté ministériel N° ESURS/CABMIN/A3/063/96 du 19 / 04 /1996 agréant le C.U.B. comme un établissement d'enseignement supérieur et universitaire public (article 1) et stipulant, à l'article 2, qu'il était pris en charge par le Trésor public. Plus tard, par Arrêté ministériel N° EDN/CABMIN/0021/97 du 04/10/1997, le Centre Universitaire de Bukavu devenait, avec trois autres Centres Universitaires (GOMA, BUNIA et LODJA), une extension de l'Université de Kisangani.

Les objectifs de la création des Centres Universitaires Extensions furent de rapprocher l'enseignement universitaire de haut niveau à la

jeunesse congolaise de l'arrière-pays éprouvant d'énormes difficultés pour accéder aux villes universitaires lointaines, et de lutter contre le surpeuplement des trois campus universitaires (Cfr Note Circulaire N° EDN/CABMIN/ESU/0065/98 du 15/10/1998 portant mesures d'encadrement pour accompagner la création et le fonctionnement des Centres Universitaires Extensions). Avec le temps, et les moyens nécessaires, ces Centres Universitaires Extensions devraient devenir, avec le concours des communautés locales, des Universités autonomes. C'est donc dans cette optique que, le 08 février 2006, le Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire a rendu autonome le Centre Universitaire de Bukavu en l'érigéant en Université, sous l'appellation : « **Université Officielle de Bukavu** ».

### **La création ou phase initiale de l'U.O.B. :** **1993- 2002**

Cette phase a été marquée par les évènements suivants :

- Création du Centre Universitaire de Bukavu ;
- L'hébergement provisoire a été fait au CERUKI/ Centre d'Informatique de l'I.S.P. de

Bukavu ;

– Fonctionnement du Centre Universitaire à l'Institut d'Ibanda, à la Poste, au Musée géologique et au Cercle Récréatif de Kadutu ;

– Nomination du premier Recteur : Professeur Namegabe de l'Université de Kinshasa (Physicien, qui travaillait au Commissariat Général à l'Energie Atomique [C.G.E.A.] de Kinshasa). Il rentra pour enseigner à l'UNI.Kin et hésita de venir suite à la présence des réfugiés Rwandais. Le poste sera inoccupé.

Dès l'Arrêté de l'essaimage des Institutions d'Enseignement Supérieur et Universitaires du Ministre Ndudi Ndudi en 1993, un Comité de Gestion avait été nommé :

- Professeur Namegabe Mulikuza :  
Recteur
- Professeur Isango Idi Wanzila :  
Secrétaire Général Académique
- Monsieur le Directeur Nyabienda wa  
Tabura : Secrétaire Général  
Administratif
- Monsieur Abandelwa : Administrateur du  
Budget.

Une première réunion sera convoquée par le Recteur en Mai 1994 et réunira dans la salle des Professeurs de l'I.S.P. autour du Recteur Namegabe, le Secrétaire Général Administratif et le Professeur Bashwira Sanvura ainsi que le Professeur Lubala Kasi qui y avaient été conviés. Ce dernier sera désigné Directeur du Cabinet du Recteur. Un procès-verbal de création du Centre Universitaire de Bukavu fut dressé et diffusé à la Voix du Zaïre/Bukavu. Ainsi, pouvaient commencer les démarches d'installations auprès du Gouverneur Prof. Charles Magabe et du Directeur Général de l'I.S.P./Bukavu, Anatole Bishikwabo.

Pour le public et la société et en présence des autorités politiques, une première leçon inaugurale sera faite le 14 octobre 1994 dans une salle du CERUKI/I.S.P. portant comme titre « Université et devenir de l'Afrique et du Zaïre » par le Professeur Lubala Kasi. Ainsi l'idée du Centre Universitaire est lancée ; l'ouverture aura lieu le lendemain.

Pour la nécessité et pour le bénévolat, le Secrétaire Général Administratif fera appel à Monsieur Cirimwami Burhungane Camille pour le service de dactylographie avec une seule machine apportée par le Professeur Lubala Kasi

et qui sera utile pour tous les services du Centre de 1993 à 2005.

Suite à l'hésitation du Recteur Namegabe de venir à Bukavu sous l'opération Turquoise, après la concertation entre le Secrétaire Général Administratif et le Directeur de Cabinet du Recteur, il sera décidé de faire appel en 1995 au Professeur Nyakabwa qui venait de terminer ses enseignements à l'U.C.B. et qui attendait retourner à Kisangani. Plus gradé, il sera décidé qu'il exerce momentanément la fonction de Recteur qui sera, de fait, confirmée suite à la guerre de l'A.F.D.L. de 1996, au moment où le pays est divisé en deux. L'Est du pays étant resté sans contact avec le Ministère à Kinshasa.

- Un Comité de Gestion fut mis en place dirigé par le Professeur Dominique Savio Nyakabwa assisté par le Directeur Chef de Service Nyabyenda-wa-Tabura, Camille Cirimwami Burhungane (dactylographe), Kazamwali Kyaga (chargé des courriers) et de la Sentinelle Cizungu Munyali ;
- Le Professeur Isango Idi Wanzila nommé Secrétaire Général Académique ne se présenta pas pour travailler à ce poste bien qu'il accepta de venir prester comme visiteur.

- Monsieur Abandelwa nommé Administrateur du Budget ne put rejoindre son poste. Il faut noter qu'à ce moment-là, l'institution n'avait pas beaucoup de moyens financiers pour assurer la gestion ;
- A ses débuts, l'institution organisa une année de propédeutique avec 35 étudiants inscrits notamment: la propédeutique A, en prévision de la Faculté de Sciences et Sciences Appliquées avec comme Départements : Biologie et Géologie et la propédeutique B, en prévision de la Faculté de Sciences Sociales avec comme Départements : Sociologie, Sciences Politiques et Administratives;
- L'année 1994-1995 avait ouvert 2 propédeutiques : la propédeutique Sciences Exactes et la propédeutique Sciences Humaines ;
- Au cours de la deuxième année après la création, seuls les étudiants qui avaient moins de 55% aux examens d'Etat devaient faire la propédeutique ;
- L'année propédeutique fut supprimée au cours de la troisième année vu le nombre

- d'abandons allant à plus de 80 étudiants ;
- Parmi les enseignants de ce temps, ayant fait le premier cours sur les méthodes d'études, on peut citer Prof. Murhega Mashanda, Prof. Balthazar, Prof. Muhimuzi Boniface, Prof. Bifuko, Prof. Alimasi, Prof. Rumvegere, Prof. Lubala Kasi;
  - Durant cette période, Le ministre autorise l'engagement de 22 agents ou unités d'appoint;
  - Le manque de bâtiment créa un conflit entre les institutions de la place, surtout en ce qui concerne l'occupation du bâtiment de l'Institut d'Ibanda ;
  - La majorité des Professeurs qui venaient donner cours étaient des visiteurs. Ils provenaient de Kisangani, du Burundi, du Bénin et du Rwanda ;
  - Certains bienfaiteurs ont logé gratuitement l'Université, ils sont venus en appui en disponibilisant la maison de passage. Nous citons notamment Monsieur SHAMAMBA de Congocom. Il faut ici signaler la présence d'un menuisier Monsieur Kashangabuye Matabaro qui avait construit les pupitres de

l'Université souvent à crédit et de Monsieur NKINZO pour les démarches auprès des autorités administratives et politiques;

- la première machine à écrire de l'institution a été offerte par le Prof. Lubala Kasi qui croyait en l'avenir de l'institution ;
- Au début il y avait un comité de parents qui a fonctionné pendant un certain temps ;



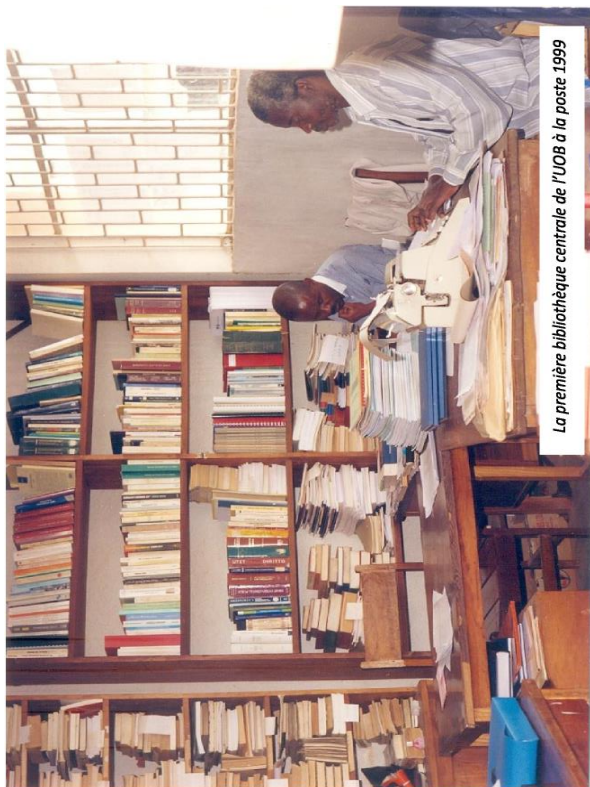


*Figure 1 : Rectorat et bureaux administratifs à la Division du Plan. Ancien Consulat des Etats-Unis*

- Les services administratifs ont été logés au rez-de-chaussée de la Division du Plan;
- L'année 1995-1996 ouvre une propédeutique polyvalente et ouvre les Facultés :
  - ❖ La Faculté de Droit au départ dirigée par le Professeur Lubala Kasi (1995-1997), puis par le Secrétaire Général Administratif DCS Nyabienda (1997-2000), par le CT Mulamba Mbuyi (2000-2003), par feu Professeur Michel Dikete Onachungu (2004 à mars 2006), par Professeur Pacifique Baalamo (mars 2010 à 2016), par Professeur Thomas Furaha (2016-2019), par Professeur Marcel Mapoli Imani (2019 à nos jours).
  - ❖ La Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Administratives (F.S.S.P.A.) fut dirigée d'abord par le Prof. Bifuko Baharanyi ; puis par le Prof. Mulyumba wa Mamba ; puis le Prof. Lubala Kasi (2002-2005), puis le Prof. Tshinema Kabongo, puis le Prof. Pilo Kamaragi, puis le Prof. Gyavira Mushizi, puis le Prof. Bakenga Shafali, puis le Prof. Barhalengehwa Basimine, puis le Prof. Wakilongo wa Mulondani et actuellement par le Prof. Makuta Mwambusa ;

- L'année 1996-1997 ouvre la Faculté des Lettres et Sciences Humaines dirigée au départ par le Professeur Lubala Kasi (1996-1997), Professeur Boniface Muhimuzi de 1997-1998; Professeur Ndomba Benda Samuel (1998-2009); Professeur Gyavira Mushizi Barhageranya (2009-2010); Professeur Bashi Murhi-Orhakube Constantin (2010-2013); Professeur Barhishi Denis (2013-2018); Professeur Lubala Kasi (2018-2020), Professeur Muhimuzi Mbe-Nkalebe (2020 à nos jours).
- l'année 1999-2000 a été marquée par l'ouverture de la Faculté de Médecine et l'année 2001-2002 par l'ouverture du Département de Pharmacie. Cette Faculté de Médecine et Pharmacie a été d'abord dirigée par le Professeur Muhigwa ; puis le Professeur Kayembe Tshilumba jusqu'en 2010 ; ensuite feu Professeur Jacqueline Plaizier-Vercammen de 2010-2015; puis Professeur Paul Brioen de 2015-2019. La Faculté de Médecine est dirigée par Prof. Barwhamire Kabesha de 2019 à nos jours et celle de Pharmacie par le Professeur Paul Brioen de 2019 à nos jours.

- La Faculté de Sciences et Sciences Appliquées (Biologie et Géologie) fut dirigée par le Prof. Muhigwa Jean-Berckmans de 1999 jusqu'en 2012; suivirent les Doyens Professeurs Masumbuko, Wazi et actuellement Lina Aleke.
- Avant d'être installée à la grand-poste de Bukavu, la bibliothèque centrale était logée dans un hangar de la Division du Plan ;



*Figure 2 : La première bibliothèque centrale de l'U.O.B. à la poste en 1999*

- Mardi 03 mars 1999, ouverture de la bibliothèque centrale. Cette bibliothèque fut dirigée par M. Bikire (qui est toujours à la tête de cette bibliothèque) et comptait 58 ouvrages collectés dans les écoles, au centre culturel français et des contributions des membres du personnel qui apportaient chacun une chaise etc. Aujourd'hui elle dépasse 23.000 ouvrages.
- Les premiers diplômes de l'U.O.B. furent obtenus en 1997- 1998 avec 36 lauréats gradués et l'année 1999 - 2000 avec 30 lauréats licenciés.

### **La consolidation des activités de l'U.O.B. et son autonomisation : 2003- 2012**

Cette période a été caractérisée par les évènements suivants :

- l'année 2003 a été marquée par l'ouverture de la Faculté des sciences économiques et de gestion dirigée en premier lieu par le Prof. Jean Marie Tshinema Kabongo, ensuite par le Prof. Dumbo Lucien de 2005-2009 ; puis le Prof. Cishugi Cihebe de 2009-2014 ; le Prof. Kasigwa Masubumbo et de 2018 à

nos jours par le Prof. Mushagalusa Nshombo.

Dans cet historique des mandats des doyens, l'on note une forte instabilité, à l'exception de la Faculté des Sciences. Il est vrai que, là aussi, le premier doyen a eu un mandat très prolongé. Cette Faculté avait pu réaliser la formation de ses Professeurs et produit des annales avec une certaine continuité. Les facteurs de ce succès peuvent être multiples.

- 8 février 2006 : Autonomisation de l'Université, le C.U.B. devient Université Officielle de Bukavu (U.O.B.) (Arrêté ministériel N° 01 6/MINESU/CAB.MIN/RS/2006 du 07 Février 2006),
- Début de la réhabilitation du site universitaire de Karhale (réhabilité partiellement grâce à l'appui du Vice-Gouverneur (Thomas Nziratimana). Cette réhabilitation a concerné une partie de l'immeuble inachevé de l'I.S.T.M./Bukavu. Cette dernière permet l'obtention de plus de 10 auditories et bureaux pour les différentes Facultés, bibliothèque, laboratoire informatique et

- deux laboratoires des sciences dont l'équipement continue timidement ;
- Ouverture des Cliniques Universitaires de Bukavu dans l'ex-hôpital Muhanzi ;
  - Au cours des années 2006-2009, le programme de 3ème Cycle est accordé ;
  - Durant l'année 2009, le premier mémoire de DES a été défendu par l'étudiant feu MAKOMO MAKITA qui enseignait à l'I.S.P. Bukavu.;
  - En 2011, la Première thèse de doctorat en lettres fut défendue sous le rectorat du Prof. Byamungu Bin Rusangiza ;
  - Mise en valeur du site de Karhale par les contributions des parents et donations diverses notamment un appui Banro (35.000\$) et de la Coopération allemande (Fonds pour la consolidation de la paix, FCP) (650.000\$);
  - Pose de la première pierre pour le lancement des travaux de réhabilitation du site de Karhale en 2012 par le Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, le Professeur Mashako Mamba en présence du Gouverneur de Province du Sud Kivu, M. Marcellin Cishambo Ruhoya;



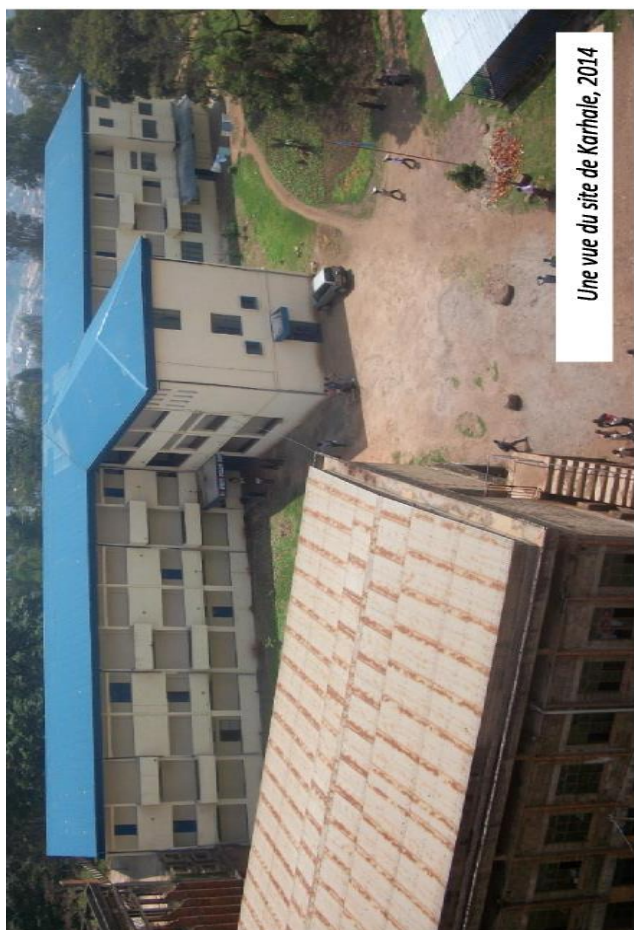


Pose de la première pierre pour le lancement des travaux de réhabilitation du site de Karhale par le Gouverneur Marcellin CISHAMBO, 2012

*Figure 3 : Pose de la première pierre pour le lancement des travaux de réhabilitation du site de Karhale en 2012.*



*Figure 4 : Bâtiment inachevé hérité de l'époque coloniale, 2006. Ossature du principal bâtiment rénové actuel.*



*Figure 5 : Vue du site de Karhale, 2014.*

## La phase de croissance de l'U.O.B. : 2013-2018



*Figure 6 : Bâtiment Prof. Plaizier en réhabilitation, 2016.*

C'est une phase dans laquelle l'U.O.B. évolue actuellement et dont une projection vient d'être faite pour une période de dix prochaines années à savoir 2019-2029. Cette phase se caractérise par les éléments suivants :

- En 2017 : ouverture de l'Ecole des Mines dirigée par le Prof. Bali Barume (de B.G.R.) ;
- Ouverture du Département des Sciences de l'information et communication (S.I.C.) au sein de la Faculté des lettres ;
- La réhabilitation du bâtiment Prof. Plaizier
- L'acquisition de quatre bus pour le transport des étudiants ;

- L'aménagement de la cour intérieure de l'Université ;
- La mise en place des bureaux des Professeurs,
- L'augmentation de la capacité de la bibliothèque centrale avec une acquisition de vingt-trois mille ouvrages ;
- L'augmentation des ordinateurs dans le laboratoire informatique avec acquisition de cent et cinq nouveaux ordinateurs i7.



*Figure 7 : Vue du site de Karhale en 2018*



*Figure 8 : Laboratoire informatique.*

- Le déménagement du Rectorat du centre-ville vers le site universitaire de Karhale,
- Complément de moyen de transport pour les membres du Comité de Gestion ;
- Le cap de 5000 étudiants a été franchi en 2015-2016

### **Quelques réalisations en 2019**

- Lancement et célébration de l'année jubilaire de mars 2019 jusque décembre 2019
- Convocation de l'atelier de planification stratégique 2019-2029, Sous le rectorat du Professeur Jean-Berckmans Muhigwa.
- Réalisation du plan d'aménagement et de la maquette du site de Karhale
- L'organigramme de l'Université Officielle de Bukavu avait été validé au Conseil de l'Université en Janvier 2019;
- Un Protocole d'accord de Coopération interuniversitaire a été signé avec l'Université Evangélique en Afrique de Bukavu pour mutualiser l'utilisation des Professeurs, des laboratoires et la réalisation des Projets de recherche et de formation des Assistants au 3ème cycle ; notamment les spécialistes en médecine

- Le Site Web de l'Université Officielle de Bukavu est fonctionnel depuis la première semaine de décembre 2019;
- La gestion financière des Facultés a été décentralisée davantage ;
- Le restaurant universitaire fonctionne déjà et offre un buffet de qualité à un bon prix y compris aux agents des autres institutions de la colline de Karhale.
- L'Université Officielle de Bukavu a récupéré les bâtiments qui hébergeaient en son sein le Centre de Santé et l'Ecole des techniques médicales de l'Institut Supérieur des Techniques Médicales (I.S.T.M.) ;
- Au Centre de Santé, l'aménagement de 3 auditorios et 3 bureaux pour la jeune Ecole des Mines ;
- Quant à l'informatisation de la gestion, le logiciel de gestion des étudiants a été acquis auprès de l'Université Evangélique en Afrique ;
- Le Collège des étudiants a aussi bien exécuté son projet assainissement sur le Campus qui a apporté notamment plusieurs poubelles ;





*Figure 9 : Bâtiment Prof. Nyakabwa, 2019.*

- Le bâtiment Nyakabwa a été achevé avec ses 8 salles de grande capacité (500 étudiants chacune) ;

- En même temps la construction d'un nouveau bâtiment de deux niveaux qui hébergera deux labos de pharmacie et leurs annexes, ainsi que 8 auditoires continue ;



*Figure 10 : Nouveau chantier pour les laboratoires de Pharmacie et auditoire, 2019.*



*Figure 11 : Nouveau chantier pour les laboratoires de Pharmacie et auditoire, 2020. Partie dallée*

### **Succession des comités de gestion**

Durant les 27 années, l'U.O.B. a connu la nomination de cinq Recteurs à savoir :

- Le Prof. Namegabe Mulikuza en 1993 mais qui refusa de venir travailler ;
- Feu Prof. Dominique-Savio Nyakabwa Mutabana pour la période 1995-2009. Ce dernier a eu comme Secrétaire Général Académique : Prof. Isango Idi wanzila ; Prof. Kasay Katsuva, Prof. Mulamba Mbuyi et

Prof. Dumbo Kalume. Comme Secrétaire Général Administratif : DCS. Nyabyenda-wa-Tabura et CT. Kazunguzibwa Nyenyezi. Comme Administrateur de Budget : Feu CT. Matyabo Asakila et Mr. Munyololo Mwenelwata.



*Figure 12 : Premier Comité de gestion, 1993.*

- Le Prof. Byamungu Bin Rusangiza, pour la période 2009-2016 avec comme Secrétaire Général Académique ; le Prof. Tshimbila Kabangu, comme Secrétaire Général Administratif le DCS Nyabyenda-wa-Tabura et Dir Muganza Bwana Muzuri comme Administrateur de Budget.
- Le Prof. Mushizi Barhageranya Gyavira pour la période 2016-2018. Il a eu comme Secrétaire Général Académique, le Prof.

Tshimbila Kabangu, comme Secrétaire Général Administratif le Prof. Mushagalusa Nshombo, Prof. Kasigwa Masumbuko et comme Administrateur du Budget CT Burhama Eka Clémence.

- Le Prof. Jean-Berckmans Muhigwa Recteur à partir de novembre 2018, avec comme Secrétaire Général Académique le Prof. Venant Nshombo Muderhwa, comme Secrétaire Général Administratif, le Prof. Furaha Mwagalwa et Prof. Chantal Kabonyi Nzabandora comme Administrateur de Budget.

Pour mener à bien le projet continu de construction d'une Université moderne de l'Etat dans la Province du Sud-Kivu, il convient d'en visiter le passé, le présent afin d'en envisager un avenir radieux. Dans cette perspective, nous revisitons les résolutions de la commission interne d'études préliminaires de faisabilité pour la construction de l'Université de l'Etat à Bukavu (décision N° R/U.O.B./10/2008 du 31 janvier 2008), et une commission chargée de l'élaboration de l'avant-projet de construction de l'Université de l'Etat à Bukavu.

On note l'ambitieux programme de construction de l'Université de l'Etat autour de Bukavu (CIDAHO) à l'époque où son Excellence Masu-ga-Rugamika était Ministre de l'Enseignement Supérieur.

## **1.2 Evolution des composantes de la communauté universitaire**

### **Le Personnel scientifique**

En 2008, le personnel scientifique était en grande majorité constitué d'Assistants. Le nombre de Chefs de Travaux restait réduit. Ce personnel était de plus en plus constitué d'anciens étudiants formés à l'U.O.B. (ex-Centre Universitaire de Bukavu) parmi lesquels certains postulaient au titre de Chef de travaux.

Parmi eux, il y en a qui étaient impliqués dans la gestion de leurs Facultés ou Départements respectifs. Certains étaient détenteurs d'un diplôme d'études approfondies (D.E.A.) et d'autres même préparaient leur thèse de doctorat.

Un grand nombre d'entre eux était inscrit au Programme de 3<sup>ème</sup> cycle.

Aujourd'hui 20 assistants et chefs de travaux évoluent en Master et Doctorat. On compte plus de

60 chefs de travaux et moins de 50 assistants dans cette pyramide renversée.

### **Le Personnel académique**

En 2008, le corps académique qui prestait à l'U.O.B. était essentiellement constitué des Professeurs visiteurs et à temps partiel en provenance d'autres Universités du Pays, de la sous-région des Grands-Lacs, du continent africain et de l'Europe occidentale. Au niveau national, les visiteurs provenaient essentiellement des trois grandes Universités du pays (de Kisangani, Lubumbashi et Kinshasa) et dans une moindre mesure des villes de Bunia, Goma, Butembo et Kindu.

D'autres Professeurs provenaient des pays africains dont le Burundi, le Rwanda, le Cameroun, le Bénin et le Togo.

Un noyau de Professeurs permanents était en train de se constituer progressivement par de jeunes Professeurs qui voulaient faire carrière à l'U.O.B. et d'autres Professeurs attirés qui demandaient d'y être transférés.

Aujourd'hui l'Université compte cinquante-six Professeurs permanents repartis dans ses six Facultés et deux Ecoles Supérieures.

## Les étudiants

Effectifs et organisation :

L'Université Officielle de Bukavu avait débuté l'année académique en 1994 avec 35 étudiants. Cet accroissement des effectifs des étudiants depuis l'année académique 1994-1995 jusque 2017-2018 est représenté sur la figure 13.

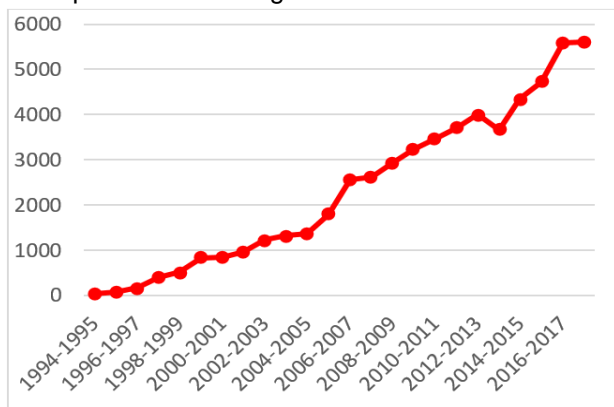


Figure 13 : Evolution des effectifs des étudiants.

Le modèle général qui tient compte des données de 26 ans depuis la création de l'Université en 1993 donne l'équation : Nombre d'Etudiants =  $-740,3 + 246,03X$  ; ainsi :



En 2028 soit 10 ans après → 7.625

En 2038 soit 20 ans après → 10.085

En 2048 soit 30 ans après → 12.545

A partir de la 15<sup>ième</sup> année 2008-2009 la croissance s'accélère :  
nombre d'étudiants =  $2543,7 + 296,82X$ ;  $R^2=0,94$ ; soit une  
précision de 94% dans la prédiction; ainsi :

en 2030 → 9.034 étudiants

en 2040 → 12.042

en 2050 → 15.010

Les filles ont toujours été minoritaires parmi les étudiants (13-31%).

La lecture de ce graphique montre que l'effectif des étudiants est toujours croissant à l'exception de l'année 2013-2014 où on a observé une baisse d'effectifs. Au début l'U.O.B. a commencé avec 35 étudiants et 27 ans après l'U.O.B. compte autour de 6000 étudiants.

Tableau 1 : Effectifs des étudiants par sexe de 2009 à 2018.

Année Académique	Garçons	Filles	Effectifs	% Garçons	% Filles
2009-2010	2612	621	3233	81	19
2010-2011	2868	602	3470	83	17
2011-2012	3029	672	3701	82	18
2012-2013	3109	891	4000	78	22
2013-2014	2843	825	3668	78	22
2014-2015	3183	1164	4347	73	27
2015-2016	3377	1347	4723	71	29
2016-2017	3869	1717	5586	69	31
2017-2018	3831	1774	5605	87	13

En 2008, les étudiants étaient déjà organisés en Collège des étudiants de l'U.O.B. qui est leur organe de représentation. Ils pratiquent diverses activités sportives : équipes de football, basket-ball, volley-ball. D'autres sont regroupés en différents clubs :

- M.I.E.C. : Mouvement international des étudiants catholiques ;
- CO.CATH : Communauté catholique des étudiants de l'U.O.B. encadrés par un aumônier catholique ;
- Groupe d'étudiants de lutte contre la bleusaille,
- Groupe d'étudiants pour la protection de l'environnement.

En 2020 on note les clubs d'étudiants ci-après :

- Faculté de Médecine : Club Univers Médical (C.U.M.) ;

- Faculté de Droit:-Agora Juridique(A.J),- Oasis Juridique(O.J),-Equipe Sportive(E.S) ;-Club de genre et parité.
- Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Ecole de santé : Club des étudiants en Pharmacie (C.E.P),-Club des étudiants en Santé publique (C.E.S.P.) ;
- Faculté des Lettres:-Club des Amis en Communication (C.A.C.),-Club Espagnol (C.E.),-English club (E.C.) ;
- Faculté des Sciences:-Géosciences ;- Synergie des écologistes pour l'environnement et le développement (S.E.E.D.).
- Faculté des Sciences Economiques et de Gestion: Economistes en Action (E.A.) ;
- Ecole des Mines: Club des étudiants en Ecole des Mines(C.E.M). ;
- Faculté des S.S.P.A. : Club des Analystes des effets Sociaux et Politiques (C.A.E.S.P.) ;

## Recherche scientifique

Le premier Conseil de l'Université qui s'était tenu au début du mois de février 2007, avait décidé la création de :

- Centre de Recherches Sociales, Politiques et Juridiques (C.R.S.P.J., en sigle),
- Centre de Recherche en Sciences, Technologie et Environnement (C.R.S.T.E., en sigle)
- Revue scientifiques au sein de la Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Administratives dénommée « Revue de Centre de Recherche, d'Etudes et de Documentation Politiques et Sociales », en sigle « Revue CREDOPS » ;
- Annales de la Faculté des Sciences de l'U.O.B.

Ces Centres de recherche n'ont jamais été opérationnels faute d'animateurs dévoués et de ressources conséquentes. Il en est de même pour les annales qu'ils devaient produire. C'est vrai qu'il y a quand-même eu la production de 4 volumes des annales des sciences qui étaient hébergées au Field Museum de Chicago (USA) et quelques timides sorties de 2 volumes des annales des Sciences Humaines.

## **Administration**

### **Personnel administratif, technique et ouvrier (PATO)**

Le fonctionnement de l'administration de l'Université Officielle de Bukavu était assuré jusqu'en 2008 par 73 unités seulement. Il s'agissait généralement d'un personnel de plus en plus diversifié dont la majorité était encore peu expérimentée.

Ainsi, ce personnel ne comptait que trois Directeurs Chefs de Service, un Directeur, trois Chefs de Division et quatre Chefs de Bureau. Il s'agissait d'un personnel assez réduit et très surchargé au vu du développement de plus en plus croissant de l'Université.

Ainsi, l'Université avait besoin d'un nombre supplémentaire d'unités appartenant à cette catégorie du personnel, notamment au niveau de la garde universitaire, des opérateurs informaticiens et des techniciens (chauffeurs mécaniciens, électriciens, etc.).

Aujourd'hui l'Université compte dans son personnel permanent 155 agents administratifs, 56 Professeurs, 59 Chefs de travaux et 98 assistants à

temps plein, après l'ajout récent de 36 Assistants obtenus par remplacement des déserteurs.

### **Infrastructures, matériel, équipement**

L'Université Officielle de Bukavu possède quelques infrastructures qui lui sont propres :

1) **L'Hôpital Universitaire de Bukavu (H.U.B)**, communément appelé Hôpital Muhanzi. La cession de cette unité à l'U.O.B. a été concrétisée par la Convention de partenariat n° 1250/CABMIN/S/BYY/0002/2005 du 22/7/2005 signée entre le Ministre de la Santé et le Recteur de l'U.O.B. (ex-Centre Universitaire de Bukavu). Ce bâtiment était dans un état de délabrement avancé, insuffisamment équipé et l'accès y était extrêmement difficile et même très dangereux. L'environnement était mal entretenu et le personnel médical qualifié était insuffisant.

Actuellement les Cliniques universitaires de Bukavu comptent 3 Professeurs agrégés et plus de 10 médecins spécialistes dont les nombres seront accrus après la fin de formation en spécialisation de plus de 5 autres.

#### 2) **Les Infrastructures d'enseignement**

En 2008, il y avait :

a) Le Bâtiment communément appelé Cercle Récréatif de Kadutu : le Gouvernorat de la Province du Sud-Kivu avait attribué ledit bâtiment à l'U.O.B. (ex-C.U.B.) dans la décennie 90-2003. Il y avait une grande salle de promotion et deux salles latérales servant d'auditoires pour les Facultés. Il y avait une idée d'ériger des auditoires supplémentaires devant cet espace jugé suffisant.

b) Le Campus de Karhale

Le Gouvernorat de Province avait commencé la réfection d'une aile de l'ancien bâtiment inachevé de l'ex-centre préuniversitaire de Bukavu abritant l'I.S.T.M./Bukavu à cette époque pour faire fonctionner l'Université Officielle de Bukavu. Dix (10) salles de cours et des bureaux administratifs y avaient été partiellement aménagées pour commencer. Certaines salles étaient utilisées pour les enseignements.

L'U.O.B. avait continué à occuper progressivement ce Campus lui attribué par le Gouverneur de Province, au fur et à mesure que les travaux de réfection avançaient.

A part ces infrastructures propres, l'U.O.B. fonctionnait en 2008 dans les locaux suivants :

- L'aile gauche de l'Institut d'Ibanda

L'aile disposait de sept (7) salles de cours et d'un petit local pour l'apparitorat au sein de l'Institut d'Ibanda (ex-Athénée Royale de Bukavu).

- Le musée géologique de Bukavu

Le fonctionnement de l'U.O.B. dans le bâtiment abritant le musée géologique de Bukavu avait été autorisé par le Gouvernorat de Province. Deux (2) salles de cours y avaient été aménagées pour les étudiants de 3<sup>ème</sup> Graduats et ceux de Licence en Géologie.

- Le bâtiment de la Poste centrale de Bukavu

Quatre (4) salles de cours étaient localisées à ce lieu. La Bibliothèque, le laboratoire de Biologie de la Faculté de Sciences, le cabinet du Secrétaire Général Académique, les bureaux décanaux et les services académiques y étaient installés.

Aujourd'hui l'Université compte 55 auditories au campus universitaire de Karhale.

- Bureaux administratifs

Les bureaux centraux étaient installés au rez-de-chaussée du bâtiment de la Division provinciale du Plan. Le Gouverneur de Province avait mis quelques locaux à la disposition de l'U.O.B. au sein de ce bâtiment depuis 1997. De nos jours tous les bureaux de l'administration centrale sont localisés



dans le Bâtiment réfectionné grâce à l'appui du Fonds pour la Consolidation de la Paix (2014-2015) et les bureaux Facultaires dans le premier bâtiment réfectionné sur fonds propre de l'U.O.B.

- Les maisons d'habitation en location en 2008 incluait :
  - Une maison résidentielle pour le Recteur ;
  - Deux maisons d'accueil pour le Secrétaire Général Académique et l'Administrateur du Budget.
  - Deux maisons d'accueil pour les Professeurs visiteurs.

Jusqu'à là les résidences des membres du Comité de gestion sont louées en ville, ainsi que les maisons d'accueil. Une convention est en préparation pour l'achat de 10 parcelles dans le lotissement de Nyantende afin d'héberger les résidences et un guest house, ainsi qu'un centre de conférences et une école primaire et CS au service des résidents.

- Bibliothèque et laboratoires
  - Bibliothèque

En 2008, la bibliothèque était localisée à l'Hôtel des Postes de Bukavu dans un local très étroit. Elle comptait 1.000 ouvrages (livres, revues, thèses, encyclopédies et dictionnaires confondus) et enregistrait 1700 cartes d'abonnement par les étudiants.

La bibliothèque était équipée progressivement par des achats sporadiques et des dons en livres. Les étudiants se documentaient également dans d'autres bibliothèques de la ville mieux équipées. On a noté le lot de 15 kg de livres offerts par le regretté Prof. Kampunzu en 2004.

- Laboratoires

- Un mini-laboratoire de Bio-écologie avait été aménagé dans un local à l'Hôtel de Poste ; il servait surtout aux enseignants et étudiants du Département de Biologie.

- Un laboratoire de Technologie pharmaceutique (pharmacie galénique) venait d'être aménagé dans un local à l'Hôpital universitaire. Il avait été équipé grâce à l'appui de la Vrije Universiteit Brussels (V.U.B.). Ce laboratoire sert également pour les travaux pratiques de chimie et de microbiologie. L'organisation internationale pour les migrations (O.I.M.) avait enrichi ledit laboratoire par des produits et matériels destinés aux travaux pratiques de pharmacognosie. De nos jours le chantier évolue au campus de Karhale pour accueillir 2 laboratoires de Pharmacie et 6 auditoires.

- un laboratoire de Microbiologie appliquée et Physiologie végétale était aussi en place à l'Hôpital universitaire.

- le laboratoire de médecine légale et les bureaux du centre sont en train d'être érigés aux cliniques universitaires où les canalisations ont été tracées pour désengorger le marécage qui menace les bâtiments afin de gagner davantage de l'espace pour les futurs aménagements.

### **1.3 La Coopération universitaire**

#### **a) Coopération locale**

#### **Avec les institutions locales de l'Enseignement Supérieur et Universitaire**

Les relations normales de collaboration existaient entre diverses institutions de l'E.S.U. établies dans la ville de Bukavu, quoique l'U.O.B. ne fût pas souvent la bienvenue.

L'U.O.B. utilise certains de leurs enseignants à temps partiel. Le Professeur Nyakabwa d'heureuse mémoire disait en connaissance des causes : « l'U.O.B. avait été taillée dans le roc. »

#### **Avec les Universités privées communautaires :**

Université Catholique de Bukavu (U.C.B.) et Université Evangélique en Afrique (U.E.A.)

Les relations de coopération étaient relativement timides à cause du problème hégémonique.

L'implantation d'une 3<sup>ème</sup> Université dans la ville était souvent mal vue à l'époque.

De nos jours, une convention de collaboration fonctionne entre l'U.E.A. et l'U.O.B.

### **Avec les Centres de Recherche scientifique**

La coopération avec eux était de loin plus positive.

- **Centre de Recherche en Sciences Naturelles (C.R.S.N.) de Lwiro**

La collaboration avec ce centre était basée essentiellement sur la formation pratique et même théorique des étudiants en Sciences.

Elle portait donc sur l'utilisation de leurs laboratoires et bibliothèque, l'organisation et l'encadrement des stages des étudiants, la dispense des travaux pratiques sur place et le prêt du matériel. Ensemble, on a réalisé le programme GEORISCA avec le Musée Royal d'Afrique Centrale à Tervuren et plusieurs Universités belges.

- **Le Centre de Recherche Géologique et Minière**

Ici la collaboration concernait souvent l'organisation et le déroulement des travaux pratiques des étudiants ainsi que le prêt du matériel.

- **Le Centre de Recherche en Hydrobiologie (C.R.H.) d'Uvira**

Il existe un accord cadre de collaboration avec le C.R.H. et l'U.O.B.

La collaboration est principalement axée sur :

- l'utilisation de leurs laboratoires et bibliothèque par les étudiants en Biologie, orientation Hydrobiologie ;
- l'encadrement des étudiants par des chercheurs de C.R.H., notamment au niveau pratique et des stages ;
- le prêt du matériel.

### **b) Coopération nationale**

Depuis sa création comme C.U.B., l'U.O.B. bénéficie d'un appui académique de l'Université de Kisangani et en supporte lui-même le coût.

En 2008, elle entretenait de bons rapports avec les Universités de Goma et de Kindu dont les autorités académiques notamment assuraient des enseignements en Sciences, Sciences Sociales et Médecine à l'U.O.B.

L'U.O.B. recevait également chaque année le Prof. PILO KAMARAGI de l'I.S.P./Bunia qui encadrait certains assistants en Sociologie et facilitait la publication de leurs articles scientifiques dans la revue « UJUVI » de l'ISP/Bunia.

Depuis la réunification du Pays en 2003, l'U.O.B. reçoit des missions d'enseignement à sa charge des Professeurs en provenance de l'Université de Lubumbashi et de l'Université de Kinshasa.

### **c) Coopération avec les Universités africaines**

#### **Université du Burundi**

En 2008 on note :

- Existence d'un accord-cadre de coopération entre l'U.O.B. et cette Université.
- Existence de la Convention tripartite ou Convention C.I.M.E. (=Cursus intégré pour la mobilité des étudiants) signée par cette Université, l'U.O.B. et l'A.U.F. (Agence Universitaire de la Francophonie) en vue de la mobilité des étudiants entre les 2 Universités grâce aux bourses d'études accordées par l'A.U.F. Au moins 8 étudiants de l'U.O.B. (Droit et Géologie) avaient bénéficié de ces bourses et avaient séjourné durant une année académique dans cette Université.
- Deux Assistants en Biologie avaient obtenu leurs diplômes de D.E.A. en phytodiversité et quatre autres celui de D.E.S.S. en Gestion de l'Environnement et des ressources naturelles.
- La coopération portait aussi sur la mobilité des Professeurs et l'utilisation des équipements.

#### **Université Nationale du Rwanda**

- Accord-cadre de coopération signé avec cette Université.

- Convention CIME signée avec cette Université et l'A.U.F. Cinq étudiants de l'U.O.B. (Biologie, Sociologie, S.P.A. et Médecine) avaient passé au moins une année à l'Université Nationale du Rwanda à Butare grâce à la bourse CIME. Comme leurs condisciples à Bujumbura, ils avaient valablement honoré la formation reçue à l'U.O.B.
- La coopération portait sur la mobilité des Professeurs, des étudiants, la documentation et l'utilisation des laboratoires.

### **Université d'Abomey-Calavi**

- Signature conjointe d'un accord-cadre de coopération universitaire.
- Signature tripartite de la Convention CIME. Trois étudiants de l'U.O.B. avaient fait leur 1<sup>er</sup> doctorat en Médecine, l'année 2004-2005 avec la bourse CIME/A.U.F.
- L'U.O.B. recevait annuellement des Professeurs visiteurs en provenance de cette Université dont notamment Dr Victor TOPANOU, Secrétaire scientifique de la Chaire Unesco des droits de la personne et de la démocratie (Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Politiques).
- La Chaire UNESCO du Bénin offrait à l'U.O.B. la possibilité de bénéficier annuellement de 2 bourses

de D.E.A. pour ses Assistants. Les trois premiers y avaient obtenu leurs diplômes de D.E.A.

### **Université de Yaoundé II**

- L'U.O.B. recevait annuellement une demi-douzaine de Professeurs visiteurs de cette Université dans le cadre des missions d'enseignements de l'A.U.F.
- Un projet de signature d'un accord-cadre de coopération et de Convention CIME était en cours.

### **Université El Mannar de Tunis**

- Une convention tripartite était déjà signée par nos deux Etablissements et attendait la signature de l'A.U.F.

#### **d) Coopération internationale**

### **L'Agence Universitaire de la Francophonie (A.U.F.)**

L'U.O.B. est membre de l'Agence Universitaire de la Francophonie (A.U.F.)

Ainsi, comme déjà signalé, elle bénéficie annuellement :

- des missions d'enseignement qui atteignent parfois une vingtaine de Professeurs,



- des bourses de mobilité francophone (bourses CIME) pour les étudiants,
- de la documentation

### **L'Université des Sciences et Technologie de Lille (en France)**

Existence d'un accord-cadre de coopération signé entre nos deux Universités ; cette coopération n'était pas encore effective à cause de la dernière guerre qu'a connue l'Est du Pays.

### **Le Musée Royal d'Afrique Centrale (M.R.A.C.) à Tervuren (Belgique)**

Le projet Géologie urbaine de Bukavu avait été réalisé notamment avec le Département de Géologie de l'Université Officielle de Bukavu et le Département des Sciences de la Terre de l'Université du Burundi.

Un des assistants y avait effectué un stage sur les poissons et un autre y séjournait pour son stage en Anatomie du bois.

Le Dr Kahindo (P.A.) y séjournait grâce à une bourse postdoctorale de 12 mois pour son stage.

Les Assistants NTAMWIRA et MBALASSA venaient d'y être sélectionnés pour le bénéfice d'une bourse de stage dans le cadre de leurs recherches de thèse.

**La Vrije Universiteit Brussels (V.U.B.)** au niveau de sa Faculté de Pharmacie et son Département de Chimie analytique et environnement a apporté :

- Bénéfice pour l'U.O.B. d'un équipement et matériel de laboratoire pour le Département de Pharmacie ainsi que de la documentation et des ordinateurs.
- Feu le Professeur Jacqueline Plaizier-Vercammen, d'heureuse mémoire, de la Faculté de Pharmacie de la V.U.B. séjournait chaque année à l'U.O.B. depuis 2002 pour la dispense du cours de Pharmacie galénique (théorique et pratique) aux étudiants du Département de Pharmacie.
- Le Professeur Chimanuka Bantuzeko formé par cette dernière prestait comme Professeur au Département de Pharmacie de l'U.O.B., depuis quatre ans. Il avait dirigé un projet de recherche sur la qualité des antipaludiques consommés à Bukavu et ses environs ; il s'agissait d'un projet financé par VLIR.
- Le Département de Biologie de l'U.O.B. (orientation Hydrobiologie) et le projet de recherche sur la pollution du Lac Kivu.

### **Réseau africain d'Institutions Scientifiques et Technologiques (RAIST ou ANSTI en anglais)**

- L'U.O.B. est membre de ce Réseau depuis 2004 par le fait qu'elle organise une Faculté des Sciences. Elle a été la 3<sup>ème</sup> Université du Pays membre du RAIST après les Universités de Kinshasa et de Lubumbashi.

- C'est le bureau de l'UNESCO à Harare qui avait pris en charge les frais d'adhésion de l'U.O.B. et de cotisation annuelle pour les 3 années 2004-2007.

- Le RAIST avait fourni quelques ouvrages de Physique, de Biologie végétale, de Mathématiques pour la bibliothèque de l'U.O.B.

- Deux Assistants de la Faculté de Sciences de l'U.O.B. (un biologiste et un Géologue) étaient en formation de 3<sup>ème</sup> cycle (D.E.A.) respectivement aux Universités Makerere (Uganda) et du Botswana, grâce à une bourse du RAIST dont ils étaient bénéficiaires depuis deux années.

### **Université libre de Bruxelles (U.L.B.)**

L'U.O.B. collaborait avec l'Université Libre de Bruxelles au niveau de son Laboratoire de Botanique Systématique et de Phytosociologie, notamment pour la formation des Assistants pour leur doctorat.

De nos jours, l'U.O.B. reste membre de l'A.U.F., Agence Universitaire de la Francophonie. Ainsi elle reçoit plusieurs Professeurs visiteurs en provenance des Universités membres de l'A.U.F. et de la diaspora congolaise. Depuis 2012 elle travaille sur les risques naturels et les questions géologiques régionales avec le Musée Royal de Tervuren en Belgique. Elle mène plusieurs activités avec le Gouvernement provincial du Sud-Kivu. Elle est aussi membre du comité local des Universités incluant l'U.E.A. et divers partenaires dont External Committees qui collaborent dans le réseau TheNet. Plusieurs étudiants excellents bénéficient des bourses de Forderverein/Université de Kinshasa (BEBUC) dirigées par le Professeur Gerald Bringmann de l'Université de Würzburg en Allemagne. L'U.O.B. est membre de RUFORUM qui regroupe les Universités africaines à l'image d'ERASMUS en Europe.

## **1.4 Finances et budget**

### **a) Les finances**

Les finances de l'Université Officielle de Bukavu (U.O.B.) proviennent essentiellement des frais d'études payés par les parents des étudiants.

En 2008, les frais annuels demandés aux étudiants se présentaient comme suit :

- Frais d'études : 100 \$ pour les G1  
                    : 80 \$ pour les G2 à L2
- Frais de mobilité : 65 \$ pour les G1  
                          : 85 \$ pour les G2 à L2
- Frais spécifiques pour les étudiants de 2<sup>ème</sup> cycle en Médecine et Pharmacie.  
            Frais d'études : 80 \$  
            Frais de mobilité : 170 \$

Malgré tout, le budget de l'Institution était toujours déficitaire.

L'Université doit faire face à beaucoup de charges : paiement du personnel (permanent, à temps partiel, Professeurs visiteurs) ; location des maisons, bureaux et même des salles de cours ; équipements divers (de bureaux, de salles de cours, de laboratoires,...) ; entretien des bâtiments.

Il y a un déséquilibre important entre les frais d'études perçus et les besoins de l'Etablissement. Les étudiants s'acquittent difficilement des frais d'études.

L'Etablissement a atteint son niveau de développement actuel grâce à l'appui de l'Etat sous forme d'attribution de bâtiments et de sites, de salaires, aux frais payés par les parents des étudiants pour la construction, le visiting des Professeurs et autres investissements; à l'esprit de

sacrifice de ses dirigeants et même de son personnel.

Actuellement, environ 64% du budget sont consommés par les primes locales et les honoraires. L'effort de construction atteint difficilement 9% du budget ; ce qui est très faible dans une Université encore au début de la construction de ses infrastructures de base.

En 2008, l'engagement de nouvelles unités était une nécessité pour l'U.O.B., tant pour le secteur scientifique que pour le secteur administratif, technique et ouvrier en vue de répondre aux besoins toujours croissants.

En effet, pour l'exercice 2007-2008, les effectifs des étudiants étaient estimés à 3.500. L'Université fonctionnait avec 85 unités et avait demandé l'autorisation d'engager 91 unités soit un total de 176 agents. Aujourd'hui l'Université compte 355 agents.

En 2008, une impasse observée de 544.977,18 \$ issue des recettes propres et des dépenses à réaliser sur ces recettes s'expliquait par les raisons suivantes :

- L'Université Officielle de Bukavu, jeune institution, n'avait pas encore son patrimoine propre, surtout au niveau des bâtiments et des infrastructures en général et des bâtiments en particulier.
- L'Université devait faire face aux dépenses liées à la mobilité des Professeurs visiteurs étant donné que son personnel académique permanent était encore très insuffisant.
- Elle était aussi confrontée au problème d'équipement.
- Les frais d'études payés par les parents des étudiants et fixés par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire étaient trop bas par rapport aux besoins toujours croissants de la jeune Université.
- Il faut également signaler que même le montant de 753.950 \$ prévu en recette était estimatif à cause des déperditions en nombre d'étudiants que l'institution connaît au cours de chaque année académique à cause de la situation socio-économique des parents qui financent les recettes de l'Université.

Par conséquent, l'impasse signalée devait être revue à la hausse. Cela crée un déséquilibre budgétaire sans précédent.

En 2008, l'Université sollicitait un appui conséquent de l'Etat ou toute autre bonne volonté pour garantir le fonctionnement de l'Université Officielle de Bukavu. Et elle imaginait surtout la création des unités de production pouvant générer des ressources. L'Hôpital universitaire, à la fois centre de recherche, appui à la communauté et unité de recherche doit encore améliorer ses performances dans ces trois domaines.

Pour les trois volets, la balance des dépenses et recettes ordinaires présente une impasse estimée à 554.702,43 \$ trouvée à partir des données reprises au tabl. 2.



Tableau 2: Impasse budgétaire par entité de l'Université en 2008.

Volets	Recettes ordinaires	Dépenses ordinaires	Solde (Impasse)
Administration centrale et Facultés	753.950,00 \$	1.298.927,18 \$	544.977,18 \$
- Hôpital Universitaire de Bukavu	484.389,20 \$	484.389,20 \$	-
- Institut Technique Médical d'Ibanda	-	9.725,25 \$	9.725,25 \$
<b>TOTAL</b>	<b>1.238.339,20 \$</b>	<b>1.793.041,63 \$</b>	<b>554.702,43 \$</b>

En 2020, le déficit persiste pour les mêmes raisons. Alors que la démographie estudiantine devait apporter un avantage financier considérable, susceptible de favoriser l'investissement. Bien au contraire le personnel pléthorique et toujours croissant (>368) consomme 60% de ressources financières. Ce personnel consiste en des agents administratifs improductifs dans beaucoup de cas, et comptant très peu de techniciens parmi eux (PATO devient PAO) contrastant avec un déficit du personnel enseignant. Même s'il est vrai que de nos jours l'Université totalise 56 Professeurs permanents, ils restent insuffisants pour environ 20

Départements. Leur degré d'engagement en formation des étudiants et en recherche nécessite d'être boosté car l'on observe très peu d'unités de Recherche Opérationnelles et très peu de projets d'intérêt communautaire mis en place. Le 3<sup>ème</sup> cycle, lui-même, peine à décoller.

### **1.5 L'Hôpital Universitaire « H.U.B »**

Les cliniques médicales de Bukavu ont été construites en 1936. D'abord, hôpital pour Européens, il est devenu Clinique nationale de Bukavu après l'indépendance. En 2005, il est devenu Hôpital Universitaire de Bukavu, géré scientifiquement et administrativement par l'Université Officielle de Bukavu ; avec une capacité de 100 lits. Il compte les services de Médecine Interne, Pédiatrie, Chirurgie et Gynéco-Obstétrique. Pour devenir véritablement universitaire, il faut créer un véritable service de Gynécologie et maternité, ORL, dermatologie, stomatologie, ophtalmologie, kinésithérapie, et augmenter la performance dans le service de laboratoire, imagerie médicale et pharmacie. Il faut aussi agrandir l'hôpital jusqu'à au moins 200 lits ; aussi, recruter des spécialistes et accentuer les stages et les recyclages et débiter la production des médicaments à la Faculté de Pharmacie.

Il compte 19 médecins généralistes, 10 médecins spécialistes et 10 autres en formation avancée, 38 infirmiers, 6 laborantins et techniciens.

Les ressources financières des Cliniques Universitaires de Bukavu proviennent des factures des soins payées par les malades et les différents frais d'examens et consultations médicales.

Ces ressources proviennent également de la pharmacie vente des médicaments et de la vente des imprimés médicaux.





*Planche 1 : Vue des cliniques universitaires autour du lac Kivu et de la ville de Bukavu*

**Le service de laboratoire** est un service qui constitue les poumons de toute l'institution médicale et comporte plusieurs services : Hématologie, parasitologie, immuno-sérologie, hormonologie et biochimie.



*Planche 2 : Vue de l'un des laboratoires.*

**Le service de chirurgie** dispose de deux spécialistes dont un traumatologue et orthopédiste et trois généralistes dont 2 en spécialisation pour le moment.

La moyenne d'hospitalisation est de 16 cas par mois avec 5 interventions par mois.

**Le service de pédiatrie** est constitué de deux pédiatres et de trois généralistes dont une en formation. Ce service compte en moyenne 35 cas d'hospitalisation par mois.

**Médecine interne** : avec une moyenne de 25 malades hospitalisés par mois, le service de médecine interne est constitué de 6 médecins généralistes dont 2 en spécialisation.

**Service de Gynécologie** : Avec une moyenne de 68 cas par mois d'hospitalisation dont 10 césariennes par mois. Il est constitué d'un spécialiste en mission et de 4 généralistes dont 2 en formation

#### **1.6 Les perspectives définies par les commissions de l'U.O.B. en 2008**

Les commissions avaient identifié les activités prioritaires suivantes :

- 1) Doter l'Université Officielle de Bukavu des locaux adéquats pour le travail :
  - a. un bloc administratif central avec :
    - une salle des réunions,
    - une salle de conférence ;
    - une cafétéria
    - une salle de promotion,
    - une bibliothèque centrale
  - b. des bureaux facultaires pour leurs administrations respectives et les

enseignements (Professeurs + leurs collaborateurs assistants et chefs de travaux), des auditoriums, des laboratoires, des salles des réunions et de conférence pour chaque Faculté.

c. un centre de recherche scientifique.

- 2) Doter les autorités académiques, le personnel et les étudiants d'un logement confortable et adéquat comprenant, des résidences et des homes avec restaurant, buanderie et cuisine.
- 3) Doter l'Université de l'Etat d'un cadre propice pour la prise en charge, le suivi et l'évaluation de la santé de la population universitaire et celle de l'aire du rayonnement de cette Université (cliniques universitaires, une polyclinique avec un poste de santé scolaire et universitaire).
- 4) Doter l'Université d'un cadre propice pour la scolarisation des enfants et des jeunes (complexe scolaire et un poste de santé scolaire)
- 5) Doter la population universitaire des espaces pour les activités culturelles sportives et les loisirs sains (un complexe sportif, un stadium, etc.).
- 6) Assurer le logement du personnel par l'octroi d'un crédit maison et aussi leur transport par l'octroi d'un crédit voiture.

- 7) Doter l'Université d'un équipement et du matériel approprié pour les différents locaux et pour chaque Faculté.
  - 8) Organiser la restauration des étudiants
  - 9) Doter l'Université des moyens de communication et du matériel roulant.
  - 10) Instaurer et appliquer une politique salariale conforme aux normes internationalement reconnues par l'UNESCO et garantir les avantages sociaux prévus par le statut du personnel de l'E.S.U.
  - 11) Garantir les droits et avantages sociaux pendant et après la carrière à l'Université
  - 12) Organiser la garde universitaire
- En plus la commission avait estimé qu'il fallait:
- 1) Elaborer une politique en vue d'améliorer la qualité de l'Enseignement
  - 2) Organiser le contrôle, le suivi et l'évaluation de la qualité de l'Enseignement
  - 3) Organiser la mise à niveau du personnel de l'Enseignement par :
    - a) l'octroi des bourses de recyclage et de stage, des séminaires de formation pour le personnel administratif ;
    - b) le stage de performance pour la mise à niveau du personnel scientifique, l'octroi des bourses de recherche et les congés sabbatique ;
    - c) la création des réseaux des ressources techniques pour la mise à



niveau du personnel administratif et scientifique.

- 4) Evaluer tous les 2 ans les Professeurs et chaque année les assistants et les chefs des travaux.
- 5) Relancer la propédeutique en vue de la mise à niveau de la jeunesse (candidats étudiants) dans les langues (français, swahili, lingala, tshiluba, kikongo et l'Anglais) et les sciences de base (mathématique, biologie, physique, chimie, l'histoire, la géographie de la Province, l'informatique).
- 6) Introduire le cours d'initiation à la recherche en 2<sup>ème</sup> graduat dans toutes les Facultés.
- 7) Elaborer les programmes des cours en se basant sur les résultats de la recherche scientifique menée à partir des besoins réels de la Province.
- 8) Former les formateurs en vue de préparer la relève.
- 9) Créer une revue scientifique locale, s'abonner aux revues étrangères et connecter les bibliothèques sur Internet pour favoriser les échanges inter bibliothèques universitaires.
- 10) Créer un cadre de concertation entre les responsables des Institutions de l'Etat et les dirigeants de l'enseignement Supérieur et Universitaire des confessions religieuses.

- 11) Organiser des ateliers portant sur l'analyse de la situation de l'E.S.U., l'identification des besoins réels de la Province, nécessaire pour son développement et la prise des résolutions en vue de la réforme du système éducatif (E.S.U., E.P.S.P.).
- 12) Organiser un atelier sur la réforme du système éducatif (E.S.U., E.P.S.P.).
- 13) Elaborer un plan pour la formation de l'élite, en fonction des besoins actuels et futurs de la société du Sud-Kivu.
- 14) Organiser les travaux de fin de cycle et les recherches scientifiques en fonction des besoins de la Province du Sud-Kivu pour son développement futur.
- 15) Octroyer des bourses d'études aux étudiants les plus méritants et démunis.
- 16) Informatiser l'enseignement.
- 17) Rendre opérationnelle la cellule pédagogique et nommer un conseiller pédagogique.
- 18) Organiser un séminaire de pédagogie universitaire chaque année pour de nouveaux enseignants et un recyclage, en faveurs des anciens.
- 19) Organiser des séances d'initiation des nouveaux étudiants à la vie universitaire.
- 20) Organiser des journées scientifiques dans les différentes Facultés.
- 21) Créer un fonds spécial pour la recherche scientifique

- 22) Organiser des voyages d'études et participer à des conférences scientifiques qui se tiennent un peu partout.
- 23) Etudier les mécanismes ou un système de transformation des produits bruts en produits finis en vue de la consommation locale et l'exportation.
- 24) Encadrer le monde rural, les opérateurs socio-économiques et les coopératives par des séminaires de formation sur les nouvelles techniques.
- 25) Apporter un appui technique et logistique aux activités agropastorales, artisanales et des pêches en vue d'augmenter la production, conditionner et conserver les produits périssables.
- 26) Redynamiser et promouvoir les cultures de rente (café, coton, pomme de terre, ...) en vue d'accroître les revenus du monde rural.
- 27) Encourager les initiatives et stimuler l'Esprit de créativité.
- 28) Concevoir une maquette de l'Université à construire.
- 29) Elaborer un système de suivi et d'évaluation de toutes les activités de ce projet de construction.
- 30) Créer un cadre institutionnel, composé des organes chargés respectivement de la gestion des questions techniques, prises des décisions, et de concertation entre les partenaires.

- 31) Créer des groupes de travail chargés des résolutions de la gestion de l'Education pour le développement.

Cette multitude de recommandations relève plus du rêve que du réalisme. La réalité est plus modeste, faute de moyens conséquents. Les ressources humaines ne se concentrent pas sur leurs tâches. Beaucoup d'actes d'auto-flagellation sont observés dans le but de déstabiliser les Comités de Gestion nommés par le Ministère de l'ESU, les auteurs de ces actes oubliant qu'ils perturbent et diffament l'Université au niveau local et au niveau international. Chaque nouveau Docteur veut devenir immédiatement Recteur. C'est dans ce contexte que le Centre Universitaire et l'Université Officielle de Bukavu ont perdu plusieurs cohortes de leurs Professeurs, de leurs scientifiques et autres membres du personnel suite à des querelles intestines interminables ; menant ainsi à un éternel recommencement et parfois à une sélection négative où ceux qui sont présumés plus obéissants ou plus fiables (clan, trafic d'influence, charmes,...) ont été promus pour un avenir collectif incertain. Dans ces tourbillons, plusieurs génies sont partis et d'autres n'ont pas été recrutés. On observe ici les célèbres 69,9% collés chaque année à un étudiant

très performant, afin qu'il n'atteigne jamais les mythiques 70% qui conduisent vers la distinction et l'assistanat. Il faudra corriger ceci en favorisant l'émergence des 90% ou plus (A+) plutôt que les 70 % (B du L.M.D.).

Tout récemment un petit groupe de Professeurs entourés de syndicalistes ont utilisé la période du confinement sanitaire pour opposer l'Université aux autorités provinciales, allant jusqu'à causer la destruction et la confiscation du laboratoire de virologie que l'I.N.R.B. avait accordé aux cliniques universitaires ; toujours dans la ruse d'imputer le scandale au Comité de Gestion de l'Université.

La crise économique, la précarité des mandats et l'impunité en sont, en partie, la cause.

## **Chapitre 2 : Vision de l'Université Moderne d'avenir de l'U.O.B.**

En ce début du 21<sup>ème</sup> siècle, à l'ère de l'Internet, à l'apogée de l'informatique et de l'explosion des techniques d'information et de communication, il est impérieux qu'une nouvelle version de l'Université Officielle de Bukavu soit construite. Cette construction devra se faire sur base des visions lointaines dans la perspective de la modernisation. Naturellement, sur un site défini comme celui de Cidaho tout en maintenant le campus de Karhale qui domine la phase actuelle de son histoire, en l'édifiant davantage suivant le plan d'aménagement.

Cette modernisation doit porter sur les innovations qui devront se faire sur le site de l'Université. Il s'agit notamment de la structuration de différentes entités formant l'ensemble de disciplines d'enseignement données, de la réforme des

programmes des cours et de l'alignement immédiat de cette Université, qui se veut moderne, à la réforme de Bologne. Ces rêves sont déjà définis en partie dans le plan stratégique de 10 ans élaboré en 2020. Aussi, la maquette est clairement dessinée pour les 7 hectares à Karhale pour préfigurer l'avenir.

## **2.1 L'alignement au processus de Bologne**

Le processus de Bologne a pour objectif de favoriser les échanges universitaires (étudiants, enseignants et chercheurs) et de faire converger les systèmes universitaires vers des niveaux de référence communs.

D'où six actions prioritaires suivantes à mener furent identifiées par la conférence ministérielle de Bologne (1999) :

- 1) mettre en place un système facilement compréhensible et comparable pour permettre une bonne lisibilité et faciliter la reconnaissance internationale des diplômes et qualifications ;
- 2) organiser les formations sur un premier cycle destiné au marché du travail (3 ans au moins) et un deuxième cycle nécessitant l'achèvement du premier ;

- 3) valider les formations par un système d'accumulation de crédits transférables entre établissements ;
- 4) faciliter la mobilité des étudiants, des enseignants et des chercheurs ;
- 5) coopérer en matière d'assurance de la qualité des enseignements ;
- 6) donner une dimension véritablement « européenne » à l'enseignement supérieur.

La réforme de Bologne est essentiellement articulée sur le « L.M.D. », le système de crédits et la semestrialisation.

Le « L.M.D. » est la nouvelle architecture du cursus universitaire dans le cadre de cette réforme à l'échelle européenne qui s'est inspiré du système anglo-saxon (Amérique du Nord et Royaume Uni). L'architecture des études s'articule autour de 3 grades principaux suivants :

- 1) **L** : correspondant à *Licence* qui est le grade conféré après trois ans d'études ; c'est le niveau du 1<sup>er</sup> cycle qui sanctionne les études pouvant préparer à une profession.
- 2) **M** : correspond à *Maîtrise* (master) conféré après deux ans d'études du niveau du 2<sup>ème</sup> cycle ; c'est le **MA** (Master of Arts) qui sanctionne des études plus ou moins



longues approfondies ainsi qu'une spécialisation en tant qu'aptitude à des responsabilités professionnelles ; c'est également le niveau de diplôme indispensable pour se lancer dans la formation à la recherche scientifique par la préparation d'une thèse.

- 3) **D** : correspond à *Doctorat* conféré après la réalisation d'un travail de recherche scientifique original durant au moins trois ans et la soutenance d'une thèse (c'est le PhD des anglo-saxons), sanctionné par le grade de « *Docteur* ».

Dans le système de crédits, les programmes d'études sont présentés en crédits ; ce qui inclut les heures de cours, les activités d'apprentissage pratique et le temps de travail personnel des étudiants.

Le crédit est donc une unité de mesure permettant d'évaluer les objectifs d'une activité d'enseignement ou de recherche scientifique.

Comme l'apprentissage est évalué dans une étude adoptée par d'autres institutions universitaires (le crédit), la formation reçue dans un système de crédit est facilement transférable.

La semestrialisation est caractérisée par la division de l'année académique en deux périodes

appelées semestres de 14 semaines de cours et de deux autres d'évaluation chacun.

En définitive, l'alignement de cette Université à construire, en particulier, et des Universités congolaises en général, à la réforme de Bologne, est une nécessité du moment. Cela permettra d'aboutir à l'intégration de notre système universitaire, tout en maintenant sa spécificité, dans l'espace africain et mondial. Nos Universités seront plus compétitives au niveau international, délivrant des diplômes facilement lisibles et comparables et assurant la promotion de la mobilité régionale et internationale des étudiants, des enseignants et des chercheurs. Elles surmonteront les obstacles à la libre circulation des étudiants et des enseignants et assureront plus aisément l'organisation des thèses en cotutelle.

## **2.2 Des infrastructures, des équipements et matériels de l'Université**

Il ressort de ces investigations que l'Université d'Etat devra disposer des infrastructures dignes d'une Université. Il s'agit notamment :

- des auditoriums spacieux et bien sonorisés ;
- des amphithéâtres pour les spectacles et manifestations scientifiques ;

- des homes pour l'hébergement des étudiants ;
- des résidences pour les enseignants et même le personnel administratif, technique et ouvrier ;
- des laboratoires bien équipés en fonction des filières d'études à organiser ;
- des restaurants pour les étudiants.

En ce qui concerne l'équipement, nos enquêtes ont permis également de mettre en évidence les aspects ci-dessous :

- une bibliothèque centrale riche en ouvrages et revues scientifiques, ainsi que des bibliothèques facultaires toutes numérisées ;
- un charroi automobile important permettant le transport et le déplacement aussi bien des enseignants, des autorités académiques que des étudiants.

### **2.3 Du rôle du Professeur d'Université**

Les attentes de la société sur ce point peuvent se résumer ainsi :

- le Professeur d'Université devra être, non seulement celui qui transmet des connaissances de haut niveau et qui effectue des recherches scientifiques hors du commun, mais aussi un modèle

de rigueur, d'honnêteté et d'excellence pour la société ;

- le Professeur devra également être non seulement ce chercheur appelé à contribuer au progrès de la science, mais aussi dont les résultats seront utilisés pour la résolution des problèmes concrets de la société ;

- le Professeur est également perçu comme devant être ce penseur dont les idées devront inspirer et orienter les décideurs politiques pour le développement de la nation ;

- le Professeur devra posséder une compétence indéniable dans son domaine de spécialisation et devra être capable de faire accéder l'étudiant à l'univers du savoir.

## **2.4 L'évaluation de l'assurance qualité**

En R.D.C., un décret a été signé par le ministre de l'E.S.U., le décret N°18/003 du 28 février 2018 portant création, organisation et fonctionnement de l'Agence Nationale de l'Assurance Qualité de l'Etablissement Supérieur et Universitaire. Selon ce décret du Ministre, l'Assurance Qualité vise la satisfaction des bénéficiaires des services des Etablissements de l'E.S.U. en promouvant la culture de la qualité en leur sein.

L'Université Officielle de Bukavu poursuivant comme objectif principal l'éducation à travers une formation de qualité, a mis en place un service d'assurance qualité afin de:

- garantir une formation de qualité aux étudiants désirant poursuivre leurs études supérieures à l'U.O.B. ;
- définir les stratégies, procédures, actions et attitudes nécessaires pour garantir un maintien et une amélioration de la qualité à l'U.O.B. ;
- confirmer que les conditions nécessaires sont mises en place pour que les étudiants puissent atteindre les standards et objectifs que l'Université Officielle de Bukavu se fixe ;
- s'enquérir de la respectabilité et l'applicabilité des instructions officielles en matière de recrutement des étudiants ;
- s'enquérir du bon recrutement et de la régularité des enseignants ;
- de l'application du règlement relatif aux examens, à la délibération et à l'affichage des résultats des examens ;
- du règlement des litiges relatifs à l'entérinement des diplômes ;

- analyser les résultats de l'établissement, le taux de réussite ou d'échecs, etc.

Un sondage récent portant sur l'évaluation de la perception de l'Assurance Qualité Académique et Administrative à l'Université Officielle de Bukavu s'est proposé de faire une analyse critique sur la manière dont les services à l'Université Officielle de Bukavu sont appréciés et aperçus par les usagers, en rapport avec l'enseignement, les activités culturelles et sportives, l'assainissement, etc.

**La qualité de l'enseignement** : la grande majorité des étudiants estime que les méthodes d'enseignement sont bonnes (74%); malheureusement l'organisation des travaux pratiques et des interrogations est considérée mauvaise (53%) par les étudiants ; pourtant les examens sont bien organisés (60%).

La capacité d'accueil des auditoriums, la qualité des laboratoires et le service d'informatique constituent une grande faiblesse dans la voie pour atteindre une bonne qualité de l'enseignement à l'Université Officielle de Bukavu, 68% des étudiants trouvent cette capacité d'accueil des auditoriums insuffisante, 67% des enseignants le confirment. Seuls 44% des

enseignants apprécient la qualité des laboratoires et 50% apprécient la manière dont le service informatique est organisé à l'Université Officielle de Bukavu.

Mais la capacité d'accueil des auditoriums constitue, jusque-là, un frein à la qualité de l'enseignement à l'Université Officielle de Bukavu. Le nombre des étudiants augmente d'année en année et pourtant les auditoriums restent insuffisants en nombre et en accès aux places assises. La sonorisation existe pourtant et le climat paraît assez frais. Certains étudiants de première année de graduat travaillent dans de mauvaises conditions surtout dans les promotions pléthoriques comme en G1 Droit, Economie,... Il s'observe une absence d'une politique d'inscription visant à limiter le nombre des étudiants conformément à la capacité d'accueil des auditoriums.

Cette question est considérée comme ayant un impact majeur sur la réussite des étudiants suite aux cours suivis dans les couloirs ou dans l'inconfort ; Pourtant, peu de réflexions y sont encore menées à l'Université Officielle de Bukavu. Des enseignants s'improvisent parfois dans une même salle suite à cette carence de ces dernières. En effet, l'U.O.B. ne dispose que 60% des salles destinées aux cours.

Aussi, 32% des étudiants ratent les interrogations à cause des frais d'études qui leur semblent élevés. Seulement 47% des étudiants estiment que ces frais ne sont pas élevés. Les enseignants comme les étudiants apprécient considérablement la diversité des options organisées (91%) du côté des enseignants et 87% du côté des étudiants. Ce jugement est compréhensible dans un pays où les filières se limitent aux options de base et incluent très rarement les grandes spécialités en sciences humaines, en sciences naturelles et en technologie. La politique de visiting quant à elle est considérablement appréciée par les enseignants (84%).

Selon les répondants, l'Université fait appel à des Professeurs visiteurs de renommée internationale. Les cours à l'Université Officielle de Bukavu sont généralement dispensés par des Professeurs qualifiés et compétents. Ces derniers usent d'une rigueur dans la façon de transmettre la matière aux étudiants et contribuent à la formation sociale et civique de tout étudiant sans discrimination. Les enseignants de l'Université Officielle de Bukavu font preuve de conscience professionnelle et suivent les principes déontologiques. Ils respectent et font respecter la personne de chaque étudiant, la liberté



d'opinion et les principes de la laïcité. Ils respectent la neutralité et l'objectivité dans leurs actions quotidiennes. Ils ont la bonne maîtrise des savoirs enseignés et les connaissances approfondies et élargies. Cela aide les étudiants à acquérir les compétences exigées pour se faire engager et se distinguer partout ailleurs dans les entreprises publiques comme privées après leurs études.

Les enseignants de l'Université Officielle de Bukavu sont spécialistes de leurs disciplines ou domaines. A ce titre, ils assurent tout au long de l'année académique la formation effective des étudiants dans le cadre de l'enseignement collectif. Pour cela ils maîtrisent la didactique disciplinaire et mettent en œuvre des approches pluridisciplinaires en répartissant la formation dans le temps prévu par les Facultés.

Les étudiants sont évalués régulièrement par les enseignants afin de leur permettre de bien assimiler la matière apprise à l'auditoire. L'évaluation porte sur les interrogations qui sont souvent organisées pour inciter les étudiants au paiement des frais académiques, les travaux pratiques, les travaux dirigés et les examens. Cela permet de faire progresser les étudiants dans le domaine de la recherche scientifique. Dans la recherche de la qualité d'enseignement, les enseignants de l'U.O.B.

actualisent régulièrement les cours et les méthodes d'enseignement.

La visibilité des activités scientifiques constitue un véritable défi pour la recherche. Actuellement, cette question fait l'objet d'une réflexion à l'Université Officielle de Bukavu où les publications sont peu produites par manque de moyens financiers alloués à la recherche scientifique. Les annales ne sont ni diversifiés comme souhaité ni régulièrement produites alors que les travaux de fin d'étude sont nombreux et inexploités. Les étudiants de l'Université Officielle de Bukavu n'ont pas la culture de publications. Ils sont souvent abandonnés par leurs promoteurs. L'innovation, quant à elle, prend de plus en plus de l'ampleur. Cela s'explique par le changement positif qui améliore l'apprentissage des étudiants et qui les encourage à développer un esprit critique vis-à-vis de la matière vue à l'auditoire. L'ouverture de nouvelles filières, la mise en place d'un site internet impeccable, le lobbying mené par les autorités académiques avec les partenaires et les Universités étrangères le prouvent.

**La bibliothèque**, quant à elle, n'est pas suffisamment fréquentée par les étudiants (51%) tandis que les enseignants estiment que la

bibliothèque est fréquentée (84%), car ouverte chaque jour.

Ils reconnaissent que l'Université Officielle de Bukavu dispose d'une bibliothèque ouverte chaque jour pour faciliter aux chercheurs de mener leurs travaux scientifiques. C'est un endroit calme, selon certains étudiants qui préfèrent la fréquenter régulièrement. Ces derniers se heurtent à un problème d'ouvrages de certains domaines qui, du reste, sont insuffisants à la bibliothèque. Les laboratoires, constituant le potentiel de recherche dans toute Université, restent sous-équipés à l'Université Officielle de Bukavu. L'insuffisance du matériel dans les laboratoires le prouve.

**Les pressions que subissent les enseignants lors de séances de délibération** constituent un frein à l'atteinte d'une bonne qualité d'enseignement. 56% des enseignants avouent qu'ils ne subissent pas des pressions et pourtant 43% les subissent dont 19% proviennent des parents ; 28% proviennent des autorités académiques facultaires, 22% proviennent des étudiants eux-mêmes, 16% proviennent des collaborateurs, 38% proviennent des collègues de service, 3% proviennent du Comité de Gestion, 3% des politiciens et enfin 22% proviennent des amis et connaissances.

L'adage de l'Université nationale « un esprit saint dans un corps sain » ne trouve pas nettement satisfaction, puisque seulement 51% des étudiants apprécient l'organisation des activités culturelles et sportives. Les enseignants aussi n'apprécient pas la manière dont ces activités sont organisées (56%); fait non surprenant dans une Université sans internat ni résidence des agents.

L'organisation des activités culturelles, sportives et jeux divers au sein du campus Universitaire étant l'un des moyens favorisant le renforcement des liens entre les membres de la communauté Universitaire et favorisant l'insertion d'un climat de paix, de quiétude et de dialogue entre les étudiants et les autorités académiques et surtout de la formation personnelle laisse à désirer.

Cela s'explique par l'absence d'un terrain de sport, l'insuffisance des initiatives culturelles et sportives et surtout de l'absence d'un internat. L'Université ne possède pas non plus d'un groupe d'étudiants chargés de s'occuper de l'organisation des clubs sportifs. Les étudiants qui s'intéressent aux activités culturelles ou sportives ne sont pas non plus encouragés en termes de motivation financière. L'on note clairement l'accroissement remarquable des cercles culturels très actifs des étudiants.

**Appréciation des services rendus aux membres du personnel et aux étudiants :** la qualité des services de transport est jugée très mauvaise par les étudiants (93%), tandis que 72% des enseignants estiment que le transport est bien organisé et garanti au personnel. De même, les étudiants sont insatisfaits de l'organisation de la mutuelle de santé (63%), l'accès aux différents documents académiques est très difficile (73%), ainsi que l'accès communautaire à l'internet qui est quasi-nul (89%) du côté des étudiants. 100% en sont déçus du côté des enseignants. Le restaurant universitaire est apprécié et confortable (78%) pour les enseignants. Dans les mouvements des bus, il s'observe une certaine discrimination positive de la Commune de Bagira considérée comme la plus éloignée qui en profite au détriment des autres. Les bus disponibles sont utilisés en grande partie par le personnel de l'Université au détriment des étudiants.

Pour assurer une bonne qualité des soins aux étudiants ainsi qu'au personnel, l'Université Officielle de Bukavu organise en son sein une mutuelle de santé, mais qui du reste est moins connue par la communauté Universitaire par manque d'une sensibilisation de la part de ses animateurs. A la fin des études, chaque étudiant a le droit de retirer ses documents académiques, chose qui n'est pas facile

à l'Université Officielle de Bukavu à cause de la lenteur observée dans l'octroi de ces derniers. Ce retard de livraison est dû au manque de promptitude, de rapidité du service chargé d'octroyer les documents académiques. L'ensemble des étapes à suivre pour accéder aux documents est long et difficile. Les étudiants ne sont pas servis suivant la période de la commande et passent des mois en attente. Cependant, la procédure a été assouplie et concentrée au niveau des Facultés.

L'impact de l'internet dans la vie sociale s'est traduit par l'augmentation du nombre de cybercafés par tout, pendant que le cybercafé à l'Université Officielle de Bukavu reste insignifiant par rapport au nombre des utilisateurs. Les étudiants tout comme les enseignants n'ont pas accès à l'internet à l'Université ; pourtant d'une importance capitale pour tout chercheur. Cela est dû à l'absence d'une connexion internet collective pour tout usager des services de l'Université.

La serviabilité, l'expertise et la rapidité dans les services justifient la bonne qualité de l'Administration à l'Université Officielle de Bukavu, il sied de signaler que plusieurs enquêtés estiment que le recrutement Administratif est entaché par les affinités, les relations familiales voire le recrutement académique qui ne tient pas compte des compétences de tout un

chacun. Cette tendance de recrutement à affinité sociale est visible depuis l'époque du Centre Universitaire de Bukavu, en passant par l'époque U.O.B. depuis 2008 et s'aggrave en 2016-2017.

**L'appréciation de l'assainissement :** l'assainissement laisse à désirer quant à l'état des toilettes jugé mauvais dans (96%) pour les étudiants. Le nombre des toilettes est fort insuffisant pour les filles et pour les garçons. La propreté des locaux et de la cour est jugée bonne par les étudiants (65%) et par les enseignants (69%).

**Appréciation de la visibilité, de l'administration et du recrutement :** l'Université Officielle de Bukavu est devenue de plus en plus visible à l'extérieur du continent comme à l'intérieur. La politique externe envisagée par cette dernière est jugée bonne par les enseignants (56%) ; de même la capacité d'innovation et de découverte est considérablement appréciée par les enseignants (78%). Les anciens étudiants de l'Université Officielle de Bukavu s'intègrent sur le marché de l'emploi après leurs études. 94% des enseignants enquêtés l'affirment et 81% des étudiants sont fiers de voir leurs aînés évoluer assez bien après leurs études.

L'Administration mobilise quelques efforts pour fournir un service de qualité aux membres de la communauté Universitaire. Cette dernière est assez

modeste (53%). La politique de recrutement, quant à elle, est liée aux affinités et jugée mauvaise dans 75% des cas.

**Les frais d'étude** comme moyen d'accès à l'éducation Universitaire ne constituent pas un grand frein aux étudiants désirant poursuivre leurs études à l'Université Officielle de Bukavu. Les frais y sont fixés rationnellement en conformité aux circulaires ministérielles et ne sont pas élevés comme dans les Universités privées. Cela permet à la grande majorité des étudiants de finir l'année académique sans beaucoup de peine.

**L'état de l'assainissement à l'Université officielle de Bukavu** : l'état des toilettes et d'assainissement à l'U.O.B. reste déplorable. Ces dernières sont dans un état défectueux. Les toilettes sont insuffisantes par rapport au nombre des étudiants qui augmentent au jour le jour. Elles sont généralement peu entretenues malgré l'engagement visible des agents de nettoyage ; les cuves sont plates et absorbent facilement la saleté. Faute des papiers hygiéniques les papiers duplicateurs sont utilisés dans les toilettes. Les WC bon marché sans cuve accumulent beaucoup de boue dans cette ville boueuse.

L'assainissement étant une démarche qui vise à améliorer la situation sanitaire globale de



l'environnement dans ses différents composants et comprenant la collecte, le traitement et l'évacuation des déchets liquides, solides et des excréments, reste un problème qui doit attirer l'attention de toute la communauté universitaire. L'on ne peut pas parler d'une qualité tant qu'on évolue dans un endroit malsain et impropre car cette dernière dépend de la manière dont le milieu est entretenu. Une institution qui cherche à garantir une formation de qualité à ses étudiants devrait porter une attention particulière à la notion d'assainissement en son sein et doit lutter contre le contact humain avec des substances dangereuses, spécialement les fèces en mettant en place des systèmes de traitement et d'évacuation des déchets.

Signalons, cependant, qu'il y a plusieurs maladies que les usagers de nos toilettes peuvent attraper facilement suite à un mauvais assainissement de base et en particulier à des latrines défectueuses ou inexistantes, ces maladies sont entre autres : la diarrhée, la typhoïde, l'hépatite, le choléra, les infections urinaires.

Plusieurs personnes à l'Université Officielle de Bukavu ont du mal à fréquenter nos toilettes et un tiers des étudiants ne vont pas aux toilettes car elles sont sales et malodorantes. L'absence d'une surveillance efficace pour amener l'équipe chargée

de la propreté de bien exécuter ses tâches est à la base de tous les maux liés à l'insalubrité à l'Université Officielle de Bukavu.

Le manque des papiers de toilettes est un sujet qui revient souvent dans les causes de non-fréquentation des toilettes. Elles sont souvent bouchées par des boulettes de papiers utilisées par les étudiants suite au manque d'eau dans des toilettes.

Les autorités académiques devraient favoriser l'amélioration des toilettes pour les rendre facilement accessibles et conformes au respect de l'hygiène. Elles devraient être pensées comme le lieu d'accueil le mieux conçu de notre établissement et devraient être propres, impeccables.

### **Pistes de solutions pour améliorer la qualité de l'enseignement et des services à l'Université Officielle de Bukavu**

De manière générale, l'amélioration de la qualité d'enseignement et des services s'impose à l'Université Officielle de Bukavu. Tout en relevant les défis présentés dans le point précédent, quelques pistes de solutions sont à envisager pour y parvenir. Il s'agit de :

- renforcer la connexion internet pour toute la communauté Universitaire ;
- continuer à accélérer la coopération avec les partenaires et Universités étrangères pour plus des bourses ;
- Organiser régulièrement des colloques et des journées scientifiques porte ouverte ;
- viser la compétence dans le recrutement académique/Scientifique et Administratif ;
- équiper régulièrement la bibliothèque en ouvrages suivants les filières organisées ;
- installer la bibliothèque électronique ;
- disponibiliser davantage les produits de nettoyage ou d'entretien à l'équipe chargée de nettoyage ;
- faire le suivi régulier de l'état des toilettes ;
- réparer et installer les robinets ou lave-mains dans les toilettes pour faciliter aux usagers de se laver après usage;
- remplacer la cuve plate par la cuve haute dans les toilettes ;
- faire en sorte que nos toilettes soient accueillantes : propres, sans odeurs désagréables, munies des papiers hygiéniques et de poubelles dans les toilettes des filles, des papiers hygiéniques prévus à côté des urinoirs pour les garçons ;

- assurer l'évacuation des eaux qui stagnent dans des toilettes pour minimiser les risques d'attraper ces maladies ;
- disponibiliser des produits chimiques à l'équipe chargée de faire la propreté dans les toilettes et s'assurer de l'entretien journalier à tout moment pour satisfaire les membres de la communauté universitaire.
- encourager les publications scientifiques à l'Université Officielle de Bukavu ;
- construire des nouveaux bâtiments ;
- vulgariser la mutuelle de santé à tous les membres de la communauté Universitaire ;
- renforcer l'organisation des activités culturelles et sportives ;
- équiper les laboratoires en matériel nécessaire,...

## **2.5 Services à la communauté dans le domaine de la santé : Plan de Contingence Covid-19**

En République Démocratique du Congo plusieurs institutions ont proposé une stratégie de riposte à l'épidémie de Coronavirus. Parmi les grandes contraintes reconnues dans ces différentes stratégies, il y a la faible capacité d'accueil des hôpitaux en nombre des lits, personnel médical

expérimenté dans la lutte contre ce nouveau virus caractérisé par une très forte contagiosité et une forte morbidité. Les gants, kits pour tests, thermomètres lasers, les désinfectants pour lavage des mains ainsi que pour traitement des salles, sollicités en masse, font défaut. Les ambulances tant indispensables pour les interventions à domicile sont en nombre limité, même la réponse aux appels d'urgence au niveau de la Mairie est lacunaire. La surveillance rapprochée des contacts est défailante et la prise en charge des cas positifs est médiocre. La chloroquine semble être la seule option disponible pour le traitement même si elle est encore discutée par certains scientifiques dans les pays riches. Les mesures de prévention, essentiellement le confinement à domicile et l'interdiction de tout attroupement ainsi que l'isolement des régions sont reconnus unanimement comme des alternatives incontournables. L'Université Officielle de Bukavu avait aussi soumis aussitôt à tous les niveaux de la hiérarchie et à l'équipe nationale de riposte un plan de contingence dans la riposte contre la Covid-19. Les activités dans la présente stratégie (avant, pendant et après) incluent :

- 1) La mise en place des mécanismes de coordination : Aménagement/construction des sites et mise en place des

infrastructures(Eau, Electricité, Assainissement) , vulgarisation du message sur le Covid-19 dans toute la Province du Sud-Kivu, l'appui à l'élaboration du plan de contingence, la participation à la validation sur plan provincial de contingence, la redynamisation des équipes d'intervention rapide, la formation du personnel soignant et de relais communautaire, la fabrication de deux mille litres de désinfectant par notre unité de la Faculté de Pharmacie, l'organisation de trente-quatre cliniques mobiles.

- 2) le renforcement de la surveillance épidémiologique : formation des agents sur la gestion de la maladie à Covid-19, détection des cas suspects et des contacts, prise en charge des cas.
- 3) le renforcement de la communication
- 4) le pré-positionnement du matériel et intrants de lutte
- 5) la mobilisation des ressources nécessaires
- 6) l'opérationnalisation du circuit et des unités de prise en charge des cas suspects
- 7) le renforcement du contrôle de l'infection
- 8) le renforcement des capacités du laboratoire
- 9) Prise en charge psychosocial.

Dans sa proposition l'Université Officielle de Bukavu via ses Facultés de Médecine, de Pharmacie et de Santé Publique essaie de limiter la contrainte liée à la capacité d'accueil en construisant rapidement vingt salles de dix lits chacune, soit deux cents lits sur l'espace de transit qui était consacré à la riposte contre l'épidémie d'Ebola (50 mètre X 36 mètres) avec une cuisine, une buanderie et des bureaux à la périphérie immédiate (cfr croquis) et des sanitaires entre les compartiments. Le projet prévoit la mise en place d'une pompe qui puisera énormément d'eau dans la zone humide qui entoure les cliniques afin d'alimenter le site de prise en charge en eau de manière continue, pour l'assainissement.

Les ingénieurs de l'Université Officielle de Bukavu ont aussi inventé et fabriqué un respirateur artificiel qui a la particularité de désinfecter l'air expiré. Tous ces projets ont été envoyés au Fonds pour la Promotion de l'Industrie pour un financement. Entre temps, plusieurs aspects de ce plan de contingence ont été utilisés effectivement par plusieurs intervenants dans le pays, y compris le concept d'accroissement de la capacité d'accueil des hôpitaux, même si, pour des raisons difficiles à comprendre, les deux ambulances et le laboratoire

de virologie ont été confisqués par les autorités sanitaires en place.

Aussi, un autre projet consiste à mettre en place une clinique mobile qui opère dans les grandes agglomérations de la Province à savoir les villes (Bukavu, Uvira, Baraka, Kamituga) et les grands centres ruraux (Nyabibwe, Minova, Fizi, Sange, Kamanyola, Makobola, Mwenga, Shabunda Centre, Bunyakiri, Walungu, Idjwi, etc.) en privilégiant ceux qui sont loin d'autres partenaires intervenants avec lesquels le projet collaborera de manière rapprochée. Les ambulances porteront les mégaphones pour diffuser les messages dans ces agglomérations.



Les autres contraintes liées aux équipements seront contournées tant soit peu selon la dotation que le Gouvernement à travers ses partenaires daignera accorder : ambulances complémentaires à part les deux qui sont déjà disponibles, oxygénateurs, gants, kits pour tests, thermomètres lasers, désinfectants pour lavage des mains ainsi que pour traitement des salles, stock d'hydroxychloroquine et autres médicaments édictés par la stratégie nationale et de l'OMS. L'incinérateur actuel sera renforcé. Les cliniques disposent déjà d'un appareil Gene-Expert PCR pour évaluation de la charge virale en temps réel quitte à y apporter les programmes informatiques appropriés au Coronavirus.

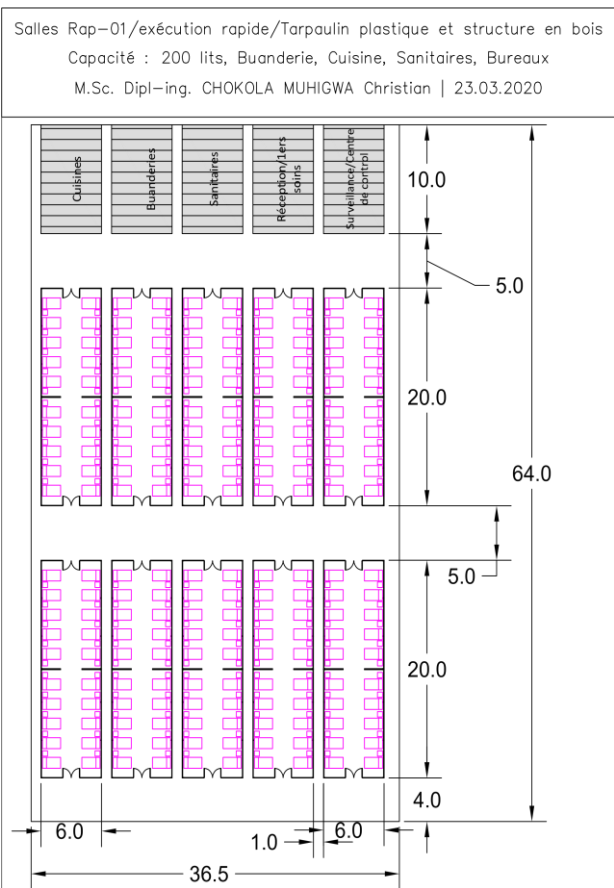


Figure 14 : Plan d'aménagement du site de prise en charge aux cliniques Universitaires de Bukavu

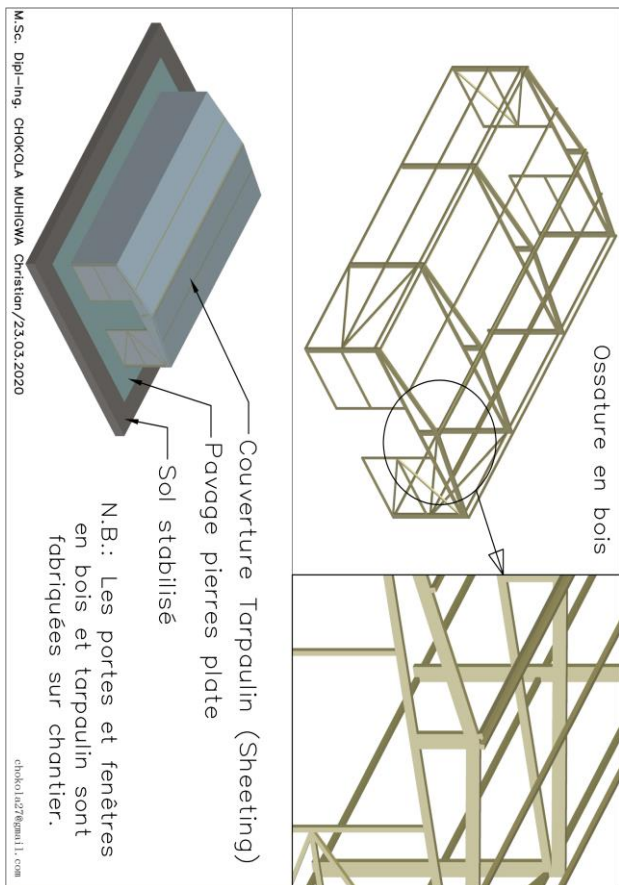


Figure 15 : Schéma de construction envisagé des cabanes sur le site de prise en charge.

Ce site d'une capacité de 200 lits placés dans 10 bâtisses avec Tarpaulin plastique et structures en bois à exécution rapide (deux semaines) subdivisées en deux compartiments chacune, des couloirs de 5 mètres séparent les deux séries de 5 bâtisses et aussi les annexes comprenant cuisine buanderie sanitaires, réception et centre de contrôle. Chaque salle a une dimension de 6 mètres X 10 mètres sur une étendue de 36.5 mètres X 64 mètres. Dans chaque salle il y a 10 lits en série de 5 séparés par un couloir de 2 mètres. Le site est alimenté par de l'eau pompée dans la zone humide située en amont de l'hôpital, le courant électrique de la SNEL est complété par un groupe électrogène.

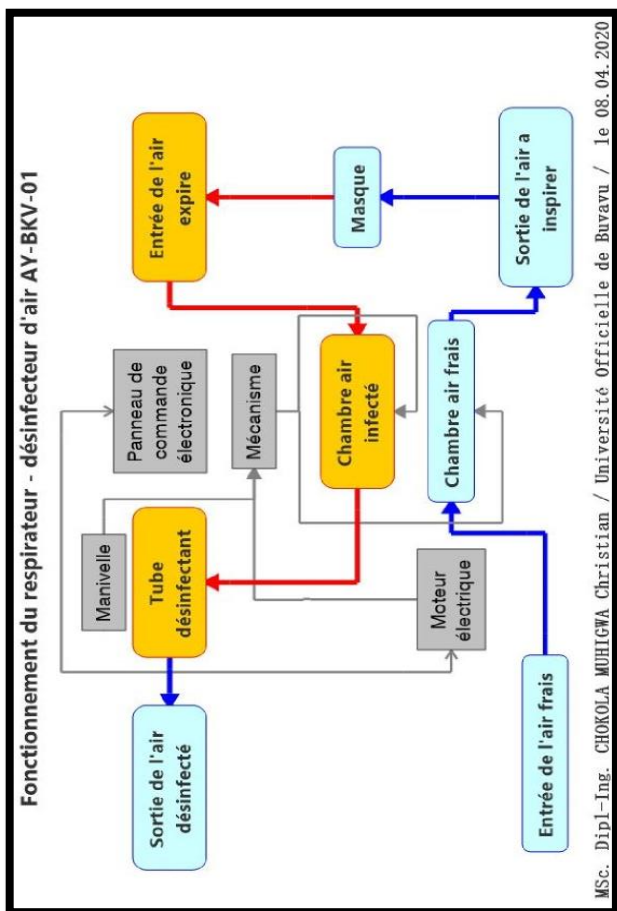


Figure 16 : Schéma du mécanisme du respirateur.

## **2.6 Les options disponibles dans les programmes nationaux**

Depuis l'année académique 2003-2004, les Universités congolaises tant du secteur public que du secteur privé suivent en général le même programme de cours.

Les études organisées sont groupées en 17 ensembles dont le grand nombre est érigé en Facultés et un petit nombre en Départements ou options, selon le Programme des cours ayant résulté de la Réforme de la Table Ronde des Universités du Congo (2004).

Ces dix-sept ensembles (Facultés ou Départements) sont répartis en options constituant souvent des départements. Certaines de ces options sont, à leur tour, subdivisées chacune en orientations qui sont les filières d'études les plus spécialisées (tabl. 3).

De cet ensemble, l'Université Officielle de Bukavu n'organise, pour le moment, que sept Facultés et deux Ecoles Supérieures avec un total de 19 Départements (tabl. 3). Les Sciences pharmaceutiques étaient encore rattachées à la Faculté de Médecine jusqu'en 2019.

La Table ronde de la dernière réforme (2003) des programmes des cours de l'Enseignement Supérieur et Universitaire en R.D.C. s'était articulée sur les points suivants :

- la consolidation des acquis du système congolais dans sa maturation historique, notamment en ce qui concerne le recours à un partenariat actif et à la professionnalisation de l'enseignement ;
- la réforme des structures et des programmes qui s'étaient avérés obsolètes ou désuets ;
- une prise en compte réfléchie des contraintes de la mondialisation ;
- l'affirmation de la compétitivité comme mode d'effectuation de l'excellence.

Cette réforme de l'ESU amorcée en 2003 devra se poursuivre pour répondre aux plaintes enregistrées par ici par là au niveau des Départements, des Facultés et de diverses filières d'études.

D'autre part, le programme de 3<sup>ème</sup> cycle (DEA + Doctorat) n'a pas encore été réformé.

D'où, alors la nécessité et l'urgence de la poursuite de cette réforme des programmes des cours en vue de l'intégration de cette Université dans le concert des Universités sous-régionales,

régionales ou continentales et mondiales tout en respectant sa spécificité d'une Université congolaise qui se veut moderne. Ladite réforme souhaitée ne pourra se faire que dans le cadre du contexte général de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, tout en permettant à la jeune Université d'apporter elle-même l'un ou l'autre changement jugé urgent.

*Tableau 3 : Facultés et Filières d'études possibles à organiser à l'Université Officielle de Bukavu (Université complète, selon le Programmes des cours en vigueur à l'ESU en R.D.C.)*

<b>Options (Départements)</b>	<b>Orientations</b>
<b>a) FACULTE DE DROIT</b>	
1. Droit économique et social 2. Droit privé et judiciaire 3. Droit public 4. Droit ecclésiastique 5. Droit fiscal 6. Criminologie	-Droit canonique -Fiscalité intérieure -Fiscalité extérieure -Analyse et intervention criminologiques -Etudes policières
<b>b) FACULTE DES LETTRE ET SCIENCES HUMAINES</b>	



<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Lettres et Civilisations congolaises</li> <li>2. Lettres et Civilisations latines</li> <li>3. Lettres et Civilisations anglaises</li> <li>4. Lettres et Civilisations africaines</li> <li>5. Sciences du langage</li> <li>6. Lettres et Civilisations françaises</li> <li>7. Langues et Affaires</li> <li>8. Sciences et Techniques documentaires</li> <li>9. Philosophie</li> <li>10. Sciences Historiques</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Interprétariat et traduction</li> <li>- Linguistique</li> <li>- Ediction</li> <li>- Archivistique</li> <li>- Bibliothéconomie</li> <li>- Philosophie et Société</li> <li>- Philosophie des Sciences</li> <li>- Histoire de la philosophie</li> <li>- Philosophie et Linguistique</li> <li>- Histoire culturelle</li> <li>- Histoire économique</li> <li>- Histoire politique</li> <li>- Histoire de la population</li> <li>- Archéologie et histoire de l'art</li> <li>- Muséologie</li> </ul>
<p>c) FACULTE DE MEDECINE ET ECOLE DE SANTE PUBLIQUE</p>	
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Sciences Biomédicales</li> <li>2. Sciences Bucco-dentaires</li> <li>3. Médecine physique et réadaptation</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Kinésiologie</li> <li>- Physiothérapie</li> <li>- Gestion des Institutions de santé</li> </ul>

<p>4. Santé publique 5. Nutrition humaine</p>	
<p>d) FACULTE DE PHARMACIE</p>	
<p>1. Pharmacie d'industrie et analyse des médicaments 2. Biologie clinique 3. Pharmacie d'hôpital et communautaire</p>	
<p>e) FACULTE DE PSYCHOLOGIE</p>	
<p>1. Psychologie</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Psychologie scolaire</li> <li>- Psychologie du travail</li> <li>- Psychologie sociale et psychologie des Organisations</li> <li>- Psychologie commerciale</li> </ul>
<p>f) FACULTE DE SCIENCES DE L'EDUCATION</p>	

<p>2. Sciences de l'éducation          3. Administration, Pédagogie et Inspection Scolaires          4. Education à la paix</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Administration et planification de l'éducation</li> <li>- Education des adultes et formation continue</li> <li>- Education préscolaire</li> <li>- Enseignement primaire et secondaire</li> <li>- Technologie de l'éducation</li> <li>- Mesure et évaluation en éducation</li> <li>- Administration et Inspection scolaires</li> <li>- Pédagogie scolaire</li> </ul>
<p>g) FACULTE DES SCIENCES</p>	
<p>1. Mathématiques          2. Géologie          3. Chimie          4. Géographie          5. Environnement          6. Cartographie          7. Biologie</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Informatique</li> <li>- Mathématique appliquées</li> <li>- Mathématiques pures</li> <li>- Exploration et géologie minières</li> <li>- Géotechnique et hydrogéologie</li> <li>- Chimie organique</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"><li>- Chimie inorganique</li><li>- Chimie analytique</li><li>- Chimie nucléaire et radiochimie</li><li>- Géochimie</li><li>- Chimie physique</li><li>- Biochimie</li><li>- Géographie physique</li><li>- Urbanisme et aménagement du territoire</li><li>- Géographie humaine</li><li>- Sciences biotechnologiques</li><li>- Hydrobiologie</li><li>- Ecologie et gestion des ressources végétales (Sciences botaniques)</li><li>- Ecologie et gestion des ressources animales (Sciences zoologiques)</li></ul>
h) FACULTE D'AGRONOMIE	

<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Agronomie générale</li> <li>2. Sol et Eau</li> <li>3. Eaux et Forêts</li> <li>4. Faune et Flore</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chimie et Industries agricoles</li> <li>- Economie agricole</li> <li>- Phytotechnie</li> <li>- Zootechnie</li> <li>- Génie rural</li> </ul>
<p>i) FACULTE POLYTECHNIQUE</p>	
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Chimie industrielle</li> <li>2. Métallurgie</li> <li>3. Mines</li> <li>4. Electromécanique</li> <li>5. Génie civil</li> <li>6. Génie électrique</li> <li>7. Génie informatique</li> <li>8. Mécanique</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Procédés</li> <li>- Chimie inorganique industrielle</li> <li>- Chimie organique industrielle</li> <li>- Sciences des matériaux</li> <li>- Exploitation des ressources solides</li> <li>- Exploitation des liquides et gaz</li> <li>- Grands travaux</li> <li>- Hydraulique et Constructions hydrauliques</li> <li>- Structures et ouvrages d'art</li> <li>- Transport et voies de communication</li> <li>- Electronique</li> <li>- Electro-énergétique</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Constructions mécaniques</li> <li>- Electromécanique</li> </ul>
<p>j) FACULTE DE JOURNALISME ET MEDIA</p>	
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Journalisme</li> <li>2. Edition multimédia</li> <li>3. Communication</li> <li>4. Edition multimédia</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Politique extérieure</li> <li>- Politique intérieure</li> <li>- Economie</li> <li>- Culture</li> <li>- Communication des organisations</li> <li>- Communication sociale</li> <li>- Publicité et animation socio-culturelle</li> <li>- Arts du spectacle</li> <li>- Gestion des entreprises de presse.</li> </ul>
<p>k) FACULTE D'ECONOMIE</p>	
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Sciences économiques</li> <li>2. Gestion</li> </ol>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Economie mathématique</li> <li>- Economie publique</li> <li>- Economie industrielle</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Economie internationale</li> <li>- Economie monétaire</li> <li>- Economie de développement</li> <li>- Economie rurale</li> <li>- Gestion financière</li> <li>- Marketing</li> <li>- Gestion de la production</li> <li>- Gestion des ressources humaines</li> <li>- Gestion du commerce extérieur</li> </ul>
<p>l) FACULTE DES SCIENCES SOCIALES, POLITIQUES ET ADMINISTRATIVES</p>	
<p>1. Relations internationales</p> <p>2. Sciences Politiques et Administratives</p> <p>3. Sociologie</p> <p>4. Anthropologie</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Politique internationale</li> <li>- Economie internationale</li> <li>- Droit international</li> <li>- Sciences politiques</li> <li>- Sciences administratives</li> </ul>
<p>m) FACULTE DE THEOLOGIE (PROTESTANTE ET CATHOLIQUE)</p>	

<ol style="list-style-type: none"><li>1. Théologie biblique</li><li>2. Théologie systématique</li><li>3. Théologie morale</li><li>4. Théologie pastorale</li></ol>	
--	--

### **2.7 Impératif de l'innovation des structures organiques des études.**

L'enseignement supérieur et universitaire du Pays, reste caractérisé actuellement par une multitude d'établissements dont certains n'organisent qu'une seule discipline. Ce qui aboutit à une dispersion d'énergie en matière de gestion qui a comme conséquence la direction de plusieurs établissements par des responsables non qualifiés et l'existence d'une pléthore des comités de gestion dans le pays.

D'où la nécessité d'une intégration au sein de cette Université d'un certain nombre d'Instituts Supérieurs qui en feraient partie intégrante. Dès lors, la nature des études à organiser devra se diversifier afin que la formation à assurer au sein de l'Université couvre un champ vaste de disciplines et de matières pour une réponse aux besoins du Pays et de la Province en cadres compétents qualifiés très diversifiés en vue de faire face aux exigences d'un



Etat moderne doté des ressources humaines et naturelles diversifiées.

Ainsi, l'Université Officielle de Bukavu sera formée, non seulement des **Facultés** comme actuellement, mais en plus des **Instituts Supérieurs** et des **Ecoles**. Les Facultés seraient animées par des responsables communément appelés « **Doyens** », les Instituts et les Ecoles par des **Directeurs**.

## **2.8 Nature des nouvelles études à organiser à l'Université moderne**

A côté des Facultés et filières d'études actuellement fonctionnelles à l'Université Officielle de Bukavu (U.O.B.), l'ouverture progressive d'autres à court et à moyen terme, devra se faire en vue de répondre favorablement aux demandes de plus en plus croissantes de la jeunesse en matière de formation universitaire dans la Province du Sud-Kivu, en particulier, et en R.D.C. en général.

### **Facultés et Filières d'étude déjà fonctionnelles**

A cela s'ajoute les besoins de diversifier de plus en plus la formation pour une nation moderne qui

voudrait assurer son développement dans tous les secteurs de la vie.

D'où les Facultés et filières d'études nouvelles à ouvrir proposées (tabl. 4) sont celles susceptibles de contribuer à la valorisation du potentiel naturel et humain de l'aire du rayonnement de cette Université à construire ainsi qu'à une meilleure gestion de la société en répondant aux besoins de développement dans une vision prospective.

Ainsi si les conditions actuelles d'infrastructures et de moyens financiers sont réunies, l'Université Officielle de Bukavu devra ouvrir d'autres études (Facultés et filières d'études) pour renforcer sa capacité en matière de formation académique et scientifique dans certains domaines. Cela se fera selon les besoins pressants de la Province en ressources humaines qualifiées pour son développement dans les secteurs les plus vitaux et en tenant compte des besoins exprimés par la population en général.

D'où les études concernées sont les suivantes (tabl. 4).

Tableau 4 : Facultés et filières d'études proposées pour l'Université Officielle de Bukavu.

<b>N°</b>	<b>Facultés</b>	<b>N°</b>	<b>Filières d'étude</b>
01	Faculté des Sciences	01	Biologie moléculaire
		02	Virologie
		03	Bactériologie
		04	Zoologie
		05	Botanique
		06	Hydrobiologie (Limnologie)
		07	Hydrologie
		08	Géologie
		09	Hydrogéologie
		10	Astronomie
		11	Ecologie
		12	Environnement
		13	Chimie
		14	Géophysique
		15	Mathématiques
		16	Géographie
		17	Cartographie
02	Faculté des Lettres, Beaux-arts et Sciences humaines	01	Philosophie
		02	Métaphysique
		03	Lettres et civilisation congolaises
		04	Lettres et civilisation africaines
		05	Lettres et civilisation françaises

		06	Lettres et civilisation anglaises
		07	Sciences historiques
		08	Chants et danses
		09	Gravures et sculptures
		10	Théâtre
		11	Ecole des langues : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Langues congolaises (Lingala, Swahili, Tshiluba, Kikongo) ;</li> <li>- Français ;</li> <li>- Anglais ;</li> <li>- Chinois ;</li> <li>- Arabe ;</li> <li>- Espagnol ;</li> <li>- Portugais ;</li> <li>- Japonais ;</li> <li>- Allemand ;</li> <li>- Russe.</li> </ul>
03	Faculté de Droit	01	Droit privé et judiciaire
		02	Droit public
		03	Droit économique et social
		04	Droits humains
		05	Droit de l'environnement

		06	Droit des affaires
		07	Droit international
		08	Ecole de la magistrature
		09	Ecole de criminologie et sciences policières
04	Faculté de Médecine et Sciences de la Santé	01	Sciences biomédicales
		02	Médecine physique et réadaptation
		03	Dentisterie
		04	Santé publique
		05	Ecole des techniques médicales et de santé (ISTM) : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Nutrition et diététique ;</li> <li>- Santé communautaire</li> <li>- Méthodes naturelles de santé</li> <li>- Education physique et sport</li> </ul>

05	Faculté des Sciences Pharmaceutiques	01 02	Pharmacie Pharmacopée
06	Faculté des Sciences Economiques et de Gestion	01 02 03 04 05 06 07 08 09 10	Economie publique Economie monétaire Economie financière Economie agro-alimentaire Entreprenariat et gestion des entreprises Gestion financière Gestion de la production Développement industriel Développement rural Ecoles de développement des milieux ruraux et urbains (ISDR et ISTD)
07	Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Administratives	01 02 03 04	Relations internationales Sciences politiques, administratives et éducation civique Sociologie Anthropologie

		05	Démographie
		06	Féminisme et genre
		07	Travail social
		08	Ecole d'administration et Gestion des entités décentralisées
08	Faculté de l'Agriculture, Elevage et Santé animale	01	Agronomie générale
		02	Pédologie
		03	Médecine vétérinaire et santé animale
		04	Gestion des ressources naturelles
		05	Technologies agro- alimentaires
		06	Entomologie
		07	Phytotechnie
		08	Zootchnie
		09	Horticulture
		10	Gestion des unités de production agro- alimentaires
		11	Machines agricoles
		12	Pêche et pisciculture
		13	Ecole des techniques agricoles et vétérinaires (ISAV)

09	Faculté des Sciences Appliquées	01 02 03 04 05 06 07	Chimie industrielle, métallurgie et mines Génie civil Génie électrique Génie du pétrole Génie informatique Génie mécanique Ecole des techniques appliquées : - Météorologie - Sidérurgie et métallurgie appliquée - Electronique - Maintenance des unités industrielles - Télématique et robotique - Ponts et chaussées - Aviation civile - Electricité industrielle.
10	Faculté de Foresterie	01 02 03 04	Sylviculture Gestion de la faune Télédétection et imagerie satellitaire Gestion des parcs et des réserves écologiques



		05	Ecotourisme
11	Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education	01 02 03 04 05	Psychologie Administration, pédagogie et inspection scolaire Psychologie clinique Psychanalyse Ecole de pédagogie appliquée (ISP)
12	Faculté d'Aménagement, Architecture et Arts visuels	01 02 03 04 05 06	Aménagement du territoire et développement régional Aménagement récréatif et paysager Architecture Urbanisme Photographie et Cinéma Ecole des bâtiments et travaux publics
13	Faculté des sciences de l'information et de la communication	01 02	Journalisme, Gestion et Ethique des médias Communication sociale

14	Ecole post-universitaire	01	Diplôme d'Etudes Approfondies
		02	Doctorat
		03	Capacité en administration

D'où la nouvelle répartition des filières d'études proposées au tableau 4 pour constituer l'ossature de l'Université Officielle de Bukavu, quant à la nature de différentes études à y faire fonctionner dans le cadre de sa mondialisation et sa spécificité tant nationale que provinciale.

*Le Troisième Cycle (D.E.A. et Doctorat) en Sciences Agronomiques*

Les Universités Catholiques de Bukavu et du Graben, l'Université Evangélique en Afrique ont ouvert chacune une Faculté d'Agronomie avec une seule option d'études depuis plus d'une décennie. L'Université de Goma a aussi ouvert sa Faculté d'Agronomie en 2005.

Seule l'option Agronomie générale avec les orientations Phytotechnie, Zootechnie, éventuellement l'Economie agricole, sont fonctionnelles dans ces Facultés.

Or, une Faculté des Sciences Agronomiques complète est habituellement formée de 4 options et 5 orientations.

Et pourtant, à entendre le nombre de Facultés citées ci-haut, un observateur non averti serait tenté de croire que le Kivu est bien nanti en structures universitaires de formation d'ingénieurs agronomes, pendant qu'il n'y a qu'un seul Département selon les structures actuelles de cette Faculté sur les quatre qui forment une Faculté complète qui, d'ailleurs, fonctionne difficilement, notamment à cause de la rareté des Professeurs et des équipements.

Il découle de tout ce qui précède que le besoin en formation des ingénieurs agronomes au Sud-Kivu et à l'Est du pays, en général, reste entier. En effet, la carence en Professeurs docteurs ingénieurs agronomes étant réelle et non négligeable, par le fait que la grande majorité de cette catégorie de formateurs reste concentrée dans les villes de Kinshasa et Kisangani. Nous pensons qu'il serait de bonne politique pour l'Université moderne de l'Etat à construire dans la Province d'ouvrir le 3<sup>ème</sup> cycle dans cette Faculté. Au niveau du 3<sup>ème</sup> cycle, seraient formés simultanément les Professeurs docteurs capables de faire fonctionner les cycles d'études inférieurs.

La ville de Bukavu et ses environs sont dotés d'un nombre assez important d'ingénieurs agronomes qui prestent soit dans l'enseignement supérieur et universitaire (I.S.D.R., U.C.B., U.E.A.,

I.S.E.A.V. (Mushweshwe), soit dans la recherche agronomique à l'I.N.E.R.A.-Mulungu, au C.R.S.N.-Lwiro ou dans d'autres secteurs tels que les services publics provinciaux de l'Agriculture et différentes organisations non Gouvernementales (O.N.G.) de la place.

Tous ces cadres agronomes, dont certains sont détenteurs d'un diplôme du niveau D.E.A., aspirent généralement à une formation postuniversitaire qui leur permettrait une évolution aisée dans leur carrière, ou de s'investir dans la poursuite de leurs prestations à l'Enseignement Supérieur et Universitaire en qualité de Professeurs d'Université ou encore dans la recherche scientifique avec plus de qualifications scientifiques.

### **1. La Faculté des Sciences appliquées**

En effet, du 14 au 19 août 1995, avaient eu lieu à Bukavu les travaux préparatoires aux Etats Généraux de l'Education. Sous la houlette d'un « Comité Régional » mis sur pied par un arrêté du Gouverneur de Province, ces travaux avaient connu la participation de 43 représentants de tous les secteurs de la vie régionale, intéressés directement ou indirectement par la question de l'Education Nationale.

Dans le chapitre relatif à la planification de l'enseignement supérieur au Sud-Kivu, les experts et les autres acteurs de l'éducation avaient proposé, parmi les innovations à introduire dans notre système éducatif au niveau régional, « l'insertion d'un certain nombre de filières nouvelles dans les institutions existantes ». De façon expresse, il a été recommandé la création d'un Institut Facultaire Polytechnique (I.F.P.) à Bukavu, pour assurer la formation d'ingénieurs. Cela doterait la Province, voire toute la partie orientale du pays, de cadres scientifiques et techniques, support humain indispensable à l'appropriation et à la maîtrise de la science et de la technologie en tant qu'outils incontournables en matières de développement. Les actions relatives à ces innovations étaient à programmer à court terme, mais diverses contraintes ont empêché, notamment la concrétisation d'un projet autonome « I.F.P. ».

Compte tenu de la demande pressante émanant plus particulièrement de nos écoles secondaires techniques et des options scientifiques (Mathématique-physique et Biologie-Chimie), l'Université Officielle de Bukavu, qui aura à son actif l'organisation d'une Faculté des Sciences, devra privilégier l'ouverture d'une Faculté Polytechnique qui ne fonctionne jusqu'actuellement, en République

Démocratique du Congo, qu'aux Universités de Kinshasa et de Lubumbashi et plus récemment à l'Université Kongo.

La nécessité et l'urgence d'ouvrir une Faculté des Sciences appliquées au sein de l'Université Officielle de Bukavu devront sans doute attirer l'attention du Pouvoir public dont le devoir sera de s'y impliquer activement, à cause notamment du retard déjà accusé en la matière par la Province du Sud-Kivu, en particulier, et la région Nord-Est de la République Démocratique du Congo, en général. Bien sûr, penser à la réalisation d'un tel projet conduit nécessairement à une approche partenariale soutenue par une coopération interuniversitaire tant au niveau national qu'international.

Etant donné les exigences d'une Faculté des Sciences appliquées en matière d'équipement, de logistique, de ressources humaines et compte tenu de la complexité des domaines techniques, il est à préconiser, pour l'Université Officielle de Bukavu, une coopération élargie sollicitant les apports des partenaires publics ou privés (entités administratives, entreprises, organismes) aux plans local, national et international.

Dans l'immédiat, il faudra mettre sur pied un projet d'implantation progressive de la Faculté des Sciences appliquées à l'Université Officielle de

Bukavu avec différents départements, à savoir : le Génie civil, le Génie électrique, la Mécanique, la Chimie industrielle, la Métallurgie et les Mines, l'Electromécanique ainsi que le Génie informatique. Outre la formation académique, ces départements constitueront chacun un bureau d'études, un rempart pour les industries locales existantes ou à créer. Ils disposeront de différents laboratoires et ateliers et d'au moins une unité informatique commune. A cet égard, l'Ecole des Mines est déjà active avec les options mines, gaz et pétrole. C'est le noyau de cette Faculté Polytechnique.

Au cas où il y aurait un minimum de garantie sur la possibilité pour l'Université Officielle de Bukavu de disposer, à court ou moyen termes d'infrastructures de base, de moyens matériels et financiers pour faire fonctionner cette Faculté au moins dans sa première phase de développement, il est temps de l'étendre déjà.

Cette extension donnerait de l'espoir aux jeunes diplômés, surtout des humanités scientifiques et mécanique / électricité, qui cherchent chaque année à s'y faire inscrire dans les Universités des Pays voisins (Universités du Burundi et Nationale du Rwanda) où leurs candidatures sont très rarement acceptées.

## **2. La Faculté des Sciences**

La Faculté des Sciences de l'Université Officielle de Bukavu (U.O.B.) organise pour le moment les études en Sciences biologiques et en Géologie.

Les autres options (tabl.3) fonctionnent soit à l'Université de Kinshasa, soit à celle de Lubumbashi. Il est donc temps que cette importante Faculté soit enrichie par l'ouverture progressive de nouvelles options en son enceinte afin qu'elle soit au grand complet dans le meilleur délai.

L'Etat congolais devrait disponibiliser les moyens pour cela.

### **2.1 Département de Biologie**

Les études en Biologie sont assurées à la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani depuis 1971. La Faculté des Sciences de l'Université de Kinshasa a ouvert, elle aussi, plus tard, un département de Biologie. L'Université Officielle de Bukavu (U.O.B.) est donc la troisième institution universitaire du Pays à organiser les études en Biologie.

Les objectifs principaux poursuivis par ce Département sont de deux ordres :



1°) contribuer à l'équipement du Pays par la connaissance et la valorisation de son potentiel biologique ;

2°) favoriser l'ouverture d'esprit par la mise en évidence du caractère pluridisciplinaire de la biologie moderne. Il importe de noter qu'au niveau de graduat (surtout les deux premières années) en sciences biologiques, l'étudiant reçoit un éventail de connaissances générales concernant les phénomènes de la vie.

Au niveau de la licence, les différentes filières d'études biologiques proposent à l'étudiant des connaissances plus précises et plus spécialisées de l'être vivant.

Alors, les études organisées actuellement au Département de Biologie de l'U.O.B. n'étaient réparties qu'en deux orientations : Ecologie et gestion des ressources végétales (Botanique) et Hydrobiologie. Tout récemment, la Biotechnologie et l'Environnement ont été ajoutés.

#### 2.1.1. Orientation Hydrobiologie

L'ouverture des études en Hydrobiologie se justifie amplement.

En effet, le réseau hydrologique de la République Démocratique du Congo est extrêmement riche et varié. Les ruisseaux, les rivières, le fleuve et la portion marine du pays sont très riches en beauté et

en biodiversité. Nos réseaux souterrains d'eau sont aussi abondants.

Il est, par conséquent, indispensable que des cadres nationaux soient formés en Hydrobiologie pour s'occuper de la gestion de nos ressources aquatiques. Les aspects théoriques et appliqués de l'Hydrobiologie nécessitent l'existence d'experts nationaux bien formés.

C'est ainsi que la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani s'était proposée au début de la décennie 1980 de créer l'orientation Hydrobiologie au sein du Département d'Ecologie et Conservation de la Nature. L'idée est restée en veilleuse.

La question a été réactualisée en 2000 par le Centre Universitaire de Bukavu, (C.U.B.) actuellement Université Officielle de Bukavu.

En fait, depuis que le Centre de Recherche en Hydrobiologie (C.R.H.) d'Uvira est détaché du Centre de Recherche en Sciences Naturelles (C.R.S.N.), le potentiel de collaboration avec une Faculté d'enseignement Universitaire s'est accru, vu le contexte de gestion qui s'est assoupli.

Le C.U.B. a pu ainsi signer une convention de collaboration avec le C.R.H. Cette convention permet de mettre à la disposition de nos étudiants et Professeurs les laboratoires spécialisés en

Hydrobiologie, les moyens d'échantillonnage, l'expertise des chercheurs hydrobiologistes de haut niveau formés dans les meilleures Universités japonaises, une bibliothèque spécialisée en hydrobiologie ; ainsi que la précieuse masse de potentialités de collaboration avec des Professeurs et autres scientifiques, notamment japonais ou américains, qui viennent mener des recherches scientifiques au C.R.H./Uvira .

Plusieurs avantages évidents sont à tirer de l'existence d'une orientation Hydrobiologie au sein de la Faculté des Sciences de l'Université Officielle de Bukavu.

En voici quelques exemples :

- a) La recherche hydrobiologique qui n'a focalisé, après 1960, que le lac Tanganyika pourrait s'étendre sur d'autres lacs et autres réserves d'eau avec l'augmentation du nombre de chercheurs qui seraient formés dans notre Université.
- b) La R.D.C. pourrait ainsi participer activement au formidable élan que prend de nos jours la recherche hydrobiologique dans le monde, surtout à travers la Société Internationale de Limnologie (S.I.L.).
- c) L'existence d'une filière d'hydrobiologie étendra notre prise de conscience sur la

question de l'eau qui est d'actualité dans toutes ses dimensions : pollutions : raréfaction de l'eau en zones défavorisées (ex. : plaine de la Ruzizi), cycle de l'eau, évolution des nappes, pêcheries, pisciculture, prévision des inondations, qualité de l'eau de consommation, etc.

- d) Le potentiel halieutique de notre pays pourrait être bénéficiaire d'une meilleure gestion scientifique des pêcheries.
- e) La pisciculture pourrait aussi être un terrain d'études où des projets de recherche-action peuvent être menés, incluant le potentiel d'empoisonnement de réservoirs d'eau sous-exploités et le potentiel piscicole des ruisseaux. La pisciculture en cage au lac Kivu est en pleine expansion.
- f) Les richesses en gaz naturel de nos lacs feront l'objet d'investigation.
- g) La biodiversité aquatique et l'équilibre des écosystèmes limniques ne seront mieux suivis que par des compatriotes bien formés en Hydrobiologie.
- h) Les questions pratiques telles que l'irrigation, l'exploitation des ressources pour les grandes agglomérations nécessitent de bonnes équipes d'hydrobiologistes.

- i) L'Hydrobiologie est un grand pôle d'interdisciplinarité pour les biologistes et autres scientifiques et, donc, un enrichissement pour stimuler l'esprit d'équipe à la Faculté des Sciences et à l'Université.

### 2.1.2. Orientations Biotechnologie et Ecologie et Gestion des ressources animales (Zoologie)

Les autres filières d'études qui restent à ouvrir sont : Sciences biotechnologiques et Ecologie et gestion des ressources animales (zoologie).

L'ouverture urgente de ces deux dernières filières d'études au sein du Département de Biologie de la Faculté des Sciences de l'Université de l'Etat au Sud-Kivu s'avère être une urgence de première nécessité en vue d'aboutir au fonctionnement de ladite Faculté d'un Département de Biologie au grand complet. La nécessité de voir ce Département fonctionner avec toutes les quatre orientations qui le forment se justifie par le fait que la R.D.C. est l'un des pays du monde qui regorgent des ressources biologiques encore inconnues ou ignorées par les scientifiques et qui s'avèrent utiles à l'homme qui devra envisager leur exploitation rationnelle.

C'est le cas par exemple :

- des plantes médicinales tropicales sur lesquelles les scientifiques concernés du monde entier sont actuellement intéressés pour lutter contre certaines maladies encore incurables et la mise au point d'autres médicaments plus efficaces ;
- de la domestication de la faune sauvage en vue de son utilisation et protection plus rationnelles ;
- de la diversité de la faune sauvage dans des écosystèmes riches et variés qui constitue un atout important pour la promotion de l'industrie touristique dans notre pays, en général, et au Kivu, en particulier ;
- du réseau hydrographique impressionnant très dense sur le territoire congolais (comprenant des lacs, le fleuve Congo, de grandes rivières, des ruisseaux, etc.) qui héberge une faune aquatique diversifiée en espèces de poissons encore inconnues dont l'étude et l'exploitation rationnelle sont d'une nécessité urgente pour nourrir convenablement notre peuple ainsi que les peuples frères de la région africaine.

Par ailleurs, l'ouverture de l'orientation Biotechnologie sera une opportunité d'assurer la formation, entre autres, de certains de nos étudiants

à l'étude et à la transformation des aliments et des médicaments plus approfondie.

En effet, l'U.O.B. est membre depuis des années de « *Integrating Safety and Environment Knowledge in World Food Studies* (ISEKI – Mundus, en sigle) qui signifie “ *Intégration Mondiale des connaissances sur l'Environnement et la Sécurité des aliments*” qui regroupe des Universités organisant des études de l'alimentation.

Donc, l'ouverture de cette filière d'études permettra à l'Université de mieux s'intégrer comme partenaire dans cette organisation internationale dont l'objectif général est d'encourager la mondialisation et améliorer la qualité de la formation au niveau de l'enseignement supérieur et universitaire au sein de l'Union Européenne, mais aussi en l'étalant à d'autres pays. En plus, les études biotechnologiques sont indispensables dans la formation des futurs cadres qui auront à assurer la naissance et le développement des industries de pointe qui feront usage de cette science qu'est la biotechnologie ; c'est le cas par exemple des industries alimentaires à implanter dans le Sud-Kivu, en particulier, où toutes les conditions sont propices à leur installation.

D'autre part, l'ouverture des études zoologiques et biotechnologiques au sein de cette Université moderne de l'Etat à construire trouve également sa justification par le fait que l'U.O.B. dispose d'un noyau minimal d'enseignants qualifiés pour les animer. Ce sont les infrastructures minimales ainsi que les moyens matériels et financiers qui font encore défaut.

## 2.2 Département de Géologie

Appelé à redonner à la Province sa splendeur scientifique du temps de l'institut National des Mines (I.N.M.) transféré à l'Université de Lubumbashi lors de la réforme de l'enseignement supérieur et universitaire de 1971, le Département de Géologie a été ouvert au Centre Universitaire de Bukavu, actuellement Université Officielle de Bukavu (U.O.B.), durant sa 2<sup>ème</sup> année de fonctionnement académique (1995-1996).

Depuis sa création, le Département de Géologie ambitionne de livrer sur le marché national et régional du travail des cadres rompus, notamment dans l'exploitation minière, à la prévention des risques naturels tels que les éruptions volcaniques, les tremblements de terre, les glissements de terrain, etc, domaines dans lesquels l'expertise locale est rare et qui, pourtant, touchent du doigt les



aspirations de la population et les intérêts des entreprises minières de la région.

En bref, le Département de Géologie de la Faculté des Sciences de l'U.O.B. est appelé à être un creuset non seulement de la recherche appliquée mais également de la recherche fondamentale.

Il y a lieu de noter que les études en Géologie ne sont organisées à notre connaissance, qu'aux Universités de Lubumbashi, de Kinshasa ainsi qu'à l'Université Officielle de Bukavu.

L'option Géologie comprend 2 orientations :

- a) L'exploration et la géologie minières, correspondant à la géologie appliquée dans l'ancien programme.
- b) La Géotechnique et l'hydrogéologie ; elle correspond à la géologie fondamentale dans l'ancien programme de cours de l'Enseignement Supérieur et Universitaire. Le choix entre les orientations ne se fait qu'au niveau de la 1<sup>ère</sup> licence. Cette 2<sup>ème</sup> orientation n'est pas encore fonctionnelle à l'U.O.B.

La géotechnique et l'hydrogéologie constituent une filière d'études en Géologie qui devrait voir le jour à l'Université Officielle de Bukavu dans la mesure où les infrastructures et les équipements

minimaux indispensables seraient disponibilisés par le Pouvoir ou autres partenaires éventuels.

En effet, la Province du Sud-Kivu, en particulier, est bien riche en ressources du sous-sol et sujette à des catastrophes naturelles dont les tremblements de terre avec des dégâts énormes. L'on se rappelle ceux datant du 03/02/2008 suivis des répliques qui constituent un exemple très éloquent. Il en est de même de la dernière éruption volcanique du Nyiragongo dont les laves ont détruit une partie importante de la ville de Goma.

Les géologues à former dans l'orientation géotechnique et hydrogéologie pourront être utilisés entre autres :

- pour les problèmes de séismologie, d'éruptions volcaniques, d'éboulements et de glissement de terres ;
- dans l'industrie pétrolière par la participation aux différentes phases des programmes d'exploitation ;
- en hydrogéologie ou l'étude de la circulation souterraine des liquides et des fluides et même dans les campagnes de recherche d'eaux ;
- dans les travaux publics où les entreprises chargées habituellement des travaux

publics de grande envergure commencent d'abord par des études géologiques.

### 2.3 Département des Mathématiques

En République Démocratique du Congo, il n'y a actuellement que l'Université de Kinshasa qui organise le Département des Mathématiques. Ce qui fait que les mathématiciens sont devenus très rares dans le Pays, plus particulièrement à l'Est.

En plus, les Universités et Instituts Supérieurs de l'Enseignement Supérieur et Universitaire souffrent d'une grande carence en personnel enseignant qualifié en mathématiques.

Or, les mathématiques constituent une science de base qui est souvent un prérequis pour les autres disciplines. C'est ainsi que le cours des mathématiques est généralement dispensé dans presque toutes les filières d'études organisées dans nos Universités.

Les mathématiciens sont fort utiles dans plusieurs domaines d'activité d'une nation moderne tant dans le secteur public, privé et surtout dans l'enseignement.

Le fonctionnement de ce Département ne pourra s'appuyer, dans la première phase de son existence, que par un noyau de Professeurs vacataires. Ce qui nécessitera des moyens financiers conséquents.

## 2.4 Départements de Chimie, Environnement, Géographie et Cartographie

L'ouverture des études en Chimie, Environnement, Géographie et Cartographie à la Faculté des Sciences de l'Université Officielle de Bukavu devrait se faire dans les meilleurs délais afin que cette Faculté soit au grand complet. Pour ce faire, il importe que l'Université soit équipée en laboratoires appropriés et bénéficier d'un financement conséquent.

Au sein desdits Départements seront formés des cadres de conception qui vont œuvrer dans les industries les plus diverses (pharmaceutiques, alimentaires, agricoles, minières, textiles, etc.) de la Province ou du pays ; dans les laboratoires de contrôle ou d'analyse de la qualité des produits mis sur les marché ; dans la gestion de l'environnement et des aires protégées (parcs nationaux et réserves naturelles).

La Province du Sud-Kivu a aussi des cadres formés dans les filières d'études précitées pour l'enseignement, la recherche scientifique et même l'administration et l'aménagement du territoire.

### **3. La Faculté de médecine vétérinaire**

En République Démocratique du Congo, les études en médecine vétérinaire sont assurées à

l'Université de Lubumbashi et plus récemment à l'Université Catholique de Graben.

Dans une région à vocation pastorale comme le Kivu montagneux, les cadres médecins vétérinaires ont une tâche importante : celle de développer et de rationaliser l'élevage. Ils pourront également intensifier la production du cheptel dans les stations d'élevage existantes. Ces médecins vétérinaires pourront surtout veiller à la santé du bétail, à l'application des mesures prophylactiques et à la lutte contre les maladies transmissibles de l'animal à l'homme et de l'homme à l'animal, les zoonoses. Ils pourront faire l'expertise des denrées alimentaires d'origine animale destinées à la consommation humaine.

L'association des médecins vétérinaires de la Province du Sud-Kivu a souvent sollicité l'ouverture rapide de cette Faculté à l'Université Officielle de Bukavu.

Ils justifient leur demande par la rareté de plus en plus croissante des médecins vétérinaires dans la Province et que même les jeunes diplômés des humanités secondaires ignorent qu'il existe des études pour former les médecins destinés à soigner les animaux domestiques ou sauvages.

Cependant, l'ouverture de cette Faculté reste préalablement conditionnée par la disponibilisation

des laboratoires didactiques, un dispensaire vétérinaire et une ferme expérimentale.

Il faudra disposer d'un financement qui s'avère indispensable en vue de l'organisation des études en médecine vétérinaire dans cette Université.

Ledit financement permettra de faire face aux problèmes d'ordre matériel et de ressources humaines qui devront être résolus pour réussir un fonctionnement optimal de la Faculté.

Dans un premier temps, l'organisation des enseignements des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> graduats poserait peu de problèmes à cause de l'existence à l'U.O.B. de la Faculté des Sciences avec son Département de Biologie ainsi que des Facultés de Médecine et Pharmacie dans lesquelles les cours dispensés dans ces années de graduat sont également assurés.

Cette Faculté est donc nécessaire à Bukavu à côté d'une Faculté d'Agronomie.

#### **4. La Faculté de Médecine**

La Faculté de Médecine de l'Université Officielle de Bukavu a été ouverte en 2000 sur demande de la communauté à l'ex Centre Universitaire Extension de Bukavu.

La Faculté compte actuellement quatre départements médicaux fonctionnels : médecine interne, gynécologie, pédiatrie et chirurgie.

Il y a en plus, les études en Pharmacie constituent actuellement une Faculté à part; envisagée à partir de l'année académique 2008-2009 et réalisée en 2019.

La Faculté de Médecine dispose d'un hôpital universitaire (ex clinique de Bukavu d'abord, ensuite ex hôpital Muhanzi) à la suite d'une convention signée en 2006 entre le Ministère de la santé et l'Université Officielle de Bukavu.

La construction de l'Université Officielle de Bukavu en vue d'en faire une Université d'Etat plus moderne, sera l'opportunité pour cette Faculté d'être dotée d'infrastructures académiques, administratives et hospitalières plus appropriées et de pointe indispensables, à son épanouissement et à son développement.

Les trois autres filières d'études non encore existantes à la Faculté de Médecine de l'U.O.B. pourraient être ouvertes progressivement, à savoir :

- la Nutrition humaine ;
- la Sciences bucco-dentaires ;
- la Médecine physique et réadaptation.

L'avènement du Département de Nutrition humaine au sein de l'Ecole de Santé publique s'avère être plus pressante par le fait qu'elle dispose sur place d'un noyau de compétences hautement qualifiées pour y assurer les enseignements.

Les études en nutrition humaine s'organisent au niveau du 2<sup>ème</sup> cycle en commençant par une année de prélicence suivie de deux années de Licence.

Le partenariat international de l'Université Officielle de Bukavu avec l'ISEKI-Mundus (*intégration mondiale des connaissances sur l'Environnement et la Sécurité des Aliments*) sera mis au profit du développement et du rayonnement de ce département non seulement dans la Province, mais également au niveau continental et mondial.

L'ouverture des Départements des Sciences bucco-dentaires et Médecine physique et réadaptation auraient lieu plus tard, si les conditions minimales à leur existence sont réunies. Il s'agira également de disposer des laboratoires et équipements spécialisés ainsi que des Professeurs expérimentés pour cela.

## **5. La Faculté des Sciences pharmaceutiques**

Les études en pharmacie sont organisées à l'Université Officielle de Bukavu depuis l'année



académique 2002-2003. La promotion des finalistes du 2<sup>ème</sup> cycle a terminé durant l'année 2008. A l'Université Officielle de Bukavu, ces études constituaient un Département rattaché à la Faculté de Médecine et Pharmacie éclatée en deux Facultés autonomes (Faculté de Médecine et Faculté des Sciences pharmaceutiques) en 2019, comme c'est le cas dans les Universités de Kinshasa et de Lubumbashi.

L'ouverture des études en Pharmacie à l'ex Centre Universitaire de Bukavu, actuellement Université Officielle de Bukavu, a été justifiée par un certain nombre de paramètres qui sont donnés dans les lignes qui suivent.

- Problématique et justification

En effet, les études universitaires en Pharmacie n'étaient jusque là organisées qu'à l'Université de Kinshasa située à l'extrême Ouest du Pays, la République Démocratique du Congo dont la superficie est de 2.345.490 km<sup>2</sup>, pour une population évaluée à ± 80 millions d'habitants. Cette Université qui est déjà surpeuplée (déjà ± 28.000 étudiants en 1999-2000) est devenue difficilement accessible à une grande partie des jeunes qui terminent leurs études secondaires à l'Est du Pays.

D'où des demandes de plus en plus pressantes émanant des finalistes de nos écoles secondaires,

et plus spécialement de ceux des options scientifiques (Biologie-Chimie et Mathématiques-Physique), qui s'adressaient à la jeune Université publique de Bukavu qu'était le Centre Universitaire de Bukavu où était organisée déjà une Faculté des Sciences, pour l'ouverture d'un Département de Pharmacie dans cette Faculté.

En outre, il existe trois écoles de pharmacie de niveau secondaire dans la ville de Bukavu et ses environs. L'école professionnelle de pharmacie appliquée de Nyankunde au Nord-Est de la R.D.C., loin de Bukavu, est un modèle du genre en recherche-action pharmacologique. Les élèves finalistes de ces écoles manquent totalement une ouverture pour la poursuite de leur formation post-secondaire.

Le besoin en produits pharmaceutiques étant devenu crucial en R.D.C., une multiplicité de petites pharmacies qui fonctionnent comme des entreprises familiales, s'observe un peu partout dans les centres urbains du pays depuis quelques années.

D'où des conséquences socio-sanitaires néfastes sur le bien-être de la population qui s'y approvisionne souvent sans discernement. Il y a également des pharmacies de l'Etat (devenues très rares), des Sociétés et même de certaines

communautés religieuses. A cette liste, s'ajoutent les dépôts pharmaceutiques de la santé publique, des pharmacies d'hôpitaux ou dispensaires et centres de santé.

Toutes ces pharmacies sont généralement dépourvues d'un personnel qualifié ayant suivi une formation universitaire en sciences pharmaceutiques et capables de fabriquer industriellement des médicaments.

La présence à Bukavu de la Pharmakina, qui est une entreprise pharmaceutique unique en son genre en Afrique centrale, spécialisée plus particulièrement dans la fabrication de la quinine à partir des écorces du quinquina, constituait un atout de plus en faveur de l'implantation d'un Département de Pharmacie à Bukavu. Actuellement, cette société s'intéresse à la recherche sur les autres plantes médicinales sauvages utilisées dans la lutte contre le paludisme.

Il y a également la Pharmacie diocésaine qui produit un certain nombre de médicaments sous forme de sirops, de comprimés et de sérums glucosés.

En plus, il y a eu sur place une usine pharmaceutique (SODIPHAR) qui fabriquait des médicaments à partir des plantes.

Bien plus, la biodiversité de la région autour du Lac Kivu, où est implanté ce département, s'avère

qualitativement et quantitativement riche. Cette biodiversité comprend de nombreuses plantes médicinales utilisées dans la médecine et la pharmacopée traditionnelles. Les grandes formations végétales diversifiées qui constituent, par exemple, les Parcs nationaux des Virunga (ex. Parc National Albert) et de Kahuzi-Biega ainsi que la forêt des massifs de l'Itombwe autour du Lac Tanganyika sont autant de vastes réserves de ces plantes médicinales.

Des travaux ethnobotaniques intéressants (publiés ou inédits) existent déjà sur des plantes médicinales de la R.D.C., du Burundi et du Rwanda notamment. D'autres espèces végétales médicinales sont encore à inventorier systématiquement.

Toutes ces plantes médicinales doivent encore être étudiées sous divers aspects et testés sur différents microorganismes pathogènes et sur diverses autres pathologies. Les espèces médicinales plus performantes devront par la suite être mises en culture en vue de leur exploitation intensive et de leur sauvegarde in situ.

Un effort particulier devra être porté sur les plantes utilisées pour soigner certaines maladies qui continuent à résister contre la médecine moderne.

Nous pensons ici aux plantes insecticides, abortives, contraceptives, anticancéreuses, antidiabétiques, galactogènes, antipaludiques, antianémiques, antibiotiques, antipoisons, anesthésiques, amaigrissantes, restauratrices de l'immunité et même utilisées dans le traitement du Syndrome Immuno-Déficitaire Acquis (S.I.D.A.).

Ainsi, sur le plan scientifique, ce Département de Pharmacie est un stimulus très approprié en vue de poursuivre et d'intensifier l'exploitation et la valorisation de ces plantes médicinales sauvages dont un certain nombre de guérisseurs traditionnels détiennent le secret. Du reste, seuls les pharmaciens, qui devront justement être formés à l'Université pourront valoriser rationnellement ces plantes pour le bien-être de l'humanité. Il sera alors possible de mettre à profit l'information traditionnelle en décadence actuellement dans les domaines de l'ethnobotanique et de l'ethnopharmacopée.

Or, penser à la réalisation d'un tel projet devait conduire nécessairement à une approche partenariale soutenue par une coopération interuniversitaire tant au niveau national qu'international. L'expérience de la Vrije Universiteit Brussel (V.U.B.) en Belgique en matière de formation et de recherche pharmacologiques en

Europe nous avait offert l'opportunité de proposer d'entreprendre ensemble cette action d'implantation de cet important Département de Pharmacie sous sa houlette. Feu le Professeur Jacqueline Plaizier-Vercammen et ses deux anciens étudiants au doctorat ont ainsi fait naître et grandir ce Département, l'équipant d'un très bon laboratoire de pharmacie galénique.

Ce projet poursuivait un certain nombre d'objectifs spécifiques :

- 1) contribuer à la formation des pharmaciens en R.D.C. ;
- 2) contribuer à la connaissance des ressources en plantes médicinales, en R.D.C., en particulier, et dans la région autour des Grands Lacs africains, en général ;
- 3) créer une synergie entre la Faculté de Médecine, l'Orientation Botanique au Département de Biologie et celui de Pharmacie ;
- 4) contribuer à la standardisation et à la valorisation des connaissances de la pharmacopée traditionnelle congolaises ;
- 5) assurer l'encadrement scientifique, technique et professionnel de différents phytothérapeutes pratiquant la médecine

traditionnelle dans les milieux urbains ou ruraux ;

- 6) promouvoir la recherche scientifique en Pharmacie en R.D.C., en particulier, et en Afrique, en général ;
- 7) contribuer à la création et à l'équipement minimal d'un laboratoire de formation et de recherche en sciences pharmaceutiques à Bukavu ;
- 8) contribuer à la fabrication de nouveaux produits pharmaceutiques, relativement performants, à partir de ressources naturelles locales.

L'ancien programme en Pharmacie qui s'étendait sur 5 ans (3 ans de graduat et 2 ans d'épreuve) était homogène du fait qu'il n'était pas prévu la subdivision du 2<sup>ème</sup> cycle en options.

Par contre, l'actuel programme de cours qui est désormais organisé en 6 ans dont 3 ans de graduat et 3 ans d'épreuve, propose aux étudiants à partir de la 2<sup>ème</sup> Epreuve en Pharmacie, au niveau du deuxième cycle trois options (tabl.3) :

- 1) Pharmacie de l'industrie et analyse des médicaments ;
- 2) Biologie clinique ;
- 3) Pharmacie d'hôpital et communautaire.

## **6. La Faculté des Sciences de l'information et de la communication**

Les études en Sciences de l'information et de la communication fonctionnent encore au sein de la Faculté des Lettres comme dans l'ancien programme.

Dans le programme actuel, elles sont détachées de cette Faculté pour, en fait, constituer une Faculté à part.

## **7. La Faculté des Lettres et sciences humaines**

Cette Faculté, anciennement appelée « Faculté des Lettres » comprend pour le moment trois départements (tabl. 3) :

- Philosophie ;
- Lettres et civilisation anglaises ;
- Lettres et civilisation françaises.

Le Département de Philosophie a ouvert ses portes à l'U.O.B. au cours de l'année académique 1996-1997 et a déjà livré sur le marché de l'emploi plusieurs dizaines de philosophes diplômés universitaires.

Le Département des Lettres et civilisation anglaises a commencé son fonctionnement au niveau du programme du diplôme spécial (anciennement licence spéciale) de mise à niveau



des porteurs d'une licence d'un Institut Supérieur ou d'une Université mais qui voudraient changer de filière d'études, selon la réglementation en la matière. Le 1<sup>er</sup> cycle y a été ouvert depuis l'année académique 2006-2007. Celui des Lettres et civilisation françaises ne fonctionnait qu'au niveau du programme du diplôme spécial et du D.E.A. (Diplôme d'Etudes Approfondies) en 2008. Il a perdu l'élan ces dernières années, pendant que le département de N.T.I.C. attire déjà des centaines d'étudiants. L'option Langues et affaires est déjà fonctionnelle;

L'ouverture des autres filières d'études qui sont encore absentes dans cette Faculté est programmée dans l'avenir, à savoir:

- Sciences historiques ;
- Sciences du langage ;
- Lettres et civilisation africaines ;
- Sciences et techniques documentaires ;
- Lettres et civilisation congolaises.

La Province, en particulier, et le pays en général, en ont besoin en vue de disposer des cadres universitaires formés dans les aspects variés de la culture africaine et universelle pour leur fonctionnement normal et le développement multisectoriel.

Lesdits cadres ne peuvent être formés que dans notre Faculté des Lettres et Sciences humaines. C'est donc cela qui milite en faveur de son implantation solide et totale à l'Université Officielle de Bukavu.

### **8. La Faculté de Psychologie et Sciences de l'éducation**

La rareté dans la Province d'unités d'enseignement et de recherche en Psychologie (clinique, scolaire et du travail), et en sciences de l'éducation est manifeste, alors que la demande des jeunes diplômés des écoles secondaires, surtout des humanités pédagogiques, milite en faveur de l'existence pressante de cette Faculté. Il y a également la demande des institutions d'enseignement et des organisations diverses des cadres pédagogues et psychologues qui augmente chaque année. Les pédagogues feront œuvre utile dans le cadre de l'inspection provinciale, des services publics ou privés à orientation pédagogique ou psychologique. Les diplômés psychologues pourront œuvrer dans le cadre de la sélection et de l'orientation scolaire ou professionnelle. Ils pourront aussi être utiles dans la formation professionnelle à tous les niveaux, à la consultation et à la thérapie psychologique, ainsi que la psychiatrie.

Cette Faculté viendrait compléter l'action pédagogique de l'I.S.P./Bukavu, et former en même temps des cadres spécialisés dans les domaines divers de la psychologie (du travail, scolaire, clinique, sociale et des organisations et clinique), de l'administration et planification de l'éducation, des technologies de l'éducation, des mesures et évaluation en éducation, de l'enseignement primaire et secondaire, de l'éducation des adultes, de la formation continue, de l'administration et inspection scolaires et de la pédagogie scolaire ainsi que de l'éducation à la paix.

Cette Faculté a l'avantage d'être une des plus vieilles fonctionnant à l'Université de Kisangani (Université située à l'Est du Pays) et aux Universités voisines du Burundi et du Rwanda.

Son organisation poserait donc moins de problèmes, quant à la disponibilité des compétences à y œuvrer ainsi que celle de la documentation. Notons également le fait que les écoles secondaires organisant la section pédagogique sont de loin les plus nombreuses dans la Province du Sud-Kivu, sinon dans le pays tout entier.

### **9. La Faculté de Droit**

Quatre options forment actuellement cette Faculté à l'U.O.B. (tabl.3) :

Droit public, Droit privé et judiciaire ainsi que le Droit économique et social dont l'ouverture était plus tardive.

La Faculté de Droit de l'Université Officielle de Bukavu a déjà mis sur le marché du travail tant dans le secteur public que privé, un nombre important de diplômés Licenciés en droit.

A l'avenir, la Faculté devra s'élargir par l'ouverture en son sein des études en Criminologie et en Droit fiscal. Ce sont des filières d'études qui, formellement, ne font pas partie intégrante de la Faculté de Droit, selon le nouveau programme de cours.

Mais, elles pourraient y être rattachées dans les années à venir.

### **10. La Faculté des Sciences économiques et de gestion**

A l'U.O.B., la 1<sup>ère</sup> promotion de première licence a eu lieu durant l'année académique 2007-2008. L'ouverture de cette Faculté à l'ex-Centre Universitaire de Bukavu avait été vivement souhaitée et réclamée par tous, surtout par l'autorité provinciale de l'époque.

Le personnel scientifique diplômé de cette Faculté, parti en formation dans les Universités occidentales et dont l'effectif n'est pas à négliger,

pourrait offrir ses services à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université Officielle de Bukavu après leurs études postuniversitaires.

Ces enseignants ont toujours manifesté le souhait d'évoluer à Bukavu dans une Université publique qui a l'avantage de leur garantir une carrière continue jusqu'à l'Eméritat, grâce au statut qui régit l'enseignement universitaire officiel en République Démocratique du Congo.

Par ailleurs, la formation des économistes et des gestionnaires dans une Université de l'Etat en question est d'une nécessité impérieuse. La Province et le pays sont dotés de cadres qualifiés avec des rôles de conception et d'exécution des tâches vitales dans les organismes publics et privés, dans tous les secteurs publics où se fait sentir le besoin d'un personnel apte à gérer les finances et à contrôler les budgets, dans les entreprises industrielles, commerciales, bancaires, de transport, etc.

Ces cadres assument des fonctions telles que la gestion financière, l'étude du marché, la direction du personnel, les bureaux d'études économiques et bien d'autres encore.

De ce qui précède, il découle que l'Université Officielle de Bukavu, ne pourra se passer de développer sa Faculté des Sciences

Economiques qui est actuellement au stade embryonnaire. Les cadres à y former seront les cerveaux moteurs autour desquels va graviter le développement économique de la Province du Sud-Kivu.

D'où l'importance qui doit être accordée à cette Faculté dont le fonctionnement à l'U.O.B. est encore difficile à cause de la rareté des moyens matériels et financiers pour ce faire.

Les deux Départements qui forment cette Faculté à l'U.O.B. n'y sont seulement représentés chacun que par une seule orientation (tabl.3) parmi les six qui forment le Département des Sciences économiques et les quatre dont celui de Gestion est constitué.

Il serait bien opportun de les ouvrir progressivement selon les possibilités nécessaires pour leur fonctionnement.

En fait, toutes ces orientations diffèrent entre elles au sein de chaque option par un certain nombre de cours dont le nombre varie entre trois et six en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Licence Sciences Economiques ou Gestion.

Les études en **Démographie** devront compléter l'ossature de cette Faculté en y étant érigées en Département comme c'est le cas actuellement à l'Université de Kinshasa.

En effet, l'importance des diplômés en Démographie tant pour le Kivu que pour le reste de la République n'est plus discutable. Elle est évidente par le fait que les chiffres exacts de nos populations sont très approximatives tant au niveau national, provincial ainsi que celui de toutes les entités administratives territoriales ou urbaines.

D'où le besoin de former des cadres qui vont gérer ce secteur en ouvrant le Département de démographie à l'Université Officielle de Bukavu au sein de sa Faculté des Sciences économiques et de Gestion.

Ces études s'organisent au niveau du 2<sup>ème</sup> cycle durant trois ans dont une année de pré-licence et 2 années de licence. Les études en Démographie pourraient voir le jour au sein de cette Université moderne de l'Etat à construire compte tenu de la nécessité urgente pour la Province du Sud-Kivu connue parmi les plus denses du pays.

### **11. La Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Administratives**

La Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Administratives (F.S.S.P.A.) est la plus ancienne à l'Université Officielle de Bukavu où ses activités d'enseignement ont commencé depuis l'année

académique 1995-1996 par les 1<sup>er</sup> graduats en Sociologie et en Sciences Politiques et Administratives (S.P.A.).

Jusqu'en 2008, cette Faculté comptait trois Départements sur les quatre qui la constituent habituellement :

- Sociologie ;
- Sciences Politiques et Administratives ;
- Relations internationales.

Les études en Relations internationales sont les plus récentes à la F.S.S.P.A. où elles existent depuis l'année académique 2005-2006. A partir de l'année 2019-2020, elle compte en son sein la Psychologie Clinique et la Criminologie y était envisagée.

Au sein de cette Faculté, sont formés les cadres qui seront utilisés dans les secteurs de l'administration publique, de l'administration des entreprises, dans la territoriale, des services de développement communautaire, de planification sociale ou régionale, les organismes de politique familiale, les services sociaux divers, les associations et organisation professionnelles, les relations publiques, les coopératives, la diplomatie, etc.



L'organisation des études en relations internationales avait commencé en 2006.

Un seul Département manque pour que la F.S.S.P.A. soit complète : celui d'**Anthropologie**. En effet, les études d'anthropologie sont d'une importance non négligeable pour le Pays, mais aussi pour la Province du Sud-Kivu, en particulier, qui ont besoin des citoyens formés dans ce domaine.

Ces cadres travailleront sur différents aspects anthropologiques qui s'avèrent être très diversifiés, complexes et nécessaires à appréhender en vue d'aboutir à un développement harmonieux et équilibré, non seulement provincial mais aussi national.

D'où l'avènement de cette option d'étude qu'est l'anthropologie à l'Université moderne de l'Etat au Sud-Kivu devrait avoir lieu incessamment.

## **12. Le Troisième cycle**

Un pays comme la République Démocratique du Congo, tenu d'assumer lui-même son destin ne peut y parvenir que par une politique de formation supérieure de nombreux citoyens parmi lesquels plusieurs doivent pousser les études jusqu'au niveau du doctorat et du post-doctorat. La formation sur place se justifie aussi par le choix de sujets de recherche (de D.E.S. et de doctorat) ayant

un intérêt national ou local, en adaptant la recherche aux exigences et à une éventuelle application locale. Les résultats de la recherche effectuée sur place pourront souvent être utilisés directement, et à brève échéance, dans les domaines variés d'application pratique. Ce qui est plutôt rare pour des sujets de recherche de troisième cycle choisis dans des établissements étrangers.

Par ailleurs, la formation sur place contribuera à développer davantage une ambiance scientifique dans le milieu universitaire, ce qui aura sans doute un effet d'entraînement sur le Graduat, la Licence, la Maîtrise et d'autres disciplines non encore impliquées dans cette formation postuniversitaire.

Pour le cas particulier de la Province du Sud-Kivu dont la ville de Bukavu est le chef-lieu, les établissements d'enseignement supérieur et universitaire y implantés, en l'occurrence l'Université Officielle de Bukavu, les Instituts Supérieurs Pédagogiques et Techniques, de même que les centres de recherche scientifique utilisent un personnel scientifique important en effectifs et pour lequel le Programme de Troisième cycle avait commencé à être organisé à Bukavu par l'U.O.B. avant 2008 par le Programme d'Etudes Approfondies (D.E.A.) dans certaines filières

d'études. Les autres scientifiques enseignants, chercheurs ou même fonctionnaires en provenance d'autres villes universitaires peuvent également s'y faire inscrire.

La mise en marche intensive de cette politique de formation de 3<sup>ème</sup> cycle sur place à Bukavu devra permettre de résoudre rapidement le problème de carence en formateurs et chercheurs hautement qualifiés qui font grandement défaut actuellement dans nos institutions supérieures d'enseignement et de recherche scientifique.

Ce programme vise à combler cette lacune par la mise à contribution des compétences disponibles localement ou des Professeurs attirés en provenance d'autres horizons. La finalité étant d'accélérer l'accroissement du potentiel scientifique du Pays en général, et de l'Université Officielle de Bukavu ainsi que d'autres établissements de l'E.S.U./Sud-Kivu, en particulier.

C'est ainsi que l'organisation du troisième cycle à l'U.O.B. a débuté il y a quelques années suite à une autorisation du Conseil de l'Université de Kisangani quand l'U.O.B. avait encore le statut d'un Centre Universitaire dépendant de cette dernière qui en assurait la tutelle académique.

Le D.E.A. était déjà organisé à l'U.O.B. dans les filières d'études suivantes : la Biologie, la Sociologie, les Sciences Politiques, les Sciences Administratives, le Droit, les Langues et civilisation françaises ainsi que les Langues et civilisation anglaises.

Durant l'année académique 2007-2008, il y a eu des défenses des mémoires de D.E.A. à l'U.O.B., notamment dans les Facultés des Sciences et Lettres et Civilisations françaises et des délivrances des premiers diplômes.

Le déroulement actuel de ce programme dans notre Université reste encore lent et peu continu dans le temps. La rupture de ce programme de 2015 à 2019 est une interruption décidée par la hiérarchie. Les études de 3<sup>ème</sup> cycle à l'Université Officielle de Bukavu devront être assurées avec régularité et planifiées au même titre que celles des cycles inférieurs dans le but de les organiser dans les délais requis.

Des efforts devront être consentis afin que le déroulement des activités des études de 3<sup>ème</sup> cycle au sein de l'Université se fasse dans des conditions tant des Professeurs qualifiés expérimentés que matérielles conséquentes.

Ce programme qui, actuellement, ne concerne que quelques filières d'études devra concerner, dans les meilleurs délais, un plus grand nombre afin que l'Université se dote progressivement d'un personnel enseignant hautement qualifié.

**Le troisième cycle en Médecine sera diversifié :**

*Tableau 5 : Options proposées pour le troisième cycle en Médecine.*

DEPARTEMENTS	ORIENTATIONS
Chirurgie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chirurgie générale</li> <li>- Urologie</li> <li>- Chirurgie digestive</li> <li>- Orthopédie et traumatologie</li> <li>- Chirurgie cardio-vasculaire</li> <li>- Neurochirurgie</li> <li>- Chirurgie maxillo-faciale</li> <li>- Odonto-stomatologie</li> <li>- Chirurgie thoracique</li> </ul>
Médecine Interne	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cardiologie</li> <li>- Pneumologie</li> <li>- Néphrologie</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Hémato-oncologie</li> <li>- Hémato-immunologie</li> <li>- Endocrinologie et maladies métaboliques</li> <li>- Infectiologie</li> <li>- Neuro-psychiatrie</li> </ul>
Pédiatrie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Neuropédiatrie</li> <li>- Néonatalogie</li> <li>- Oncopédiatrie</li> <li>- Infectiologie</li> </ul>
Gynécologie et obstétrique	
Département des Spécialités	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ophtalmologie</li> <li>- O.R.L.</li> <li>- Imagerie médicale</li> <li>- Anesthésie et réanimation</li> <li>- Dermatologie</li> </ul>
Santé Publique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Santé mentale</li> <li>- Santé de la reproduction</li> <li>- Épidémiologie</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"><li>- Gériatrie</li><li>- Nutrition</li><li>- Médecine du sport</li><li>- Maladies tropicales</li></ul>
Sciences Fondamentales	<ul style="list-style-type: none"><li>- Physiologie</li><li>- Anatomie</li><li>- Anatomopathologie</li><li>- Microbiologie, virologie, parasitologie et entomologie</li><li>- Laboratoire et biologie clinique</li><li>- Biologie médicale</li></ul>

# **Chapitre 3 : La quête d'un site définitif de l'U.O.B. : leçons tirées de l'épisode Cidaho du rêve en 2008**

## **4.1 Description et avantages du site de Cidaho**

### **1. Les aspects physiques du site**

Le site proposé est situé à Cidaho, en Localité Ludaha, Groupement de Cirunga, en Territoire de Kabare ; avec une partie à Bishanyi, Groupement de Kamisimbi, en Territoire de Walungu, à 15 km à l'ouest de Bukavu, chef-lieu de la Province du Sud-Kivu, à l'Est de la R.D.C. Il s'agit d'une région touristique très magnifique située non loin du Parc National de Kahuzi-Biega, site du patrimoine mondial, et faisant partie de la chaîne des montagnes de Mitumba, autour du mont Bisunzu, sur le géologiquement célèbre Plateau de Ngweshe, à moins de 150 kilomètres des Lacs Tanganyika, Kivu et Edouard.

Les caractéristiques physiques suivantes méritent d'être relevées sur le site proposé :



- Site à superficie suffisante (environ 410 hectares) ;
- Site sur un plateau et donc les pentes sont douces. C'est un lieu favorable pour les travaux de génie ;
- L'accès par route est facile sur plusieurs axes (Bagira-Cirunga-Cidaho, Essence-Cidaho, Lycée Wima-Ciriri-Cidaho) ;
- Site à esthétique magnifique avec une diversité de paysages autour (montagnes, plateaux, collines, marais, etc.) ;
- Site entouré de milieux agricoles qui vont bénéficier d'un marché des vivres pour les paysans ;
- Site en milieu non dégradé avec forêt artificielle d'eucalyptus et cyprès que l'aménagiste pourra substituer suivant les règles de l'art des paysagistes et de l'aménagement des voies d'accès ;
- Site stable : sur le plan géotechnique, l'affleurement des roches n'a pas été observé, parce que à altération très profonde, donc une pédologie favorable. Aucun accident tectonique majeur pouvant entraver l'érection des ouvrages n'a été observé. Cependant, pour chaque bloc

- architectural, il faudra une étude de consistance du terrain ;
- Le climat est doux (température moyenne autour de 20°C) et les dernières études des perturbations climatiques ont montré que la variabilité des températures est minime ; ce qui offre un bon cadre pour la santé des personnes ;
  - La région est déjà une circonscription foncière : le cadastre s'y applique ainsi que l'urbanisme ;
  - A proximité du territoire de Kabare. C'est un territoire qui réunit toutes les caractéristiques du Sud-Kivu : il existe presque toute la gamme des minerais du Sud-Kivu (bon pour la Géologie), le potentiel agricole de haute altitude (bananier, haricot, pomme de terre, fruits, légumes, etc.) et de basse altitude (palmier, arachide, riz vers Bunyakiri) et potentiel forestier : bon pour la Géologie, l'Agronomie, la Zoologie, la Botanique, les Sciences vétérinaires.
  - Plusieurs eaux thermales, plusieurs gisements miniers, un carrefour d'échanges entre la R.D.C. et l'Afrique de l'Est, autour du chef-lieu de l'ancien Kivu, ville demeurée cosmopolite avec ses reflets de la culture de

haute altitude et de celle de basse altitude de la R.D.C. Cette diversité de potentialités et de cultures a produit son corollaire d'initiatives et de comportements qui se reflètent dans l'architecture et une cohabitation exemplaire. La langue swahili assure la communication jusqu'aux coins les plus reculés derrière les montagnes et dans les recoins des forêts.

C'est uniquement dans cette partie de la R.D.C. que se joignent en douce transition la savane, la forêt d'altitude et la luxuriante forêt équatoriale. Ses nombreuses rivières font partie du bassin du fleuve Congo. Le site proposé présente ainsi plusieurs avantages quant à l'hébergement d'une Université moderne.

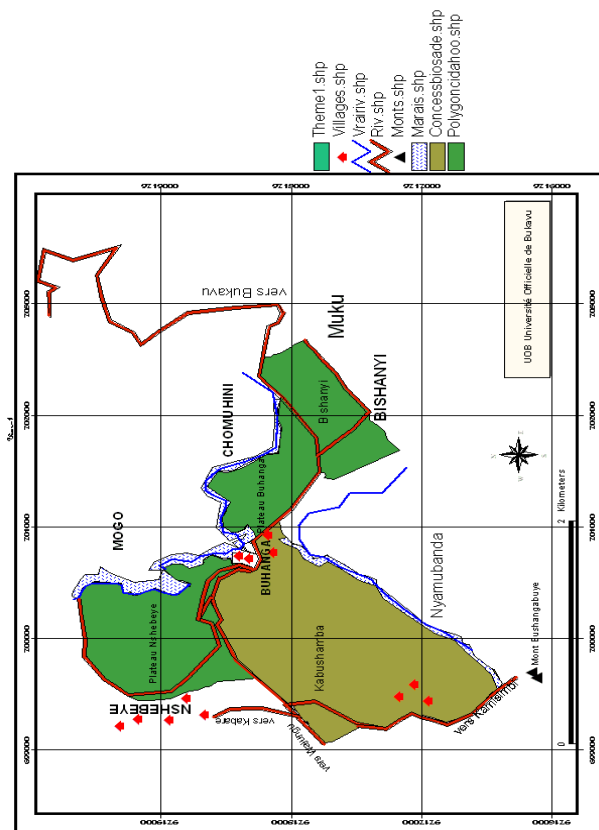


Figure 17 : Blocs géographiques du site de Cidaho

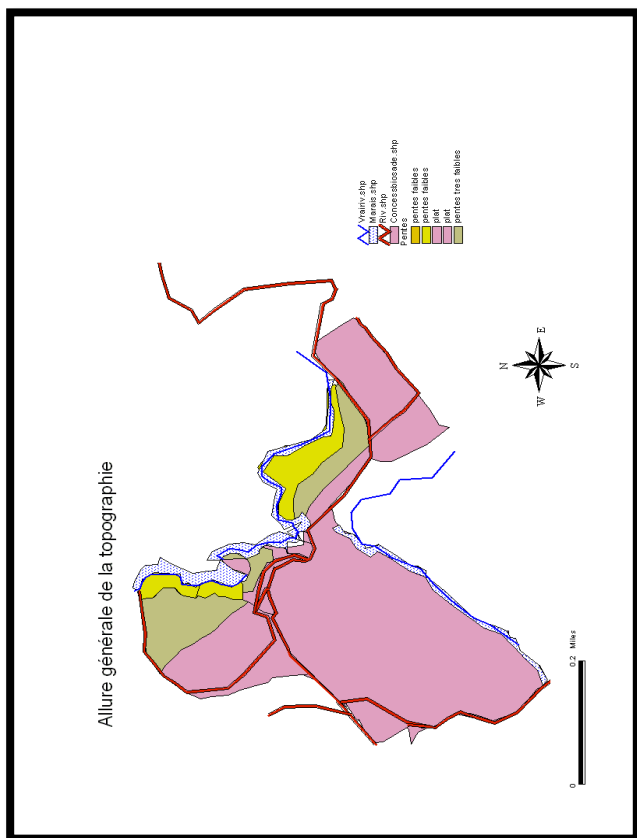


Figure 18 : Niveaux d'altitude du site de Cidaho.

REVER D'UNE UNIVERSITE MODERNE, POURQUOI PAS : REGARDS  
SUR LE PASSE, LE PRESENT ET L'AVENIR DE L'U.O.B

---



REVER D'UNE UNIVERSITE MODERNE, POURQUOI PAS : REGARDS  
SUR LE PASSE, LE PRESENT ET L'AVENIR DE L'U.O.B

---



REVER D'UNE UNIVERSITE MODERNE, POURQUOI PAS : REGARDS  
SUR LE PASSE, LE PRESENT ET L'AVENIR DE L'U.O.B

---





REVER D'UNE UNIVERSITE MODERNE, POURQUOI PAS : REGARDS  
SUR LE PASSE, LE PRESENT ET L'AVENIR DE L'U.O.B

---



*Planche 3 : Vue du site de Cidaho.*

## **2. Les autres avantages du site**

- L'acquisition du terrain serait assez facile car la négociation ne se fera qu'avec au plus trois propriétaires, qui ne résident pas sur le site (presque sans bâtiment) ;
- Site non conflictuel, ne nécessite pas le déplacement des ménages ;
- Site offrant une nouvelle opportunité de développement de la ville déjà encombrée de Bukavu vers l'axe ouest au lieu de privilégier seulement l'axe Katana (Nord) qui est surpeuplé et gorgé de terres les plus fertiles de la Province ;
- Certains hommes d'affaires ont déjà quelques grands projets autour du site ; il sera, donc, un pôle d'attraction ;
- La ligne haute tension Bukavu-Walungu traverse le site et assure l'accès à l'électricité ;
- La présence d'une source d'eau potable d'importance régionale, au mont Bisunzu, qui peut être drainée par gravité à 12 km du site ;

## **3. Les matériaux de construction**

Le site Cidaho est un lieu où l'acquisition des matériaux de construction est facile (sable d'Idjwi, marbre d'Ibindja, ciment et pierres plates de Katana, briques de Lushasha et Kavumu) :

- (a) Les briques de Lushasha, Kavumu, Nyangezi, Bideka et Cibeke : une production considérable à Nyangezi et à Bideka ; Nyangezi-Cidaho à une distance routière de 32 km, et Bideka-Cidaho, 10km ;
- (b) Les moellons et concassés : carrières de Nyangezi, quartzites du mont Businga. Exploitation et traitement par concassage et classification au trommel pour obtenir le concassé et le sable ;
- (c) Le Sable : cfr (b) et Beach Muhanzi à Bukavu (15km), sable d'Idjwi
- (d) Le ciment : à acheter sur le marché urbain de Bukavu ;
- (e) La chaux : en provenance de Katana ;
- (f) Le fer et les tuyaux : à acheter à Bukavu ;
- (g) Le bois : en provenance de Nyangezi, Kaziba, Kabare, Walungu, Kalonge et livré sur le site ;
- (h) L'eau de gâchage : voir dans les environs du site, à faire monter par motopompe.

Par ailleurs, le groupement de Bugobe très proche de Cidaho est doté d'un potentiel non négligeable en

matériaux de construction qui sont restés longtemps ignorés après l'époque coloniale ; il s'agit de :

- (a) pierres plaquées sur la colline Kabujangala à Bugobe ;
- (b) sable jaune sur la colline de Nyamitangwe à Bugobe ;
- (c) briquetteries à Itudu, Nyamonde et Mulongo ;
- (d) pierres ordinaires sur la colline Nyamonde (à Mwera) ;
- (e) carrière d'extraction de graviers à Bugobe (pour couvrir la chaussée).

#### **4. La main d'œuvre pour la construction**

Il y a à Bukavu quelques architectes et ingénieurs formés en bâtiments et travaux publics qui sont prêts à collaborer avec les homologues chinois pour la conception et la mise en œuvre des infrastructures. Ils sont organisés en association d'ingénieurs et ont des bureaux d'exécution. L'innovation architecturale actuelle dans cette ville de Bukavu est leur œuvre, avec 3 styles dominants : l'art cylindrique du Moyen-Orient, l'art parallélépipédique acquis via l'Afrique du Sud, et le style européen aux fenêtres sans voûte. Il y a des ingénieurs électriciens, des topographes,

des ingénieurs de ponts et chaussées et quelques hydrauliciens.

Il existe aussi des sociétés privées d'appui aux bâtiments gérant des carrières à moellons et disposant de leurs propres camions bennes. Quelques paysagistes exercent à Bukavu ainsi que des géologues expérimentés pour les études géotechniques. A Bukavu, existent des techniciens et autres ouvriers qualifiés pour exécuter les tâches qui seront définies par les experts chinois et leurs homologues congolais. Ces techniciens sont formés à l'Institut Technique Fundi Maendeleo (I.T.F.M.) et au centre de formation professionnelle « Cheche » de l'archidiocèse de Bukavu, depuis plusieurs décennies. Parmi eux se retrouvent des maçons, des menuisiers, des charpentiers, des électriciens automobile, des mécaniciens auto et industriels. Il existe aussi une fédération d'artisans qui produisent des meubles de haute qualité utilisés dans la ville de Bukavu. Plusieurs quincailleries privées sont fonctionnelles.

## 5. Les constructions

### 5.1. Les critères architecturaux sur le site proposé

La région est surpeuplée. Il est donc difficile pour l'Université de disposer d'un terrain plus étendu. C'est une région sans vent mais où le séisme constitue une problématique. Il convient d'ériger des bâtiments qui favorisent une utilisation non consommatrice de l'espace et qui sécurisent en même temps les usagers : l'étage convient mais à un niveau limité ; les bâtiments de deux à trois étages peuvent être construits.

Une concentration des bâtiments par Faculté(s) et/ou école(s) serait intéressante. Les massifs architecturaux seraient alors séparés par des espaces verts et des pistes (routes) pas trop rectilignes en vue de minimiser l'effet de monotonie dans un lieu d'excellence.

Un espace d'au moins 200 ha (2 km<sup>2</sup>) est suffisant. Si on ne l'a pas, les différents campus seraient alors séparés mais devraient être érigés dans la même aire de l'Université pour profiter des effets de concentration et éviter des coûts élevés de gestion

pour l'Université. L'on devra privilégier l'utilisation des matériaux locaux.

## 5.2. L'emplacement des blocs architecturaux

Un bloc architectural est un ensemble regroupant un ou plusieurs bâtiments. Les critères suivants ont été utilisés pour proposer les blocs architecturaux :

- La centralité du bloc administratif et de la Bibliothèque centrale par rapport aux autres blocs en vue de faciliter un accès rapide pour tous et d'éviter des parcours prolongés ;
- La Bibliothèque scientifique et des œuvres rares se trouvent dans le bloc de l'école post-universitaire ;
- Certaines Facultés avec peu de filières d'étude peuvent être regroupées dans un même bloc ;
- Les Facultés de médecine et de pharmacie constitueront un bloc non éloigné de l'hôpital universitaire ;
- La Faculté d'agronomie (Faculté de l'Agriculture, Elevage et Santé Animale) se

trouve proche de l'espace réservé aux champs d'expérimentation ;

- La centrale des services se trouve proche des homes pour étudiants et du quartier résidentiel des autorités, des Professeurs et des cadres administratifs de l'Université ;
- Une distance d'au moins 50 m d'espace boisé sépare les blocs architecturaux ; la même distance constitue un tampon le long des voies d'accès par véhicule ;
- Les laboratoires sont rattachés aux Départements alors que les Centres de recherche sont rattachés aux Facultés ;
- Les laboratoires en milieu naturel, comme la forêt naturelle artificielle de l'Université, le parc lacustre, la station agropastorale,... ne sont pas éloignés du campus de l'Université ;
- Le complexe sportif est localisé de sorte que ses usagers ne traversent le campus de l'Université ;
- Les écoles supérieures déjà existantes (I.S.P., I.S.D.R. et I.S.T.M.) restent dans l'agglomération urbaine de Bukavu, mais d'autres sont à construire au sein de l'Université Officielle de Bukavu ;



- Une des Facultés complexes reste au site de Karhale
- Les blocs des Facultés hébergent leurs locaux administratifs respectifs ;
- Les parkings sont aménagés par bloc ;
- Les blocs sont localisés au plateau.

### 5.3. Répartition des blocs architecturaux

1. Administration centrale (Rectorat, Secrétariats généraux académiques et administratifs, de l'administration du budget, de recherche).

2. Bibliothèque centrale

3. Centrale des services avec :

- Magasins d'habillement et des produits de beauté ;
- Restaurants, bars et cafétérias ;
- Salons de coiffure ;
- Banque et coopératives ;
- Services de communication ;
- Service de transport ;
- Service de sécurité ;
- Imprimeries et éditions ;
- Librairie universitaire ;
- Cybers café ;

-Service technique de l'Université  
(garages, ateliers de réparation,  
menuiserie, électricité, ...).

4. Hôpital universitaire ;
5. - Faculté de Médecine  
- Faculté de Pharmacie
6. - Faculté de Droit
7. - Faculté des lettres et Sciences humaines
8. - Faculté de Psychologie et des sciences de  
l'éducation  
- Faculté des Sciences de l'Information et de la  
Communication
9. Faculté des Sciences

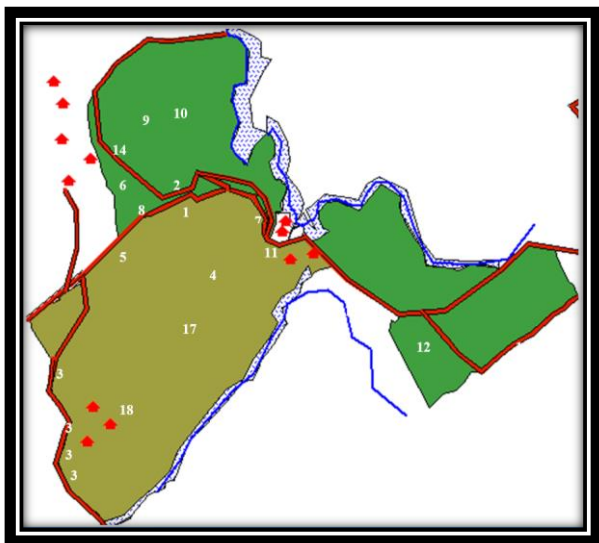


Figure 19 : Répartition envisagée des blocs architecturaux sur le site.

- 10. – Faculté des sciences appliquées
- 11. - Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Administratives
- 12. - Faculté des Sciences agronomiques
  - Ferme expérimentale
- 13. Faculté de Médecine vétérinaire
  - Dispensaire vétérinaire
- 14. - Faculté des Sciences économiques et de gestion

- 15 - Centre d'innovations technologiques
  - Espace aux talents
- 16. Centre de formation post-universitaire
- 17. Quartier résidentiel
- 18. Homes pour étudiants
- 19. Complexe sportif
- 20. Complexe scolaire (écoles primaires, maternelles et garderies, secondaires).

La carte ci-dessus présente les emplacements des blocs architecturaux sur le site proposé. Les numéros correspondent à ceux de la liste des blocs ci-haut.

# RESUME ET CONCLUSION

L'Université moderne n'est pas un simple rêve ou une vue de l'esprit. Elle existe à plusieurs endroits en Afrique et ailleurs au monde. Elle peut être faite pour l'élite comme dans le cas de Massachussets Institute of Technology (M.I.T.). Tout comme elle peut recevoir des étudiants moyens à côté d'étudiants excellents. Si ici chez nous à l'U.O.B. l'idée d'une Université moderne a été suscitée par le grand projet R.D.C.-Chine en 2008, l'occasion faisant le larron, dans plusieurs autres cas l'Université s'est modernisé au fil du temps. Les pionniers de cette idée à l'U.O.B. croyaient que tous ces projets allaient se réaliser de 2008 à 2015; tellement le facteur argent était en avant-garde dans la perception. L'on oubliait aussi que les facteurs humain et social compteraient pour beaucoup aussi. Le projet R.D.C.-Chine sur lequel les yeux étaient braqués n'a même plus démarré, et tous nos acteurs devaient se résigner à une croissance lente marquée parfois de régression causée par l'homme.

Dans tous les cas, une Université moderne aux domaines diversifiés d'enseignement et de recherche scientifique débouche nécessairement sur l'élévation sociale et la considération internationale. L'Université moderne est un lieu d'excellence où la compréhension des problématiques sociales se systématisent et débouche sur des solutions pertinentes aux problèmes de vie. C'est également un lieu d'invention à partir des intuitions des érudits basées même parfois sur des appréhensions philosophiques. La modernité dépend du pouvoir d'innovation. L'Université moderne est un pôle de développement car elle draine un public nombreux, plusieurs milliers d'étudiants, de membres du personnel académique, administratif et scientifique qui ont des besoins à satisfaire et qui nécessitent l'implantation des services correspondants. De par ses bibliothèques, ses cliniques, ses installations sportives, ses lieux de récréation, les magasins, boutiques et restaurants, etc., l'Université attire un public au-delà de sa cible. L'Université moderne est, donc, l'une des options les plus excellentes dans la reconstruction des pays après la guerre. Elle immortalise, au fil des siècles, ses créateurs et ses mécènes. C'est l'Université moderne, ses laboratoires et son Hôpital qui sont des

investissements durables, qui ne connaissent presque jamais de faillite. L'Université moderne autour de Bukavu jouera un rôle structurant dans une région où la routine et la stagnation de groupuscules institutionnels inefficaces et autosuffisants opérant en vase clos sont devenus la règle.

Elle ouvrira aussi ses portes à une clientèle plus élargie à travers les programmes du soir et des formations hors-campus. Elle se dotera de structures de formation à cycle long (Doctorat et Master) ou à cycle court dans des domaines-clé de l'emploi et de l'auto-promotion. Alliant la théorie à la pratique, elle doit évoluer d'une conception cloisonnée et encyclopédique des programmes vers une vision plus sélective interdisciplinaire. Cette Université moderne, par ses programmes d'enseignement et de recherche, s'impliquera dans la solution des problèmes pressants d'ordre sanitaire, agricole, pédagogique, culturel, social et économique. Elle sera génératrice d'idées et d'innovations, en matière de protection de l'environnement et de la redynamisation des secteurs rural et urbain, la lutte contre la pauvreté et la création d'emplois. Elle sera médiatrice entre cultures congolaises et systèmes mondiaux de pensée et de communication. Elle va

promouvoir la paix et le dialogue entre les peuples longtemps abandonnés à la rumeur.

Elle attire les hommes excellents vers le milieu qu'ils avaient déserté pour chercher le paradis ailleurs. Ils y trouvent un cadre approprié pour un travail approfondi. Cette Université moderne lutte contre le culte actuel de l'à-peu-près, de la lutte contre les meilleurs, de la connaissance approximative, la tendance à sauver uniquement la forme, le tarissement des idées nobles, le tribalisme, l'inversion des valeurs, le minimalisme, le favoritisme, la lutte pour la seule survie, etc.

L'Université Officielle de Bukavu encourage donc le vœu du Chef de l'Etat et du Gouvernement congolais, déjà formulé en 2008 et répété aujourd'hui, d'intégrer dans le programme de développement la construction des Universités.

D'où, la planification d'ouverture d'autres Facultés et filières d'études qui ne fonctionnent pas encore à l'Université Officielle de Bukavu. En un laps de temps donné, cette Université devra atteindre, au moins le niveau actuel, non seulement de trois grandes Universités publiques du pays (Universités de Kinshasa, Lubumbashi et Kisangani), mais aussi



des autres Universités des pays voisins dans la sous-région des Grands-Lacs tels que les Universités Nationales du Rwanda, du Burundi et de Makerere par exemple, quant à sa capacité d'accueil et de diversité d'études y organisées.

Dans l'immédiat, il faudra poursuivre et intensifier l'occupation de l'espace du complexe de l'ex-Centre Préuniversitaire de Bukavu qui abrite pour le moment l'I.S.T.M./Bukavu et l'U.O.B., en vue de permettre à cette Université de fonctionner normalement pendant sa construction définitive au site choisi et de bien préparer son installation ultérieure sur ce nouveau site dans les meilleures conditions.

A part l'historique et la définition des options académiques, le présent livre se focalise aussi sur l'ambitieux programme de construction de l'Université de l'Etat autour de Bukavu (CIDAHO) à l'époque où son Excellence Masu-ga-Rugamika était Ministre de l'Enseignement Supérieur.

Dans la phase actuelle de l'histoire de l'U.O.B., les ressources humaines sont encore maigres aujourd'hui, pour desservir une masse de 6000 étudiants. Il s'agit de plus de 368 membres

permanents du personnel dont 56 Professeurs, 155 agents du corps administratif, technique et ouvrier, 58 Chefs de travaux, et moins de 98 assistants à temps plein. Actuellement les Cliniques universitaires de Bukavu comptent 3 Professeurs agrégés et plus de 10 médecins spécialistes dont le nombre sera accru après la fin de formation en spécialisation de plus de 5 autres. Vingt assistants et Chefs des travaux évoluent en Master, spécialisation médicale et Doctorat, dans un contexte où le 3eme cycle est plus moribond qu'à l'époque du Centre Universitaire ; comme quoi l'évolution régressive de Haeckel se vérifie dans certains domaines de la vie académique. Cela est paradoxal, mais ceci arrive parce que ceux qui ont le doctorat ne s'empressent pas d'en former d'autres; arguant les finances, les autorisations officielles et la liberté de ne pas agir, comme la loi ne les y oblige pas. Par conséquent, jusqu'aujourd'hui le corps académique qui preste à l'U.O.B. est encore essentiellement constitué des Professeurs visiteurs et à temps partiel en provenance d'autres Universités du Pays, de la sous-région des Grands-Lacs, du continent africain et de l'Europe occidentale.

L'Université Officielle de Bukavu avait débuté l'année académique en 1994 avec 35 étudiants. A partir de la 15eme année en 2008-2009, le rythme de croissance s'est accru, avec une équation linéaire prédisant 6100 étudiants en 2020; 9074 en 2030; 12042 en 2040 et 15010 en 2050. Les filles ont toujours été minoritaires parmi les étudiants (13-31%). En 2020 on note une diversité de clubs d'étudiants très actifs et autonomes.

Les centres de recherche n'ont jamais été opérationnels faute d'animateurs dévoués et des ressources conséquentes. Il en est de même pour les annales et autres publications qu'ils devaient produire avec les Facultés.

Les finances de l'Université Officielle de Bukavu (U.O.B.) proviennent essentiellement des salaires payés par l'Etat et des frais d'études payés par les parents des étudiants. Malgré tout, le budget de l'Institution est toujours déficitaire. L'Université doit faire face à beaucoup de charges : paiement du personnel (permanent, à temps partiel, Professeurs visiteurs) ; location des maisons, ... Il y a un déséquilibre important entre les frais d'études perçus et les besoins de l'Etablissement. Les étudiants s'acquittent difficilement des frais d'études.

L'Établissement a atteint son niveau de développement actuel grâce à l'appui de l'État sous forme d'attribution de bâtiments et de sites, des salaires, aux frais payés par les parents des étudiants et pour la construction, le visiting des Professeurs et autres investissements et à l'esprit de sacrifice de ses dirigeants et de son personnel. Actuellement, environ 64% du budget sont consommés par les primes locales et les honoraires. L'effort de construction atteint difficilement 9% du budget ; ce qui est très faible dans une Université encore au début de la construction de ses infrastructures de base.

En 2020, le déficit persiste pour les mêmes raisons, alors que la démographie estudiantine devait apporter un avantage financier considérable, susceptible de favoriser l'investissement.

Toutes ces raisons motivent la modernisation de l'Université. L'alignement au processus de Bologne est impératif. Le processus de Bologne a pour objectif de favoriser les échanges universitaires (étudiants, enseignants et chercheurs) et de faire converger les systèmes universitaires vers des niveaux de référence communs. D'où six actions prioritaires suivantes à mener furent identifiées (La conférence ministérielle de Bologne 1999) :

- 1) mettre en place un système facilement compréhensible et comparable pour permettre une bonne lisibilité et faciliter la reconnaissance internationale des diplômes et qualifications ;
- 2) organiser les formations sur un premier cycle destiné au marché du travail (3 ans au moins) et un deuxième cycle nécessitant l'achèvement du premier ;
- 3) valider les formations par un système d'accumulation de crédits transférables entre établissements ;
- 4) faciliter la mobilité des étudiants, des enseignants et des chercheurs ;
- 5) coopérer en matière d'assurance de la qualité des enseignements ;
- 6) donner une dimension véritablement « internationale » à l'enseignement supérieur.

La réforme de Bologne est essentiellement articulée sur le « L.M.D. », le système de crédits et la semestrialisation.

Aussi, l'Université devra disposer des infrastructures dignes d'une Université. Il s'agit notamment :

- des auditoriums spacieux et bien sonorisés ;
- des amphithéâtres pour les spectacles et manifestations scientifiques ;
- des homes pour l'hébergement des étudiants ;

- des résidences pour les enseignants et même le personnel administratif, technique et ouvrier ;
- des laboratoires bien équipés en fonction des filières d'études à organiser ;
- des restaurants pour les étudiants.
- une bibliothèque centrale riche en ouvrages et revues scientifiques ainsi que des bibliothèques facultaires toutes numérisées ;
- un charroi automobile important permettant le transport et le déplacement aussi bien des enseignants, des autorités académiques que des étudiants.

Le Professeur d'Université, c'est l'homme-orchestre dans ce plan. Il devra être non seulement celui qui transmet des connaissances de haut niveau et qui effectue des recherches scientifiques hors du commun mais aussi un modèle de rigueur d'honnêteté et s'excellence pour la société ; le Professeur devra également être non seulement ce chercheur appelé à contribuer au progrès de la science mais aussi dont les résultats seront utilisés pour la résolution des problèmes concrets de la société. Le Professeur est également perçu comme devant être ce penseur dont les idées devront inspirer et orienter les décideurs politiques pour le

développement de la nation. Il devra posséder une compétence indéniable dans son domaine de spécialisation et devra être capable de faire accéder l'étudiant à l'univers du savoir.

L'assurance qualité sera la jauge de la réussite, conformément au décret du Ministre de l'E.S.U. n°18/003 du 28 février 2018 portant création, organisation et fonctionnement de l'Agence Nationale de l'Assurance Qualité de l'Etablissement Supérieur et Universitaire. Selon ce décret du Ministre, l'Assurance Qualité vise la satisfaction des bénéficiaires des services des Etablissements de l'E.S.U. en promouvant la culture de la qualité en leur sein.

Un sondage récent portant sur l'évaluation de la perception de l'Assurance Qualité Académique et Administrative à l'Université Officielle de Bukavu s'est proposé de faire une analyse critique sur la manière dont les services à l'Université Officielle de Bukavu sont appréciés et aperçus par les usagers, en rapport avec l'enseignement, les activités culturelles et sportives, l'assainissement, etc.

Quant à la qualité de l'enseignement : la grande majorité des étudiants estime que les méthodes

d'enseignement sont bonnes; malheureusement l'organisation des travaux pratiques et des interrogations est considérée mauvaise par les étudiants ; pourtant les examens sont bien organisés. La capacité d'accueil des auditoriums, la qualité des laboratoires et le service d'informatique constituent une grande faiblesse une voie d'atteinte d'une bonne qualité de l'enseignement à l'Université Officielle de Bukavu. Le nombre d'étudiants augmente d'année en année et pourtant les auditoriums restent insuffisants en nombre et en accès aux places assises malgré l'existence de la sonorisation et du climat assez frais.

La politique de visiting quant à elle est considérablement appréciée par les enseignants. Selon les répondants, l'Université fait appel à des Professeurs visiteurs de renommée internationale ; les cours à l'Université Officielle de Bukavu sont généralement dispensés par des Professeurs qualifiés et compétents. Ces derniers usent d'une rigueur dans la façon de transmettre la matière aux étudiants et contribuent à la formation sociale et civique de tout étudiant sans discrimination.

Ils reconnaissent que l'Université Officielle de Bukavu dispose d'une bibliothèque ouverte chaque jour pour faciliter aux chercheurs de mener leurs recherches scientifiques. C'est un endroit calme,



selon certains étudiants qui préfèrent la fréquenter régulièrement. Ces derniers se heurtent à un problème d'ouvrages de certains domaines qui, du reste, sont insuffisants à la bibliothèque. Les laboratoires, constituant le potentiel de recherche dans toute Université, restent sous-équipés à l'Université Officielle de Bukavu ; l'insuffisance du matériel dans les laboratoires le prouve.

L'adage de l'Université nationale « un esprit saint dans un corps sain » ne trouve pas nettement satisfaction, puisque quasiment la moitié des étudiants apprécie l'organisation des activités culturelles et sportives ; fait non surprenant dans une Université sans internat ni résidence des agents. L'on note clairement l'accroissement remarquable des cercles culturels très actifs des étudiants.

Appréciation des services rendus aux membres du personnel et aux étudiants : la qualité des services de transport est jugée très mauvaise par les étudiants, tandis que la majorité des enseignants estime que le transport est bien organisé et garanti au personnel. De même, les étudiants sont insatisfaits de l'organisation de la mutuelle de santé, l'accès aux différents documents académiques est très difficile, ainsi que l'accès communautaire à l'internet qui est quasi-nul du côté des étudiants ; Le

restaurant universitaire est apprécié et confortable pour les enseignants.

L'assainissement laisse à désirer quant à l'état des toilettes jugé mauvais pour les étudiants. La propreté des locaux et de la cour est jugée bonne par les étudiants et par les enseignants.

L'Université Officielle de Bukavu est devenue de plus en plus visible à l'extérieur du continent comme à l'intérieur, la politique externe envisagée par cette dernière est jugée bonne par les enseignants; de même la capacité d'innovation et de découverte est considérablement appréciée par les enseignants. Les anciens étudiants de l'Université Officielle de Bukavu s'intègrent sur le marché de l'emploi après leurs études. Les étudiants sont fiers de voir leurs aînés évoluer assez bien après leurs études.

Les frais d'étude comme moyen d'accès à l'éducation Universitaire ne constituent pas un grand frein à la majorité des étudiants désirant poursuivre leurs études à l'Université Officielle de Bukavu.

L'enseignement supérieur et universitaire du Pays, reste caractérisé actuellement par une multitude d'établissements dont certains n'organisent qu'une

seule discipline. Ce qui aboutit à une dispersion d'énergie en matière de gestion qui a comme conséquence la direction de plusieurs établissements par des responsables non qualifiés et l'existence d'une pléthore des comités de gestion dans le pays. D'où la nécessité d'une intégration au sein de cette Université d'un certain nombre d'Instituts Supérieurs qui en feraient partie intégrante. Dès lors, la nature des études à organiser devra se diversifier afin que la formation à assurer au sein de l'Université couvre un champ vaste de disciplines et de matières pour une réponse aux besoins du Pays et de la Province en cadres compétents qualifiés très diversifiés en vue de faire face aux exigences d'un Etat moderne doté des ressources humaines et naturelles diversifiées.

Ainsi, l'Université Officielle de Bukavu sera formée, non seulement des Facultés comme actuellement, mais en plus des Instituts Supérieurs et des Ecoles. Les Facultés seraient animées par des responsables communément appelés « Doyens », les Instituts et les Ecoles par des Directeurs.

Le développement du Troisième cycle est indispensable. Un pays comme la République Démocratique du Congo, tenu d'assumer lui-même

son destin ne peut y parvenir que par une politique de formation supérieure de nombreux citoyens parmi lesquels plusieurs doivent pousser les études jusqu'au niveau du doctorat et du post-doctorat. La formation sur place se justifie aussi par le choix de sujets de recherche (de D.E.S. et de doctorat) ayant un intérêt national ou local, en adaptant la recherche aux exigences et à une éventuelle application locale. Les résultats de la recherche effectuée sur place pourront souvent être utilisés directement, et à brève échéance, dans les domaines variés d'application pratique ; ce qui est plutôt rare pour des sujets de recherche de troisième cycle choisis dans des établissements étrangers.

Par ailleurs, la formation sur place contribuera à développer davantage une ambiance scientifique dans le milieu universitaire, ce qui aura sans doute un effet d'entraînement sur le Graduat, la Licence, la Maîtrise et d'autres disciplines non encore impliquées dans cette formation postuniversitaire. Le troisième cycle en Médecine sera diversifié.

La quête d'un site définitif de l'U.O.B. est permanente. Les leçons tirées de l'épisode Cidaho de ce rêve, en 2008, sont présentées dans ce livre. Le site actuel de Karhale continuerait à servir comme un campus urbain avec environ 2 Facultés diversifiées en cursus et quelques services administratifs.

# **ORIENTATION**

## **BIBLIOGRAPHIQUE**

- 1) Avant-projet d'implantation à Nyangezi d'une Faculté Polytechnique du Centre Universitaire du Sud-Kivu à Bukavu, septembre 1997, rapport non publ. U.O.B.
- 2) Conférence générale des Chefs d'Etablissements de l'Enseignement Supérieur, Universitaire et de la Recherche Scientifique, Rapport, résolution et recommandations, Goma, 10-19 octobre 2000.
- 3) C.N.S 1992. Commission de l'Education, Actes n° 1.

- 4) Document de la stratégie de croissance et de réduction de la pauvreté, juillet 2006, Min. Plan R.D.C.
- 5) FEC, Apport à la conférence sur la paix, la sécurité et le développement des Provinces du Nord et Sud-Kivu.
- 6) Guide d'identification et de préparation de projets dans les domaines de compétences de l'UNESCO, Instruments méthodologiques, Avril 1990.
- 7) Rapport final de consultations participatives pour l'élaboration du document de stratégies de réduction de la pauvreté dans la Province du Sud-Kivu, Mars 2005, Min. Plan R.D.C.
- 8) Réflexions sur les conditions de développement dans le cadre du découpage régional, cas du Sud-Kivu, Intellectuels et cadres Bashi, Kinshasa, juillet 1988.
- 9) Règlement d'administration de l'Université de Kisangani ; septembre 1983.

- 10) Rôle social de l'Université de Lubumbashi, Presses Universitaires de Lubumbashi.
- 11) Daniel Franck Idiata, L'Afrique dans le système L.M.D.(Licence –Master – Doctorat) : le cas du Gabon ; Ed. L'Harmattan, 2006.
- 12) Plan Stratégique de l'Université Officielle de Bukavu, 2020, [www.univofbukavu.org](http://www.univofbukavu.org)
- 13) Plan d'aménagement de l'Université Officielle de Bukavu, 2020, [www.univofbukavu.org](http://www.univofbukavu.org).
- 14) Manuel du troisième cycle à l'U.O.B. ; 2020, [www.univofbukavu.org](http://www.univofbukavu.org).





C'est dans le cadre de l'essaimage des Institutions Publiques de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, à travers le pays, que le Gouvernement de la République Démocratique du Congo a créé en 1993, le Centre Universitaire de Bukavu (Arrêté ministériel N°ESU/CAB.MIN/0066/93 du 17 Juin 1993).

Le Centre Universitaire de Bukavu (CUB) fut par la suite placé sous la tutelle académique de l'Université de Kisangani (Arrêté ministériel N° EDN/CABMIN/ESU/0021/97 du 04 Octobre 1997), en devenant l'une de ses extensions. Son autonomisation comme Université d'Etat implantée à Bukavu, Chef-lieu de la Province du Sud-Kivu et carrefour de la région des Grands Lacs, seulement en 2006 (Arrêté ministériel N° 016/MINESU/CAB.MIN/RS/2006 du 07 Février 2006), sous sa dénomination actuelle d'Université Officielle de Bukavu (U.O.B.).

L'U.O.B. vient ainsi de totaliser VINGT-CINQ ans d'âge. Elle compte environ 5800 étudiants dans l'ensemble des 6 Facultés. Ses excellents étudiants ont remporté notamment plusieurs prix africains du Droit International Humanitaire.

Feu le Professeur ordinaire Nyakabwa Mutabana Dominique-Savio a été le Recteur pionnier très visionnaire de l'Université Officielle de Bukavu. Docteur en sciences botaniques, il a dirigé plusieurs thèses et mémoires dans son domaine et produit plusieurs publications.

Le Professeur Muhigwa Bahananga Jean-Berckmans est l'actuel Recteur de cette Université. Il a fait partie de la petite équipe des consultants qui avaient élaboré le plan d'aménagement de l'Université moderne U.O.B. à Cidaho. Il a été Doyen de la Faculté des sciences de 1999 à 2012.

Monsieur Kasereka Bishikwabo, Master en aménagement et développement du territoire, Université Laval au Canada a joué un grand rôle dans l'élaboration de ce plan d'aménagement. Actuellement il travaille à l'IITA. Il a aussi été chef du Parc National de Kahuzi-Biega.

